

Vie d'Uthman

Ibn Affan

(RA)



**Adopter Des Caractéristiques Positives,
Mène à la Tranquillité D'esprit**

Vie d'Uthman Ibn Affan (RA)

Livres de ShaykhPod

Publié par ShaykhPod Books, 2024

Bien que toutes les précautions aient été prises lors de la préparation de ce livre, l'éditeur n'assume aucune responsabilité pour les erreurs ou omissions, ou pour les dommages résultant de l'utilisation des informations contenues dans ce document.

Vie d'Uthman Ibn Affan (RA)

Deuxième édition. 18 mars 2024.

Droits d'auteur © 2024 Livres ShaykhPod.

Écrit par ShaykhPod Books.

Table des matières

[Table des matières](#)

[Remerciements](#)

[Notes du compilateur](#)

[Introduction](#)

[Vie d'Uthman Ibn Affan \(RA\)](#)

[La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam](#)

[La vraie modestie](#)

[Éviter l'imitation aveugle](#)

[La clé du mal](#)

[Temps utile](#)

[Importance de la connaissance](#)

[Importance de gagner](#)

[L'amour du peuple](#)

[La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam](#)

[Un homme de vérité](#)

[Nobles qualités](#)

[Un beau mariage](#)

[Personnage sublime](#)

[La fermeté](#)

[La migration vers l'Éthiopie et Médine](#)

[Respecter les droits du Coran](#)

Paroles de sagesse – 1

Paroles de sagesse – 2

Paroles de sagesse – 3

La vie à Médine à l'époque du prophète Muhammad (PBUH)

La première année après la migration

Un bel héritage

Les meilleurs endroits du monde

Fraternité

La 2^e année après la migration

La bataille de Badr

Un acte de miséricorde

Meilleure conduite

Un mariage béni

Une affaire judicieuse

La 3ème année après la migration

La bataille d'Uhud

L'obéissance dans les difficultés

Quand les autres s'en vont

Être digne de confiance

La 4^{ème} année après la migration

Les Banu Nadir

Renoncer à la vengeance

Le deuxième Badr

La 5^e année après la migration

La bataille d'Ahzab

Une sortie

Les Banu Qurayza

Trahison

La 6e année après la migration

Deux langues de feu

Calomnie contre Aïcha (RA) – épouse du Prophète Muhammad (PBUH)

Laisser les choses aller

Le pacte de Hudaibiya

Adhérez au droit chemin

Le serment de Ridwan

Vérification des actualités

Une victoire claire

Les complots diaboliques échouent

La 7e année après la migration

La bataille de Khaybar

Accrochez-vous à la justice

La Visitation (Omra)

Humilité sans faiblesse

La 8e année après la migration

La conquête de la Mecque

Compassion

La bataille de Hunayn

Tenir ferme dans la difficulté

[Le siège de Taif](#)

[Clémence et deuxième chance](#)

[La 9^e année après la migration](#)

[La bataille de Tabuk](#)

[Richesse utile](#)

[Sermon prophétique à Tabuk](#)

[Un conseil complet](#)

[Votre héritage](#)

[La vraie modestie](#)

[La 10e ^{année} après la migration](#)

[Le pèlerinage sacré d'adieu](#)

[La 11e ^{année} après la migration](#)

[Décès du Prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[Dévotion à Allah \(SWT\)](#)

[La vie après la mort du prophète Muhammad \(PBUH\)](#)

[Discours d'Abou Bakkar \(RA\)](#)

[Rester obéissant](#)

[Califat d'Abou Bakkar \(RA\)](#)

[Soutenir la vérité](#)

[Un conseiller sincère](#)

[Dépenser selon ses moyens](#)

[Califat d'Omar Ibn Khattab \(RA\)](#)

[Bonne compagnie](#)

[Le calendrier islamique](#)

Comportement noble

Le conseil du prochain calife

Règne

Nomination d'Uthman Ibn Affan (RA) comme calife

Le prochain calife

Le califat d'Uthman Ibn Affan (RA)

Se concentrer sur des questions plus pertinentes

Séditions

Égalité de traitement

Un beau sermon – 1

Conseils aux dirigeants

Rester ferme

Un bon conseil

De beaux conseils

Justice pour tous

Consultation des autres

Commander le bien

Éviter l'obscurité

Un beau sermon – 2

Paroles de sagesse – 4

Laisser les choses aller

Critiques et éloges

Choses à craindre

Un beau sermon – 3

Prendre sa revanche

Rendre les choses plus faciles

Les meilleurs endroits sur Terre

Les questions

Une vie simple

Cacher les défauts

Souci des autres

Bénéficiez-en

Pour les voyageurs

Vrai musulman et croyant

Gagner de la richesse

Dévouement au travail

Justice

Le meilleur humain

Deuxième appel à la prière

Sincérité

Unité

Réconciliation

Adhérez à la véritable guidance

Faire face aux rebelles

Expédition à Chypre

Une goutte et un océan

Montrer l'exemple

Comment gagner

Expédition en Afrique du Nord

La fermeté

Libéré de la cupidité

Liberté religieuse

Compilation du Coran

Être digne de confiance

Surveiller les autres

Diriger correctement

Accomplir ses devoirs avec sincérité

Séditions et troubles

La peur pour la nation

Avertissement contre les séditions

Un beau sermon – 4

Ignorance

Faiblesse de la foi

Culture et religion

Imitation aveugle

Jamais trompé deux fois

Aperçu

Abstention

Répandre des rumeurs

Utilisation abusive des connaissances

Corruption

Tolérance

[Ordonner le mal et interdire le bien](#)

[Face à la tourmente](#)

[Le calife inébranlable](#)

[Une audience équitable](#)

[De bons conseillers](#)

[Le siège et le martyre du calife Uthman Ibn Affan \(RA\)](#)

[Complots maléfiques](#)

[Aider les autres en bien](#)

[L'obéissance au Prophète \(PBUH\)](#)

[Utiliser les connaissances](#)

[Le summum de la sincérité](#)

[Adopter la patience](#)

[Raisons de la patience](#)

[Conseiller les autres différemment](#)

[Pas de compromis sur la foi](#)

[Appel à l'unité](#)

[Le sacrifice du calife](#)

[Élection d'Ali Ibn Abu Talib \(RA\) comme calife](#)

[De nouvelles turbulences](#)

[Un éloge funèbre sincère](#)

[Conclusion](#)

[Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère](#)

[Autres médias de ShaykhPod](#)

Remerciements

Toutes les louanges vont à Allah, le Très-Haut, Seigneur des mondes, qui nous a donné l'inspiration, l'opportunité et la force de terminer ce volume. Que la paix et la bénédiction soient sur le Saint Prophète Muhammad dont le chemin a été choisi par Allah, le Très-Haut, pour le salut de l'humanité.

Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à toute la famille ShaykhPod, en particulier à notre petite étoile, Yusuf, dont le soutien et les conseils continus ont inspiré le développement de ShaykhPod Books.

Nous prions pour qu'Allah, l'Exalté, parachève Sa faveur sur nous et accepte chaque lettre de ce livre dans Son auguste cour et lui permette de témoigner en notre faveur au Jour Dernier.

Louanges à Allah, Exalté, Seigneur des mondes et bénédictions et paix infinies sur le Saint Prophète Muhammad, sur sa Famille bénie et ses Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux tous.

Notes du compilateur

Nous avons essayé avec diligence de rendre justice dans ce volume, mais si des lacunes sont constatées, le compilateur en est personnellement et seul responsable.

Nous acceptons la possibilité de fautes et de lacunes dans le cadre de nos efforts pour mener à bien une tâche aussi difficile. Nous avons peut-être trébuché et commis des erreurs inconsciemment pour lesquelles nous demandons l'indulgence et le pardon de nos lecteurs et l'attention que vous porterez à ce sujet sera appréciée. Nous invitons sincèrement les suggestions constructives qui peuvent être faites à ShaykhPod.Books@gmail.com.

Introduction

Le petit livre suivant présente quelques leçons tirées de la vie du grand compagnon du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), le troisième calife bien guidé de l'Islam, Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui.

La mise en pratique des leçons évoquées aidera le musulman à acquérir un caractère noble. Selon le hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le caractère noble. C'est l'une des qualités du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qu'Allah, l'Exalté, a complimenté dans le chapitre 68 Al Qalam, verset 4 du Saint Coran :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Par conséquent, il est du devoir de tous les musulmans d'acquérir et d'agir selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), afin d'atteindre un caractère noble.

Vie d'Uthman Ibn Affan (RA)

La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam

La vraie modestie

Avant d'embrasser l'islam, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était l'un des meilleurs hommes. Il était d'un statut élevé, riche, élégant dans ses paroles et extrêmement modeste. Il n'a jamais commis d'acte immoral. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 17, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2458, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé de faire preuve de modestie envers Allah, l'Exalté, en protégeant sa tête et ce qu'elle contient, en protégeant son ventre et ce qu'il contient et en se souvenant souvent de la mort. Il a conclu en déclarant que quiconque a l'intention de rechercher l'au-delà doit abandonner les ornements du monde matériel.

Ce hadith prouve que la pudeur est quelque chose qui va au-delà de l'habillement. C'est quelque chose qui englobe tous les aspects de la vie. Protéger la tête comprend la protection de la langue, des yeux, des oreilles et même des pensées contre les péchés et les choses vaines. Même si l'on peut cacher aux autres ce que l'on dit et ce que l'on voit, on ne peut pas cacher ces choses à Allah, l'Exalté. Protéger ces parties du corps est donc un signe de véritable pudeur.

Garder son estomac signifie éviter les biens et les aliments illicites. Cela conduit au rejet des bonnes actions. Cela est indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2342.

Enfin, la modestie consiste à donner la priorité à l'au-delà plutôt qu'aux excès de ce monde matériel. Il est important de noter que cela implique de prendre du monde matériel afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance, car cela est détesté par Allah, l'Exalté. Chapitre 7 Al Araf, verset 31 :

« ...mangez et buvez, mais sans excès. Car Il n'aime pas ceux qui commettent des excès. »

Celui qui se comporte de cette manière conformément aux enseignements de l'Islam constatera qu'il se prépare adéquatement pour l'au-delà et qu'il a beaucoup de temps pour profiter modérément des plaisirs licites du monde.

Éviter l'imitation aveugle

Même avant l'avènement de l'Islam, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, ne se prosternait jamais devant une idole ni ne l'adorait. Ceci est expliqué dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 17, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a fait preuve de bon sens et n'a pas suivi aveuglément les gens qui l'entouraient en adorant des idoles sans vie.

L'imitation aveugle de ses ancêtres est l'une des principales raisons pour lesquelles les gens rejettent la vérité, comme le Jour du Jugement. Une personne doit faire preuve de bon sens et choisir un mode de vie basé sur des preuves et des signes clairs, et ne pas imiter aveuglément les autres comme le bétail. Se comporter de cette manière conduit à la déviation.

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d'autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l'islam. Par exemple, il suffit d'observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les

musulmans. Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. À cause de cela, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam, mais à cause de l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est blâmé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non-musulmans. En d'autres termes, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

L'imitation aveugle est même détestée au sein de l'Islam.

Un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4049, indique l'importance de ne pas imiter aveuglément les autres en acceptant l'Islam, comme sa famille, sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de dépasser l'imitation aveugle et d'obéir à Allah, l'Exalté, tout en reconnaissant véritablement Sa Seigneurie et sa propre servitude. C'est en fait le but de l'humanité. Chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« *Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.* »

Comment peut-on vraiment adorer quelqu'un qu'on ne reconnaît même pas ? L'imitation aveugle est acceptable pour les enfants, mais les adultes doivent suivre les traces de leurs prédécesseurs pieux en comprenant vraiment le but de leur création grâce à la connaissance. L'ignorance est la raison même pour laquelle les musulmans qui accomplissent leurs devoirs obligatoires se sentent encore déconnectés d'Allah, l'Exalté. Cette reconnaissance aide le musulman à se comporter comme un véritable serviteur d'Allah, l'Exalté, tout au long de la journée et pas seulement pendant les cinq prières quotidiennes obligatoires. C'est seulement ainsi que les musulmans accompliront le véritable service d'Allah, l'Exalté. Et c'est l'arme qui surmonte toutes les difficultés auxquelles un musulman est confronté au cours de sa vie. S'il ne possède pas cela, il rencontrera des difficultés sans obtenir de récompense. En fait, cela ne mènera qu'à plus de difficultés dans les deux mondes. L'accomplissement des devoirs obligatoires par l'imitation aveugle peut remplir l'obligation, mais cela ne guidera pas en toute sécurité à travers toutes les difficultés afin d'atteindre la proximité d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. En fait, dans la plupart des cas, l'imitation aveugle mènera finalement à l'abandon de ses devoirs obligatoires. Ce musulman n'accomplira ses devoirs qu'en période de difficulté et s'en détournera en période de facilité ou vice versa.

La clé du mal

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, ne buvait jamais d'alcool, même avant d'embrasser l'Islam. Lorsqu'on l'interrogea à ce sujet, il répondit qu'il avait observé comment l'alcool enlevait complètement l'intelligence à l'homme. Et il n'avait jamais vu quelque chose qui disparaissse complètement et revienne complètement. Ceci a été évoqué dans Al Iqad Al Farid d'Ibn Abd Rabbih , 6/353.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3371, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti qu'un musulman ne doit jamais consommer d'alcool car c'est la clé de tous les maux.

Malheureusement, ce péché majeur a augmenté parmi les musulmans au fil du temps . C'est la clé de tous les maux. L'alcool est un péché qui peut engendrer d'autres péchés. C'est assez évident, car un ivrogne perd le contrôle de sa langue et de ses actions physiques. Il suffit de regarder les informations pour constater combien de crimes sont commis à cause de la consommation d'alcool. Même ceux qui boivent modérément ne font que causer des dommages à leur corps, ce que la science a prouvé. Les maladies physiques et mentales liées à l'alcool sont nombreuses et représentent un lourd fardeau pour le Service National de Santé et les contribuables. C'est la clé de tous les maux car il affecte négativement les trois aspects d'une personne, à savoir son corps, son esprit et son âme. Chapitre 5 Al Maidah, verset 90 :

« Ô vous qui croyez ! Les boissons alcoolisées, les jeux de hasard, les sacrifices sur des autels de pierre et les flèches de divination ne sont que des souillures provenant de l'œuvre du Satan. Évitez-les donc, afin que vous réussissiez. »

Le fait que la consommation d'alcool soit placée à côté de choses associées au polythéisme dans ce verset souligne à quel point il est important de l'éviter.

C'est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3376, que celui qui boit régulièrement de l'alcool n'entrera pas au Paradis.

La transmission du salut islamique est la clé pour obtenir le Paradis selon un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 68. Pourtant , un hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'imam Bukhari, numéro 1017, conseille aux musulmans de ne pas saluer quelqu'un qui boit régulièrement de l'alcool.

L'alcool est un péché majeur unique en son genre, car il a été maudit de dix manières différentes dans un seul hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3380. Cela comprend l'alcool lui-même, celui qui le produit, celui pour qui il est produit, celui qui le vend, celui qui l'achète, celui qui le transporte, celui à qui il est apporté, celui qui utilise la richesse obtenue en le vendant, celui qui le boit et celui qui le verse. Celui qui traite avec quelque chose qui a été maudit de cette manière n'obtiendra pas de véritable succès à moins qu'il ne se repente sincèrement.

Temps utile

Avant d'embrasser l'Islam, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, s'absténait d'écouter des chansons et de participer à des activités de divertissement vaines. Ceci est expliqué dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 17, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Même si quelqu'un prétend qu'écouter de la poésie ou des chansons licites et participer à des activités de divertissement vaines est licite, il perd quand même son temps précieux.

Il y a beaucoup de musulmans qui consacrent une grande partie de leur temps, de leurs efforts et de leur richesse à des choses qui ne sont ni des bonnes actions ni des péchés, c'est-à-dire des choses vaines. Les choses vaines peuvent également inclure l'acquisition de choses inutiles, comme l'embellissement de sa maison au-delà de ses besoins. Même s'ils ont raison de prétendre qu'ils ne commettent pas de péchés, il est important de comprendre un fait. À savoir, le temps est un don précieux d'Allah, l'Exalté, qui ne peut être gagné une fois qu'il s'en est allé. Toutes les autres choses peuvent être acquises, comme la richesse, toutes les autres choses sauf le temps. Ainsi, lorsque quelqu'un consacre son temps ainsi que d'autres bénédictions telles que la richesse à des choses inutiles et supplémentaires, c'est-à-dire à des choses vaines, cela ne mènera qu'à un grand regret au Jour du Jugement. Cela se produira lorsqu'il observera la récompense accordée à ceux qui ont fait usage de leur temps et accompli de bonnes actions. Les gaspilleurs de temps peuvent avoir évité des

péchés qui les ont sauvés du châtiment, mais comme ils ont gaspillé leur temps à des choses vaines, ils peuvent faire face à des critiques. Et ils perdront sûrement la récompense qu'ils auraient pu obtenir s'ils avaient utilisé correctement leur temps et leurs autres bénédictions.

En outre, il est important de comprendre que plus on se livre à des choses vaines, plus on se rapproche de l'extravagance et du gaspillage, deux choses qui méritent d'être blâmées. Par exemple, ceux qui gaspillent les bénédictions sont considérés comme les frères du diable. Et on peut soutenir que lorsqu'on consacre son temps à des choses vaines, on a en fait gaspillé la précieuse bénédiction du temps. Chapitre 17 Al Isra, verset 27 :

« *En vérité, les gaspilleurs sont frères des diables... »*

Importance de la connaissance

Même à l'époque préislamique d'ignorance, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, était versé dans les connaissances disponibles à cette époque, notamment les lignées, les proverbes et l'histoire des événements importants. Au cours de ses voyages en Syrie et en Éthiopie, il a appris des choses sur la vie de différents peuples, leurs coutumes et leurs cultures. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , page 17, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Son attitude indique clairement l'importance d'acquérir des connaissances et d'agir en conséquence.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2645, que lorsqu'Allah, l'Exalté, désire donner du bien à quelqu'un, Il lui fournit la connaissance islamique.

Il ne fait aucun doute que chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, désire le bien dans les deux mondes. Même si de nombreux musulmans croient à tort que ce bien qu'ils désirent réside dans la renommée, la richesse, l'autorité, la compagnie et leur carrière, ce hadith montre clairement que le véritable bien durable réside dans l'acquisition et l'application du savoir islamique. Il est important de noter qu'une branche

du savoir religieux est le savoir mondain utile par lequel on acquiert une subsistance légale afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses personnes à charge. Même si le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué où se trouve le bien, il est dommage que de nombreux musulmans n'y accordent pas beaucoup d'importance. Dans la plupart des cas, ils s'efforcent seulement d'acquérir le strict minimum de connaissances islamiques afin de remplir leurs devoirs obligatoires et ne parviennent pas à acquérir et à appliquer davantage, comme les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Au lieu de cela, ils consacrent leurs efforts aux choses de ce monde, croyant que le véritable bien s'y trouve. Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que les pieux prédecesseurs devaient voyager pendant des semaines pour apprendre un seul verset ou un hadith du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors qu'aujourd'hui, on peut étudier les enseignements de l'Islam sans quitter sa maison. Pourtant, nombreux sont ceux qui ne profitent pas de cette bénédiction accordée aux musulmans d'aujourd'hui. Par Son infinie miséricorde, Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a non seulement indiqué où se trouve le véritable bien, mais Il a également mis ce bien à la portée de tous. Allah, l'Exalté, a informé l'humanité de l'endroit où se trouve un trésor éternel enfoui qui peut résoudre tous les problèmes qu'elle peut rencontrer dans les deux mondes. Mais les musulmans n'obtiendront ce bien qu'une fois qu'ils auront lutté pour l'acquérir et l'appliquer.

Importance de gagner

Durant la période préislamique d'ignorance et après avoir accepté l'islam, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, s'occupa de l'entreprise qu'il avait héritée de son père et devint un commerçant prospère. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 17, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2072, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que personne n'a jamais mangé quelque chose de meilleur que ce qu'il a gagné de ses propres mains.

Il est important que les musulmans ne confondent pas la paresse avec la confiance en Allah, l'Exalté. Malheureusement, de nombreux musulmans se détournent d'un travail licite, se tournent vers les aides sociales et fréquentent les mosquées en prétendant faire confiance à Allah, l'Exalté, pour subvenir à leurs besoins. Ce n'est pas du tout faire confiance à Allah, l'Exalté, car c'est la paresse qui contredit les enseignements de l'Islam. La véritable confiance en Allah, l'Exalté, en ce qui concerne l'acquisition de richesses consiste à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a mis à la disposition d'une personne, comme sa force physique, afin d'obtenir des richesses licites selon les enseignements de l'Islam, puis à croire qu'Allah, l'Exalté, lui fournira des richesses licites par ces moyens. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, n'est pas de faire renoncer à utiliser les moyens qu'il a créés, car cela les rendrait inutiles et Allah, l'Exalté, ne crée

pas de choses inutiles. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, est d'empêcher l'individu de s'enrichir par des moyens douteux ou illicites. Le musulman doit croire fermement que sa subsistance, qui comprend la richesse, lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Cette répartition ne peut en aucun cas changer. Le devoir du musulman est de s'efforcer d'obtenir cela par des moyens licites, ce qui est la tradition des Saints Prophètes, que la paix soit sur lui. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 2072. Utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, est un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, car Il les a créés dans ce but précis. Le musulman ne doit donc pas être paresseux en affirmant sa confiance en Allah, l'Exalté, en bénéficiant des prestations sociales alors qu'il a les moyens de s'enrichir licitement par ses propres efforts et les moyens créés et fournis par Allah, l'Exalté.

L'amour du peuple

Avant de devenir musulman, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était aimé par toutes les tribus de la Mecque en raison de son caractère noble et de sa sincérité envers les autres. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 17-18, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une forme de sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... *Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien...* »

La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam

Un homme de vérité

Uthman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, accepta volontiers l'Islam lorsqu'il fut invité par Abu Bakkar Siddique, qu'Allah l'agrée. Il fut considéré comme le quatrième homme à accepter l'Islam. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 18, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah l'agrée, accepta volontiers l'Islam car il en reconnut la véracité. C'était un homme qui avait adopté la véracité avant l'avènement de l'Islam et qui, par conséquent, accepta sa véracité lorsqu'elle lui fut présentée.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Nobles qualités

Après avoir accepté l'Islam, les nobles qualités d'Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, n'ont fait que croître et l'Islam a beaucoup bénéficié de sa foi. La description suivante a été discutée dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 19, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah l'agrée, a appelé les autres à se tourner vers l'Islam avec gentillesse et patience.

La beauté de l'Islam réside dans la douceur. C'est ce que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a recommandé dans de nombreux hadiths, comme celui que l'on trouve dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3689. Le Saint Coran mentionne même que les Compagnons, qu'Allah les agrée tous, accompagnaient constamment et avec amour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en raison de sa douceur et de sa nature douce. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Les Arabes étaient connus pour leur dureté de cœur, mais grâce au Saint Prophète Muhammad , la paix et la bénédiction d'Allah sur lui ont été accordées. que les bénédictions soient sur lui, leur tempérament doux a fait fondre leurs cœurs durs et ils ont ainsi adopté cette qualité et sont devenus des phares pour guider le reste de l'humanité . C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad , paix et que les bénédictions soient sur lui, averti dans un Hadith On trouve dans Sunan Abu Dawud, numéro 4809, que celui qui est privé de douceur est privé de bien. Chapitre 3 Alee Imran, verset 103 :

« ... Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, lorsque vous étiez ennemis, qu'il a rapproché vos cœurs et que vous êtes devenus, par Sa faveur, frères... »

C'est un message clair adressé à ceux qui désirent propager la parole de l'Islam. Ils doivent avoir un état d'esprit constructif et doux plutôt qu'un état d'esprit dur et destructeur. Ils doivent unir les gens et s'efforcer d'aider les autres plutôt que de propager controverse au sein de la société. Un bon exemple de ce se voit dans l'attitude de chacun envers ses enfants. Les parents qui ont fait preuve de douceur envers leurs enfants ont eu un impact positif plus important sur eux que les parents qui ont adopté un tempérament dur. Souvent, certains éloignent les gens de l'Islam avec leur attitude dure et cela remet complètement en cause les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Par exemple, un jour, un bédouin sans instruction a uriné dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) . Lorsque les Compagnons , Allah soit satisfait d'eux tous, et voulut le punir. le Saint Prophète Muhammad , paix et que les bénédictions d'Allah soient sur lui, les interdisait et expliquait doucement au Bédouin les règles de bienséance à respecter

dans une mosquée. Cet incident est mentionné dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 529. Cette approche douce a eu un effet positif sur l'homme.

Cette caractéristique importante est également mentionnée dans de nombreux passages du Saint Coran. Par exemple, même si Pharaon prétendait être le Seigneur suprême Pourtant, Allah , l'Exalté, a ordonné au Saint Prophète Moïse et au Saint Prophète Haroun , que la paix soit sur eux les deux, pour inviter Pharaon vers la guidance en utilisant un langage doux et aimable. Chapitre 79 An Naziat, verset 24 :

« *Et il dit : « Je suis votre seigneur le plus élevé. » »*

et Chapitre 20 Taha, versets 43-44 :

« *Allez tous deux vers Pharaon. Il a certes commis un acte d'injustice. Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il craigne [Allah]. »*

Enfants et même les animaux comprennent le langage de la douceur. Comment un adulte ne peut-il pas être correctement guidé si on adopte cette caractéristique en l'invitant vers l'Islam et le bien ? C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad (saw) a dit : et que les bénédictions soient sur

lui, a conseillé une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6601 , qu'Allah , le Exalté, il est bon et doux selon sa dignité infinie et aime que la création agisse doucement les uns envers les autres. Malheureusement, beaucoup de ceux qui répandent le message de l'Islam ont adopté la croyance erronée selon laquelle être doux C'est un signe de faiblesse. Ce n'est rien d'autre qu'un stratagème du Diable qui désire éloigner l'humanité de l'Islam .

Othman, qu'Allah l'agrée, était satisfait de l'Islam.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2305, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la personne la plus riche est celle qui est satisfaite de ce qu'Allah, l'Exalté, lui a accordé. Celui qui a toujours besoin de plus de choses de ce monde est un nécessiteux, ce qui est un autre mot pour dire pauvre, même s'il possède beaucoup de richesses. Mais celui qui est satisfait de ce qu'il possède n'est pas nécessiteux et est donc riche même s'il possède peu de richesses ou de choses de ce monde.

De plus, celui qui est satisfait de ce qu'Allah, le Très-Haut, lui a accordé, recevra une grâce qui lui permettra de subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches et lui procurera la paix de l'esprit et du corps. En revanche, celui qui n'est pas satisfait n'obtiendra pas cette grâce, ce qui lui fera penser que ses biens ne suffisent pas à subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches. Cela l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit et du corps.

La satisfaction consiste à être satisfait de ce qu'Allah, l'Exalté, a choisi pour une personne, à savoir le destin. Le musulman doit croire fermement qu'Allah, l'Exalté, choisit toujours ce qui est le mieux pour Son serviteur, même s'il n'observe pas la sagesse derrière ce choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Si un musulman se concentre sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans chaque situation, par exemple en faisant preuve de patience dans les moments difficiles et de gratitude dans les moments faciles, il sera assuré de la paix de l'esprit.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, était extrêmement indulgent envers les autres.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs

passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ... et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Othman, qu'Allah l'agrée, était charitable, compatissant et généreux.

L'un des aspects de l'hypocrisie est l'avidité. Leur avidité extrême les éloigne d'Allah, l'Exalté, des gens et les rapproche de l'Enfer. Cela a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961. Ils n'aiment pas que les autres fassent la charité car leur avidité devient manifeste aux yeux des autres. Ils dissuadent également les gens de faire la charité car ils n'aiment pas que la société qualifie les autres de généreux. Ils essaient donc toujours de dissuader les gens de faire la charité avec de mauvaises raisons, comme en qualifiant les organisations caritatives d'escrocs. Ces personnes doivent être ignorées car Allah, l'Exalté, juge les gens sur leur intention, ce qui est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Ainsi, même si leur richesse donnée n'atteint pas les pauvres, tant qu'une personne fait un don par l'intermédiaire d'une organisation caritative fiable et bien connue, elle recevra sa récompense en fonction de son intention. Chapitre 9 At Tawbah, verset 67 :

« Les hypocrites, hommes et femmes, sont les uns des autres. Ils ordonnent le blâmable, interdisent le convenable et ferment leurs mains... »

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, aidait les faibles et les opprimés.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque soulage la détresse d'un musulman, Allah, l'Exalté, lui soulagera d'une difficulté le Jour du Jugement.

Cela montre qu'Allah, le Très-Haut, traite un musulman de la même manière qu'il agit. Il existe de nombreux exemples de cela dans les enseignements de l'Islam. Par exemple, le chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« *Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi... »*

Un autre exemple est mentionné dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui fait preuve de miséricorde envers les autres recevra la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Une détresse est tout ce qui provoque chez quelqu'un une anxiété ou une difficulté. Par conséquent, celui qui soulage une telle détresse pour autrui, qu'elle soit matérielle ou religieuse, par amour pour Allah, le Très-Haut, sera protégé de toute épreuve au Jour du Jugement par Allah, le Très-Haut. Cela a été indiqué de différentes manières dans de nombreux hadiths. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2449, que celui qui nourrit un musulman affamé sera nourri des fruits du Paradis le Jour du Jugement. Et celui qui donne à boire à un musulman assoiffé sera nourri par Allah, le Très-Haut, du Paradis le Jour du Jugement.

Comme les difficultés de l'au-delà sont bien plus grandes que celles rencontrées dans ce monde, cette récompense est retenue pour le musulman jusqu'à ce qu'il atteigne l'au-delà.

Le hadith principal dont il est question ici est qu'Allah, le Très-Haut, continuera d'aider un musulman tant qu'il aidera les autres. Un musulman doit comprendre que lorsqu'il s'efforce d'accomplir quelque chose ou qu'une autre personne l'aide à accomplir une tâche particulière, le résultat peut être positif ou négatif. Mais lorsqu'Allah, le Très-Haut, aide quelqu'un dans quelque chose, le résultat est garanti. Par conséquent, les musulmans doivent, pour leur propre bien, s'efforcer d'aider les autres dans toutes les bonnes choses afin qu'ils reçoivent l'aide d'Allah, le Très-Haut, dans les domaines matériels et religieux.

Un beau mariage

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, demanda en mariage la fille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), Ruqayyah , qu'Allah l'agrée, et ce mariage fut accepté. On a dit qu'ils formaient le plus beau couple qu'une personne puisse jamais voir. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun-Noorayn , pages 20-21.

Un père ne désire que le meilleur homme pour épouser sa fille. C'est pourquoi le fait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait marié sa fille à Othman (qu'Allah l'agrée) est une preuve de sa grande vertu. Il faut suivre cet exemple et choisir une épouse en accord avec les préceptes de l'Islam si l'on souhaite un mariage réussi.

Par exemple, dans un hadith retrouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 5090, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a conseillé à une personne de se marier pour quatre raisons : sa richesse, sa lignée, sa beauté ou sa piété. Il a conclu en avertissant qu'une personne devrait se marier pour des raisons de piété, sinon elle sera perdante.

Il est important de comprendre que les trois premières choses mentionnées dans ce hadith sont très transitoires et imparfaites. Elles peuvent procurer un bonheur temporaire à quelqu'un, mais en fin de compte, ces choses deviendront un fardeau pour lui car elles sont liées au monde matériel et non à ce qui garantit le succès ultime et permanent, à savoir la foi. Il suffit d'observer les riches et les célèbres pour comprendre que la richesse n'apporte pas le bonheur. En fait, les riches sont les personnes les plus insatisfaites et les plus malheureuses sur Terre. Se marier à quelqu'un pour le bien de sa lignée est une folie car cela ne garantit pas que la personne sera un bon conjoint. En fait, si le mariage ne fonctionne pas, il détruit le lien familial que les deux familles possédaient avant le mariage. Se marier uniquement pour la beauté, c'est-à-dire l'amour, n'est pas sage car c'est une émotion instable qui change avec le temps et l'humeur. Combien de couples soi-disant noyés dans l'amour ont fini par se détester ?

Il est important de noter que ce hadith ne signifie pas que l'on doit trouver un conjoint pauvre, car il est important de se marier avec quelqu'un qui peut subvenir aux besoins financiers d'une famille. Cela ne signifie pas non plus que l'on ne doit pas être attiré par son conjoint, car c'est un aspect important d'un mariage sain. Mais ce hadith signifie que ces choses ne doivent pas être la raison principale ou ultime pour laquelle quelqu'un se marie. La qualité principale et ultime qu'un musulman doit rechercher chez un conjoint est la piété. C'est quand un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience. En termes simples, celui qui craint Allah, l'Exalté, traitera bien son conjoint dans les moments de bonheur comme dans les moments difficiles. D'un autre côté, ceux qui ne sont pas religieux maltriteront leur conjoint chaque fois qu'ils sont contrariés. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la violence domestique a augmenté parmi les musulmans ces dernières années.

Enfin, si un musulman souhaite se marier, il doit d'abord acquérir les connaissances nécessaires, comme les droits qu'il doit à son conjoint, les droits qu'il doit à son conjoint et la manière de se comporter correctement avec son conjoint dans différentes situations. Malheureusement, l'ignorance de ces droits conduit à de nombreuses disputes et divorces, car les gens exigent des choses que leur conjoint n'est pas obligé de respecter. La connaissance est la base d'un mariage sain et réussi.

Personnage sublime

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, entra un jour chez sa fille Ruqayyah et son mari Othman Ibn Affan (qu'Allah soit satisfait d'eux) et exhorte sa fille à prendre bien soin d'Othman (qu'Allah soit satisfait de lui), car il était le plus proche de lui parmi les Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux), de par son caractère sublime. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan (Dhu-Noorayn) de l'Imam Muhammad As Sallaabi , page 21.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le bon caractère. Cela comprend le fait de faire preuve de bon caractère envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend également le fait de faire preuve de bon caractère envers les autres. Malheureusement, de nombreux musulmans s'efforcent d'accomplir les devoirs obligatoires envers Allah, l'Exalté, mais négligent le deuxième aspect en maltraitant les autres. Ils ne parviennent pas à comprendre son importance. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515, conseille clairement qu'une personne ne sera pas un véritable croyant tant qu'elle n'aimera pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Cela signifie que de la même manière qu'une personne désire être traitée avec gentillesse, elle doit également traiter les autres avec bon caractère, sinon elle ne réussira pas, car les seules personnes qui réussissent vraiment sont les croyants.

De plus, une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle ne s'abstient pas de faire du mal aux autres et à leurs biens, verbalement ou physiquement, quelle que soit sa foi. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith du Sahih Al-Boukhari numéro 3318 qu'une femme entrerait en Enfer pour avoir maltraité un chat, ce qui a entraîné sa mort. Un autre hadith du Sunan Abu Dawud numéro 2550 indique qu'un homme a été pardonné pour avoir nourri un chien assoiffé. Si tel est le résultat d'un bon caractère et les conséquences d'un mauvais caractère envers les animaux, peut-on imaginer l'importance d'avoir un bon caractère envers Allah, l'Exalté, et les gens ? En fait, le principal hadith dont il est question conclut en conseillant que celui qui possède un bon caractère sera récompensé comme le musulman qui adore Allah, l'Exalté, et jeûne régulièrement.

La fermeté

Tout comme les autres compagnons, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait d'eux, fut persécuté verbalement et physiquement par les non-musulmans de la Mecque pour avoir accepté l'islam. Son oncle l'attrapa, l'enchaîna et le menaça violemment de renoncer à l'islam. Mais Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, resta inébranlable et sa foi ne vacilla pas le moins du monde. Lorsque son oncle remarqua sa fermeté, il le laissa partir. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 22-23.

Dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des périodes de facilité ou à des périodes de difficulté. Personne ne connaît des périodes de facilité sans rencontrer de difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés qu'à des périodes de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des périodes de difficulté plutôt que des périodes de facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des périodes de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela est prouvé par le fait que chacune des grandes

difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui ont obéi à Allah, l'Exalté. Le musulman ne doit donc pas se préoccuper des difficultés, car ce sont des moments où il peut briller et reconnaître son véritable service à Allah, le Très-Haut, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

La migration vers l'Éthiopie et Médine

FrançaisAlors que la violence des non-musulmans de La Mecque contre les Compagnons socialement faibles (qu'Allah les agrée) augmentait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, conseilla à certains d'entre eux d'émigrer en Éthiopie. Il leur dit que leur roi était un homme juste et qu'ils ne seraient pas persécutés là-bas. Plusieurs Compagnons, dont Othman Ibn Affan et sa femme, qu'Allah les agrée , partirent en laissant derrière eux leurs familles, leurs entreprises et leurs maisons, tout cela pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Quelque temps plus tard, ils apprirent que les Mecquois avaient accepté l'Islam. Certains d'entre eux retournèrent à La Mecque, dont Othman et sa femme, qu'Allah les agrée , mais ils réalisèrent ensuite que la nouvelle était fausse. Ils restèrent à La Mecque jusqu'à ce qu'on leur ordonne finalement d'émigrer à Médine. Cela a été discuté dans l'Imam Ibn Kathir, La Vie du Prophète, Volume 2, Pages 1-2 et dans l'Imam Muhammad As Sallaabee , La Biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , Pages 22-26.

Il est important que les musulmans comprennent qu'Allah, le Très-Haut, n'exige pas des musulmans qu'ils surmontent les difficultés que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, ont endurées. Par exemple, cet événement qui évoque l'émigration de certains Compagnons, qu'Allah les agrée, vers l'Éthiopie.

En comparaison, les difficultés auxquelles les musulmans sont confrontés aujourd'hui ne sont pas aussi grandes que celles auxquelles ont été

confrontés leurs prédecesseurs pieux. Les musulmans devraient donc être reconnaissants de n'avoir à faire que quelques petits sacrifices, comme sacrifier un peu de sommeil pour accomplir la prière obligatoire de l'aube et un peu de richesse pour donner la charité obligatoire. Allah, l'Exalté, ne leur ordonne pas de quitter leurs maisons et leurs familles pour Lui. Cette gratitude doit se manifester concrètement en utilisant les bénédictions que l'on possède d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

De plus, lorsqu'un musulman est confronté à des difficultés, il doit se rappeler les difficultés auxquelles ses prédecesseurs ont été confrontés et comment ils les ont surmontées grâce à leur obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, ce qui implique de respecter Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cette connaissance peut donner au musulman la force de surmonter ses difficultés car il sait que ses prédecesseurs étaient plus aimés d'Allah, l'Exalté, mais qu'ils ont enduré des difficultés plus graves avec patience. En fait, un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4023, conseille que les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont enduré les épreuves les plus difficiles et qu'ils sont sans aucun doute les plus aimés d'Allah, l'Exalté.

Si un musulman suit l'attitude inébranlable de ses pieux prédecesseurs, il est à espérer qu'il finira avec eux dans l'au-delà.

Respecter les droits du Coran

Comme tous les Compagnons, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait d'eux, était profondément attaché au Saint Coran et s'efforçait d'en respecter les principes. Il étudiait dix versets du Saint Coran à la fois et mettait en pratique leurs enseignements dans sa vie avant de passer aux versets suivants.

Son profond attachement au Saint Coran se reflète dans ses déclarations à ce sujet. Par exemple, il a dit un jour que si les cœurs spirituels étaient purs, ils ne seraient jamais rassasiés du Saint Coran. Une autre fois, il a déclaré qu'il n'aimait pas passer une journée sans qu'il ne lise le Saint Coran. La récitation du Saint Coran était l'une des trois choses qui lui étaient les plus chères. Il a un jour déclaré que la récitation du Saint Coran était une vertu et qu'agir en conséquence était un devoir.

Il était également l'un des scribes du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), qui écrivait les versets du Saint Coran au fur et à mesure de leur descente.

Othman, qu'Allah l'agrée, a mémorisé l'intégralité du Saint Coran du vivant du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Allah, l'Exalté, l'a béni de telle manière qu'il récitait l'intégralité du Saint Coran en un seul cycle de prière. Ceci a été discuté dans la biographie

d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , pages 27-28 et 30.

Il est regrettable que de nombreux musulmans considèrent aujourd'hui que celui qui a mémorisé le Saint Coran est celui qui a mémorisé ses paroles, indépendamment du fait qu'il comprenne ou non ses enseignements. Ce type de personne n'était pas considéré comme quelqu'un qui avait mémorisé le Saint Coran à l'époque du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Le mémoriser véritablement implique de remplir ses droits.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n'est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s'efforcer d'accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s'assurer qu'il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d'agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d'une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde

et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l'avertit ce hadith, le Saint Coran n'est qu'une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l'interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d'obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

Paroles de sagesse – 1

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour déclaré que trois choses lui étaient chères. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 28, de l'imam Muhammad As Salaabee .

La première chose qui était chère à Othman, qu'Allah l'agrée, était de nourrir les affamés.

Allah, l'Exalté, donne aux gens selon ce qu'ils font. Par exemple, le Saint Coran mentionne que si quelqu'un se souvient d'Allah, l'Exalté, Il se souviendra à son tour d'eux. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi... »

Nourrir les autres pour le plaisir d'Allah, le Très-Haut, est la même chose. Celui qui accomplit cette bonne action sera nourri de nourriture du Paradis et quiconque donne à boire aux autres sera abreuvé du Paradis le Jour du Jugement. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2449.

Lorsqu'on lui a demandé quel était le meilleur type d'Islam, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6236, que nourrir les autres et saluer les autres avec des paroles aimables sont les meilleurs traits de l'Islam.

Les musulmans devraient faire de cette bonne action une priorité absolue et s'efforcer de nourrir les autres, en particulier les pauvres, de manière régulière. C'est une action extraordinaire qui ne nécessite pas beaucoup de richesse. Chacun doit nourrir les autres selon ses capacités, même si ce n'est qu'une demi-datté, comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1417, selon lequel cela les protégera du feu de l'Enfer le Jour du Jugement. Cela ne laisse aucune excuse aux gens pour s'abstenir de cette bonne action.

La deuxième chose qui était chère à Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, était d'habiller ceux qui étaient nus.

En règle générale, tout besoin légitime d'autrui doit être satisfait selon ses forces. Si un musulman se trouve dans l'impossibilité de fournir cette aide, il doit orienter la personne dans le besoin vers quelqu'un qui peut l'aider. Cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celui qui aide la personne dans le besoin. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2671. Les musulmans doivent sincèrement aider

les autres de manière à leur être bénéfiques uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, sans espérer de rétribution de la part des gens, car cela ne fait que conduire à l'annulation de leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« *Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »*

En d'autres termes, si un musulman désire l'aide d'Allah, le Très-Haut, dans un moment de besoin, il doit s'efforcer d'aider les autres lorsqu'ils sont dans le besoin. Cela est conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. Mais ceux qui se détournent de l'aide aux autres risquent bien de se retrouver abandonnés dans leur moment de besoin.

Si les musulmans désirent démontrer leur gratitude envers Allah, le Très-Haut, afin de recevoir davantage de bénédicitions, ils doivent alors utiliser les bénédicitions qu'ils possèdent déjà correctement, comme le prescrit l'Islam. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« *Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »*

Un aspect de cela consiste à aider les nécessiteux avec tout ce que l'on possède, comme de bons conseils.

Il faut comprendre un point essentiel qui les empêchera de devenir orgueilleux. En effet, l'aide qu'ils offrent aux nécessiteux ne leur appartient pas de manière innée. Elle a été créée et appartient donc à Allah, l'Exalté, et ils doivent donc l'utiliser selon les souhaits du véritable propriétaire en aidant les nécessiteux. En réalité, les nécessiteux rendent service à leur aide car ils recevront une récompense d'Allah, l'Exalté. S'il n'y avait personne dans le besoin, les gens seraient perdants dans cette méthode d'obtention d'une grande récompense.

La dernière chose qui était chère à Othman, qu'Allah l'agrée, était la récitation du Saint Coran.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Coran.

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de

comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Paroles de sagesse – 2

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a un jour recommandé certaines vertus et certains devoirs. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 29, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

La première chose qu'Othman (qu'Allah l'agrée) a dite était que côtoyer des gens justes est une vertu et suivre leur exemple est un devoir.

Cela montre l'importance d'une bonne compagnie.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou négatif,

évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive, c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les mauvais compagnons inciteront soit à désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses qu'ils s'efforcent d'obtenir sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insouciants, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

La deuxième chose qu'Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit est que la récitation du Saint Coran est une vertu et qu'agir en conséquence est un devoir.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n'est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s'efforcer d'accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s'assurer qu'il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d'agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d'une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l'avertit ce hadith, le Saint Coran n'est qu'une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l'interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d'obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

La troisième chose qu'Othman (qu'Allah l'agrée) a dite est que visiter les tombes est une vertu et se préparer à la mort est un devoir.

La mort est une chose qui est certaine mais dont on ne connaît pas le moment. Il est donc logique qu'un musulman qui croit en l'au-delà privilégie la préparation à cette dernière plutôt que la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire, comme le mariage, les enfants ou la retraite. Il est étrange de constater combien de musulmans ont adopté la mentalité opposée, même s'ils témoignent que le monde est temporaire et incertain, alors que l'au-delà est permanent et qu'ils sont certains de l'atteindre. Peu

importe la façon dont on se comporte, on sera jugé en fonction de ses actes. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en croyant qu'il peut et qu'il va se préparer pour l'au-delà dans le futur, car cette attitude ne fait que l'amener à retarder davantage la mort et à quitter ce monde avec des regrets qui ne lui seront d'aucune aide.

L'important n'est donc pas que les gens meurent, car c'est inévitable, mais il s'agit d'agir de manière à être pleinement préparé à cette éventualité. La seule façon de s'y préparer correctement est d'agir conformément aux enseignements de l'Islam, à savoir, en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela n'est possible que si l'on donne la priorité à la préparation de l'au-delà plutôt qu'à la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire.

Othman (qu'Allah l'agrée) a ensuite déclaré que rendre visite à une personne malade est une vertu et lui demander de faire un testament est un devoir.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6551, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que le musulman qui rend visite à une personne malade est dans un verger du Paradis jusqu'à son retour.

La première chose à noter est que ce hadith inclut la visite à tout malade, quelle que soit sa foi. Bien qu'il s'agisse sans aucun doute d'une grande action, il est important pour un musulman d'accomplir d'abord cette bonne action uniquement pour la satisfaction d'Allah, l'Exalté. S'il le fait pour toute autre raison, comme pour se mettre en valeur devant les gens, il n'obtiendra pas de récompense auprès d'Allah, l'Exalté.

De plus, ils doivent respecter les règles et les conditions de la visite des malades selon les préceptes de l'Islam afin d'obtenir leur récompense. Ils ne doivent pas rester trop longtemps, ce qui pourrait causer des ennuis au malade et à sa famille. De nos jours, il est facile de contacter le malade et sa famille à l'avance afin de s'assurer qu'ils leur rendent visite au moment opportun, car un malade se repose toute la journée. Ils doivent contrôler leurs actes et leurs paroles afin d'éviter tout type de péchés tels que les commérages, la médisance et la calomnie. Ils doivent encourager le malade à être patient et à discuter des récompenses qui y sont associées et, en général, à discuter des questions bénéfiques concernant le monde présent et l'au-delà. Ce n'est qu'en se comportant de cette manière qu'ils obtiendront la récompense décrite dans les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . S'ils échouent dans cette voie, ils n'obtiendront aucune récompense ou bien ils risquent de se retrouver avec des péchés selon leur comportement. Malheureusement, de nombreux musulmans aiment accomplir cette bonne action mais ne remplissent pas correctement ses conditions. Chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n'y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l'aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les

gens. Et quiconque fait cela en cherchant l'agrément d'Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

Paroles de sagesse – 3

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a un jour mis en garde contre certaines choses qui peuvent conduire au gaspillage du bien. Ceci a été traité dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 29, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Othman, qu'Allah l'agrée, a mentionné que le savant dont personne n'apprend et dont la connaissance n'est pas mise en pratique est un gaspillage de bien.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui contredit ses propres conseils en ordonnant le bien et en interdisant le mal sera puni en Enfer.

Au lieu de suivre les traces de leurs prédécesseurs pieux en conseillant uniquement pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, de nombreuses personnes conseillent pour d'autres raisons, comme par exemple pour gagner en popularité et en biens matériels. Par exemple, certains savants s'efforcent souvent d'être au centre des rassemblements et des événements et ne sont pas satisfaits d'une place sur le côté car ils désirent une place au centre. Lorsque leur intention est devenue telle, Allah, le Très-Haut, a supprimé l'effet positif de leurs conseils et ils ont donc maintenant peu

d'influence positive sur leurs auditeurs. Ils auraient dû montrer un exemple pratique au lieu de dire une chose et d'en faire une autre. Cela a rendu leurs conseils inefficaces.

Les musulmans doivent s'efforcer de toujours agir selon leurs propres conseils avant d'ordonner aux autres de faire de même, car se comporter de cette manière est détesté par Allah, l'Exalté. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Cela ne signifie pas qu'il faille devenir parfait avant de conseiller les autres, car cela n'est pas possible. Il faut plutôt corriger son intention et la prouver par ses actes en s'efforçant d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. C'est seulement avec cette attitude qu'on évitera la punition mentionnée dans ce hadith. Le fait de ne pas agir selon ce principe a rendu les conseils des musulmans inefficaces, même si le nombre de conseillers a considérablement augmenté au fil des ans.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a également mentionné qu'un bon conseil qui n'est pas accepté est un gaspillage de bien.

L'orgueil peut amener quelqu'un à se comporter de cette manière.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 265, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que quiconque possède ne serait-ce qu'un atome d'orgueil dans son cœur n'entrera pas au Paradis. Il a précisé que l'orgueil se manifeste lorsqu'une personne rejette la vérité et méprise les autres.

Aucune bonne action ne profitera à celui qui est orgueilleux. Cela est tout à fait évident lorsqu'on observe le Diable et comment ses innombrables années d'adoration ne lui ont pas profité lorsqu'il est devenu orgueilleux. En fait, le verset suivant relie clairement l'orgueil à la mécréance, de sorte qu'un musulman doit éviter cette mauvaise caractéristique à tout prix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 34 :

« Et [rappelez-vous] quand Nous dîmes aux anges : « Prosternez-vous devant Adam » ; ils se prosternèrent donc, à l'exception d'Iblis. Il refusa, s'enorgueillit et devint du nombre des mécréants. »

L'orgueilleux est celui qui rejette la vérité lorsqu'elle lui est présentée simplement parce qu'elle ne vient pas de lui et qu'elle défie ses désirs et sa mentalité. L'orgueilleux croit également qu'il est supérieur aux autres même s'il n'est pas conscient de sa propre fin ultime et de la fin ultime des

autres. C'est de l'ignorance pure et simple. En réalité, il est insensé d'être fier de quoi que ce soit, car Allah, l'Exalté, a créé et accordé à l'homme tout ce qu'il possède. Même les bonnes actions que l'on accomplit ne sont dues qu'à l'inspiration, à la connaissance et à la force accordées par Allah, l'Exalté. Par conséquent, être fier de quelque chose qui ne lui appartient pas de manière innée est une pure folie. C'est comme une personne qui devient fière d'une demeure qu'elle ne possède même pas et dans laquelle elle n'habite pas.

C'est pourquoi l'orgueil appartient à Allah, l'Exalté, car Lui seul est le Créateur et le Maître inné de toute chose. Celui qui défie Allah, l'Exalté, par orgueil sera jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4090.

Le musulman doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et adopter l'humilité. Les humbles reconnaissent vraiment que tout le bien qu'ils possèdent et tout le mal dont ils sont protégés ne vient de personne d'autre qu'Allah, l'Exalté. Par conséquent, l'humilité est plus appropriée pour une personne que l'orgueil. Une personne ne doit pas se laisser tromper en croyant que l'humilité conduit à la disgrâce car personne n'a été plus honoré que les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a garanti une augmentation de statut à celui qui adopte l'humilité pour l'amour d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a également mentionné qu'une mosquée dans laquelle on ne prie pas est un gaspillage de bien.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L'islam n'interdit pas aux musulmans de fréquenter d'autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu'ils privilégient la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n'y a pas de mal à fréquenter d'autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s'y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un étudiant bénéficie d'une bibliothèque, car c'est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d'encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu'ils puissent obéir à Allah, l'Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a également mentionné qu'un exemplaire du Saint Coran qui n'est pas lu est un gaspillage de bien.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Coran.

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix

et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a également mentionné que la richesse qui n'est pas dépensée de manière judicieuse est un gaspillage de bien.

En réalité, cela s'applique à toutes les bénédictions.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n'y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n'est utile que s'il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

On peut adopter la bonne attitude quand on comprend le but de ces bénédictions.

Chaque bienfait matériel dont dispose un musulman n'est qu'un moyen qui devrait l'aider à atteindre l'au-delà en toute sécurité. Ce n'est pas une fin en soi. Par exemple, la richesse est un moyen que l'on doit utiliser pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en répondant à ses besoins et à ceux de ses dépendants. Ce n'est pas une fin ou un but ultime en soi.

Cela aide non seulement le musulman à rester concentré sur l'au-delà, mais aussi à chaque fois qu'il perd des bénédictions de ce monde. Lorsqu'un musulman considère chaque bénédiction de ce monde, comme un enfant, comme un moyen de plaire à Allah, l'Exalté, et d'atteindre l'au-delà en toute sécurité, alors la perte de cette bénédiction n'aura pas d'impact négatif sur lui. Il peut devenir triste, ce qui est une émotion acceptable, mais il ne sera pas affligé, ce qui mène à l'impatience et à

d'autres problèmes mentaux, comme la dépression. Cela est dû au fait qu'il croit fermement que la bénédiction de ce monde qu'il possédait n'était qu'un moyen, et que sa perte n'entraîne pas la perte du but ultime, à savoir le Paradis, dont la perte est désastreuse. Par conséquent, le fait de continuer à posséder et à se concentrer sur le but ultime l'empêchera d'être affligé.

De plus, ils comprendront que, tout comme ce qu'ils ont perdu n'était qu'un moyen, ils croient fermement qu'Allah, le Très-Haut, leur fournira un autre moyen pour atteindre et accomplir leur but ultime. Cela les empêchera également de se lamenter. En revanche, celui qui croit que sa bénédiction terrestre est une fin au lieu d'un moyen éprouvera un profond chagrin lorsqu'il la perdra, car tout son but et son objectif auront été perdus. Ce chagrin mènera à la dépression et à d'autres problèmes mentaux.

En conclusion, les musulmans doivent considérer chaque bienfait qu'ils possèdent comme un moyen d'atteindre l'au-delà en toute sécurité et non comme une fin en soi. C'est ainsi qu'ils peuvent posséder des choses sans être possédés par elles. C'est ainsi qu'ils peuvent garder les biens de ce monde dans leurs mains et non dans leurs cœurs.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a également mentionné que la connaissance de l'ascèse tout en recherchant les luxes de ce monde est un gaspillage de bien.

Il est important de noter que le monde matériel dont on doit se détacher fait en réalité référence à nos désirs. Il ne fait pas référence au monde physique, comme les montagnes. C'est ce qu'indique le chapitre 3 d'Ali Imran, verset 14 :

« Les gens aiment avec élégance ce qu'ils désirent : les femmes, les enfants, les grandes quantités d'or et d'argent, les chevaux de trait, les bestiaux et les terres cultivées. Voilà les plaisirs de la vie présente. Mais Allah a auprès de Lui le meilleur retour [c'est-à-dire le Paradis]. »

Ces choses sont liées aux désirs des gens et par elles, on se détourne de la préparation de l'au-delà. Lorsqu'on s'abstient de ses désirs, on se détache en fait du monde matériel. C'est pourquoi un musulman qui ne possède pas de biens matériels peut toujours être considéré comme une personne matérielle en raison de son désir intérieur et de son amour pour eux. En revanche, un musulman qui possède des biens matériels, comme certains de ses prédécesseurs pieux, peut être considéré comme détaché du monde matériel car il ne désire pas et n'occupe pas son esprit, son cœur et ses actions avec eux. Au lieu de cela, son désir réside dans l'au-delà éternel.

Le premier niveau d'abstinence consiste à se détourner des désirs illicites et vains qui ne sont pas liés à la satisfaction d'Allah, l'Exalté. Cette personne s'occupe de remplir ses devoirs et responsabilités tout en se concentrant sur l'au-delà. Elle se détourne des choses et des personnes qui l'empêchent d'accomplir cette action importante.

L'étape suivante de l'abstinence consiste à ne prendre dans le monde matériel que ce dont on a besoin pour s'acquitter de ses besoins et de ses responsabilités. On ne passe pas son temps à faire des choses qui ne lui apporteront aucun bénéfice dans l'autre monde. C'est le conseil donné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Il a conseillé au musulman de vivre dans ce monde matériel comme un étranger ou un voyageur. Les deux types de personnes ne prendront dans le monde matériel que ce dont elles ont besoin pour atteindre leur destination, c'est-à-dire l'au-delà en toute sécurité. Un musulman peut y parvenir en comprenant à quel point sa mort et son départ vers l'au-delà sont proches. Non seulement la mort peut s'abattre sur une personne à tout moment, mais même si l'on vit une longue vie, elle semble s'être écoulée en un instant. En réalisant cette réalité, on sacrifie l'instant présent au nom de l'au-delà éternel. En réduisant l'espoir d'une longue vie dans ce monde matériel, on encourage l'homme à accomplir de bonnes actions, à se repentir sincèrement de ses péchés et à donner la priorité à la préparation de l'au-delà. Celui qui espère une longue vie sera incité à se comporter de manière opposée.

Celui qui est vraiment abstiné dans le monde matériel ne le blâme pas ni ne le loue. Il ne se réjouit pas lorsqu'il l'obtient ni ne s'attriste lorsqu'il le passe à côté. L'esprit de ce musulman pieux est trop concentré sur l'au-delà éternel pour remarquer avec avidité le petit monde matériel.

L'abstinence se décline en plusieurs niveaux. Certains musulmans s'abstiennent afin de libérer leur cœur de toute occupation vaine et inutile, afin de pouvoir se concentrer pleinement sur l'obéissance à Allah, le Très-Haut, et d'assumer leurs responsabilités envers les autres. Selon le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 257, celui qui se comporte de cette manière constatera qu'Allah, le Très-Haut, lui suffira en s'occupant de ses problèmes matériels. Mais celui qui ne s'intéresse qu'aux choses matérielles sera abandonné à ses propres moyens et ne trouvera que la destruction. C'est pourquoi il a été dit que celui qui poursuit les excès de ce monde matériel, comme l'excès de richesse, constatera que le moindre effet que cela a sur lui est de le distraire du souvenir et de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Cela reste vrai même si une personne ne commet aucun péché dans sa poursuite des aspects excessifs du monde matériel.

Certains s'abstiennent de ce monde afin d'alléger leur responsabilité au Jour du Jugement. Plus on possède, plus on sera tenu responsable. En fait, quiconque fait examiner ses actes par Allah, l'Exalté, au Jour du Jugement sera puni. Cela a été prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6536. Plus la responsabilité d'une personne est légère, moins cela risque de se produire. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6444, que ceux qui possèdent beaucoup dans ce monde posséderont très peu de bien le Jour de la Résurrection, à l'exception de ceux qui ont consacré leurs biens et leurs richesses d'une manière agréable à Allah, l'Exalté, mais ceux-ci sont peu nombreux. Cette longue responsabilité est la raison pour laquelle chaque personne, riche ou pauvre, souhaitera au Jour du Jugement ne recevoir que ce qui lui est dû au quotidien au cours de sa vie sur Terre. Ceci a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4140.

Certains musulmans s'abstiennent des excès de ce monde matériel par désir du Paradis qui compensera la perte des plaisirs de ce monde matériel.

Certains s'abstiennent des excès du monde matériel par crainte de l'Enfer. Ils croient à juste titre que plus on s'adonne aux excès de ce monde matériel, plus on se rapproche de l'illicite qui mène à l'Enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205. En fait, c'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4215, qu'un musulman ne deviendra pieux que s'il s'abstient de quelque chose qui n'est pas un péché par crainte que cela ne conduise à un péché.

Le plus haut degré d'abstinence consiste à comprendre et à agir selon ce qu'Allah, l'Exalté, désire de Ses serviteurs, comme cela a été mentionné tout au long du Saint Coran et des Hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). À savoir, s'abstenir des excès du monde matériel par servitude pour Allah, l'Exalté, sachant que leur Seigneur n'aime pas le monde matériel. Allah, l'Exalté, a condamné les excès de ce monde matériel et en a minimisé la valeur. Ces pieux serviteurs étaient gênés que leur Seigneur les voie pencher vers quelque chose qu'il déteste. Ce sont les plus grands serviteurs car ils n'agissent que selon les souhaits de leur Seigneur même lorsqu'on leur donne l'occasion de profiter des luxes licites de ce monde. C'est la raison même pour laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a choisi la pauvreté même si on lui a offert les trésors de la terre. Ceci a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6590. Le Saint Prophète Muhammad, que la

paix et les bénédictions soient sur lui, a choisi cela car il savait que c'était ce qu'Allah, l'Exalté, désirait pour Ses serviteurs. Comme Allah, l'Exalté, détestait le monde matériel, le Saint Prophète (saw) l'a rejeté par amour pour Son Seigneur. Comment un véritable serviteur peut-il aimer et se livrer à ce que son Seigneur déteste ?

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné l'exemple aux pauvres en choisissant la pauvreté et a enseigné aux riches comment vivre par ses paroles et ses actes. Il aurait pu facilement choisir l'alternative et montrer aux riches comment vivre en prenant les trésors du monde qui lui étaient offerts et il aurait pu enseigner aux pauvres comment vivre correctement par ses paroles et ses actes. Mais il a choisi la pauvreté pour une raison spécifique qui était de servir son Seigneur, Allah, l'Exalté. Cette abstinence a été adoptée par les Compagnons, qu'Allah les agrée. Par exemple, le premier calife bien guidé de l'Islam, Abu Bakkar Siddique, qu'Allah les agrée, a pleuré un jour lorsqu'on lui a donné de l'eau sucrée au miel. Il a expliqué qu'il avait un jour observé le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) repousser un objet invisible. Le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) lui a dit que le monde matériel était venu à lui et lui a ordonné de le laisser tranquille. Le monde matériel a répondu qu'il avait échappé au monde matériel mais que ceux qui lui succédaient ne le feraient pas. A cause de cela, Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée) pleura en voyant l'eau sucrée au miel, croyant que le monde matériel était venu pour l'égarer. Cet incident est rapporté dans le livre de l'imam Ashfahani , Hilyat Al Awliya, numéro 47.

En réalité, les Compagnons, qu'Allah les agrée, ne mangeaient ni ne s'habillaient pour se faire plaisir, mais prenaient seulement ce dont ils avaient besoin dans le monde matériel tout en se concentrant sur la

préparation de l'au-delà. Ils détestaient que le monde matériel soit placé à leurs pieds, craignant que leur récompense ne leur soit donnée dans ce monde plutôt que dans l'au-delà.

Quiconque est véritablement abstinents suivra leurs traces. Les musulmans ne doivent pas se leurrer en se livrant aux luxes inutiles de ce monde matériel tout en prétendant que leur cœur est attaché à Allah, l'Exalté. Si le cœur d'une personne est purifié, cela se manifeste sur ses membres et dans ses actions, ce qui est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4094. Quiconque a le cœur attaché à Allah, l'Exalté, suit les traces des pieux prédecesseurs en prenant ce dont ils ont besoin dans le monde matériel, en dépensant uniquement pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et en se détournant des excès du monde matériel tout en s'efforçant de se préparer pour l'au-delà. C'est la véritable abstinence.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a également mentionné qu'avoir une longue vie sans se préparer pour le Jour du Jugement est un gaspillage de bien.

Le son de la trompette entraînera la mort de la création. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7381. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit d'un appel auquel personne ne peut ou ne veut refuser de répondre. Il mènera à la résurrection et au jugement final. Par conséquent, les musulmans doivent répondre à l'appel d'Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédications sur lui), par une obéissance sincère en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le

destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Chapitre 8 An Anfal, verset 24 :

« Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'ils vous appellent à ce qui vous donne la vie... »

Celui qui répond à cet appel dans ce monde trouvera l'appel final facile à supporter et à accepter. En revanche, celui qui vit indifféremment de l'appel d'Allah, l'Exalté, dans ce monde ne trouvera pas la paix et sera contraint de répondre à l'appel de la trompette, ce qui sera un grand fardeau pour lui à supporter et à accepter. Une personne ne peut qu'ignorer l'appel d'Allah, l'Exalté, aussi longtemps que l'appel final se produira, tôt ou tard, et personne ne pourra l'éviter ou l'ignorer. Si cela est inévitable, il est logique que l'on y réponde maintenant, aujourd'hui, au lieu de vivre dans l'insouciance. Si l'on entend la trompette retentir alors que l'on est insouciant, aucune action ni aucun regret ne lui sera bénéfique et ce qui viendra après sera encore plus terrifiant pour cette personne.

La vie à Médine pendant la vie du prophète Muhammad (PSL)

La première année après la migration

Un bel héritage

Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) arriva à Médine, l'une des premières choses qu'il fit fut de construire une maison d'Allah, l'Exalté, la Mosquée An Nabawi. Le terrain appartenait à deux orphelins, Suhayl et Sahl, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui offrirent le terrain gratuitement. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa de le prendre gratuitement et le leur acheta. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 165-166.

Tout d'abord, il est important de comprendre que les héritages de ce monde vont et viennent. Combien de gens riches et puissants ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. L'islam enseigne non seulement aux musulmans à envoyer des bénédictions avant eux dans l'au-delà sous la forme de bonnes actions, mais il leur enseigne également à laisser un bel héritage dont les gens pourront bénéficier. En fait, lorsqu'un musulman décède et laisse derrière lui

quelque chose d'utile, comme une charité continue sous la forme d'un puits d'eau, il sera récompensé pour cela. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4223. Un musulman doit donc s'efforcer d'accomplir de bonnes actions et d'envoyer autant de bien que possible, mais il doit également essayer de laisser derrière lui un bon héritage qui lui sera bénéfique après sa mort.

Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par leurs richesses et leurs biens qu'ils finissent par les abandonner, ce qui ne leur apporte aucun avantage. Chaque musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu'il a tout le temps de se créer un héritage, car le moment de la mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue. Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir à l'héritage qu'il laissera derrière lui. Si cet héritage est bon et bénéfique, il doit louer Allah, l'Exalté, de lui avoir accordé la force de le faire. Mais si c'est quelque chose qui ne lui sera pas bénéfique, il doit préparer quelque chose qui lui sera bénéfique, afin qu'il puisse non seulement transmettre le bien dans l'au-delà, mais aussi laisser le bien derrière lui. Il faut espérer que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté. Chaque musulman doit donc se demander quel est son héritage ?

Les meilleurs endroits du monde

Français La mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine fut initialement construite en briques surmontées d'un toit léger en feuilles de palmier. Abû Bakr Siddîq, qu'Allah l'agrée, ne l'améliora pas pendant son califat. Mais pendant son califat, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, l'agrandit et la reconstruisit de la même manière qu'à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , c'est-à-dire en briques et en feuilles de palmier et il restaura également ses piliers en bois. Pendant son califat, Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, fit des modifications et des ajouts importants. Il fit construire ses murs en pierre de taille et en plâtre, ses piliers en pierre et son toit en teck. Il mettait en pratique le hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que l'on trouve dans le Sunan Ibn Majah, numéro 738. Il conseille que quiconque construit une mosquée pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même aussi petite qu'un nid de moineau ou plus petite, Allah, l'Exalté, lui construira une maison au Paradis. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 201-202.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L'islam n'interdit pas aux musulmans de fréquenter d'autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu'ils privilégient la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n'y a pas de mal à fréquenter d'autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s'y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un étudiant bénéficie d'une bibliothèque, car c'est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d'encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu'ils puissent obéir à Allah, l'Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Fraternité

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a établi une fraternité entre ses compatriotes émigrés, les Mouhajirines, et les auxiliaires, les Ansars (qu'Allah soit satisfait d'eux tous). Il leur a conseillé de devenir frères dans la cause d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 215.

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a établi un lien de fraternité entre Othman Ibn Affan et Aws Ibn Thabit, qu'Allah soit satisfait d'eux. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , page 39, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Au fil du temps, les gens se divisent et perdent le lien fort qu'ils avaient autrefois entre eux. Les causes sont multiples, mais la principale est la fondation sur laquelle leur lien a été formé par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d'un bâtiment sont faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s'effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s'affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu'Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité des Compagnons, qu'Allah les agrée, n'étaient pas apparentés, mais

comme la fondation des liens qui les unissaient était correcte, à savoir pour l'amour d'Allah, l'Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nombreux musulmans sont aujourd'hui liés par le sang, au fil du temps, ils se sont séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« ... *Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »*

La 2e année après la migration

La bataille de Badr

Un acte de miséricorde

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Après que les musulmans eurent remporté la victoire, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) consulta ses Compagnons (qu'Allah les agrée) sur ce qu'il fallait faire de leurs prisonniers de guerre. Omar ibn Khattab (qu'Allah les agrée) conseilla de les exécuter pour leurs nombreux crimes et actes de guerre. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) désapprouva cette suggestion. Alors Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) suggéra de les pardonner et de leur permettre d'acheter leur propre liberté. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut satisfait de ce conseil et le mit en pratique. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 305.

Dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les musulmans sont invités à faire preuve de miséricorde envers les autres. Par exemple, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi,

numéro 1924, conseille que ceux qui font preuve de miséricorde envers la création recevront la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Il est important de noter que la miséricorde ne se manifeste pas seulement par des actes, comme le don de richesses aux pauvres. Elle englobe en fait tous les aspects de la vie et des interactions avec les autres, comme les paroles. C'est pourquoi Allah, l'Exalté, avertit ceux qui font preuve de miséricorde envers les autres en faisant des dons de charité que le fait de ne pas faire preuve de miséricorde par leurs paroles, comme le fait de compter les faveurs qu'ils ont faites aux autres, ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »

La véritable miséricorde se manifeste dans tout : l'expression du visage, le regard et le ton des paroles. C'est la miséricorde totale dont a fait preuve le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et c'est ainsi que les musulmans doivent agir.

En outre, faire preuve de miséricorde est si important qu'Allah, l'Exalté, a clairement indiqué dans le Saint Coran que même si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possédait d'innombrables caractéristiques belles et nobles, celle qui a attiré les

cœurs des gens vers lui et vers l'Islam était la miséricorde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Il met en garde contre le fait que sans miséricorde, les gens auraient fui le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Si tel était le cas à son égard, alors qu'il possédait d'innombrables autres belles qualités, comment les musulmans, qui ne possèdent pas de telles qualités, peuvent-ils espérer avoir un impact positif sur les autres, notamment sur leurs enfants, sans faire preuve d'une véritable miséricorde ?

En termes simples, les musulmans doivent traiter les autres comme ils souhaitent être traités par Allah, l'Exalté, et les autres, c'est-à-dire sans aucun doute avec une véritable et pleine miséricorde.

Meilleure conduite

Français La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta Médine pour attaquer une caravane appartenant aux non-musulmans de la Mecque, ce qui conduisit involontairement à la bataille de Badr, il ordonna à son gendre Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) de rester à Médine et de soigner sa femme, la fille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), Ruqayyah (qu'Allah l'agrée), car elle était gravement malade et mourut finalement de cette maladie. À son retour à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna à Othman (sur lui la paix et le salut) une part du butin de guerre indiquant ainsi clairement qu'il était considéré comme un participant de la bataille de Badr. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 2, page 315, de l'Imam Ibn Kathir.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2612, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui possède une foi totale est celui qui a la meilleure conduite et le plus gentil avec sa famille.

Malheureusement, certains ont pris la mauvaise habitude de traiter les personnes extérieures avec gentillesse tout en maltraitant leur propre famille. Ils se comportent ainsi parce qu'ils ne comprennent pas l'importance de traiter sa propre famille avec gentillesse et parce qu'ils ne

l'apprécient pas. Un musulman ne réussira jamais tant qu'il n'aura pas accompli ces deux aspects de la foi. Le premier est d'accomplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le deuxième est d'accomplir les droits des gens, ce qui inclut de les traiter avec gentillesse. Personne n'a plus droit à ce genre de traitement que sa propre famille. Un musulman doit aider sa famille dans toutes les bonnes choses et les mettre en garde contre les mauvaises choses et pratiques d'une manière douce conformément aux enseignements de l'Islam. Il ne doit pas les soutenir aveuglément dans les mauvaises choses simplement parce qu'ils sont ses proches ni ne doit pas les aider dans les bonnes choses à cause de certains sentiments négatifs à leur égard, car cela contredit les enseignements de l'Islam. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« ... *Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »*

La meilleure façon de guider les autres est par un exemple pratique, car c'est la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), et c'est beaucoup plus efficace qu'un simple conseil verbal.

Enfin, il faut faire preuve de douceur en toutes choses, surtout dans les relations avec les membres de la famille. Même s'ils commettent des péchés, il faut les avertir avec douceur et les aider dans les bonnes

choses, car cette gentillesse est plus efficace pour les ramener à l'obéissance à Allah, l'Exalté, que de les traiter durement.

Un mariage béni

FrançaisAprès la mort de la fille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et de l'épouse d'Uthman Ibn Affan, Ruqayyah (qu'Allah les agrée), le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) arrangea le mariage de son autre fille, Umm Kulthoom, avec Uthman (qu'Allah les agrée). Après le mariage, lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) interrogea sa fille au sujet d'Uthman (qu'Allah les agrée), elle le qualifia de meilleur mari. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , pages 54-55.

D'après un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 110, c'est Allah, l'Exalté, qui a ordonné à Othman d'épouser Oum Kulthoom, qu'Allah soit satisfait d'eux.

Le fait que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait marié deux de ses filles, l'une après l'autre, à Othman (qu'Allah l'agrée) témoigne de sa grande vertu. Son mariage avec deux filles du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est la raison pour laquelle il a été appelé Dhun- Noorayn , c'est-à-dire le possesseur de deux lumières.

Les musulmans doivent s'efforcer d'acquérir le bon conjoint en choisissant celui qui est basé sur les enseignements de l'Islam.

Par exemple, dans un hadith rapporté dans le Sahih de Boukhari, numéro 5090, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a conseillé à une personne de se marier pour quatre raisons : sa richesse, sa lignée, sa beauté ou sa piété. Il a conclu en avertissant qu'une personne devrait se marier pour des raisons de piété, sinon elle sera perdante.

Il est important de comprendre que les trois premières choses mentionnées dans ce hadith sont très transitoires et imparfaites. Elles peuvent procurer un bonheur temporaire à quelqu'un, mais en fin de compte, ces choses deviendront un fardeau pour lui car elles sont liées au monde matériel et non à ce qui garantit le succès ultime et permanent, à savoir la foi. Il suffit d'observer les riches et les célèbres pour comprendre que la richesse n'apporte pas le bonheur. En fait, les riches sont les personnes les plus insatisfaites et les plus malheureuses sur Terre. Se marier à quelqu'un pour le bien de sa lignée est une folie car cela ne garantit pas que la personne sera un bon conjoint. En fait, si le mariage ne fonctionne pas, il détruit le lien familial que les deux familles possédaient avant le mariage. Se marier uniquement pour la beauté, c'est-à-dire l'amour, n'est pas sage car c'est une émotion instable qui change avec le temps et l'humeur. Combien de couples soi-disant noyés dans l'amour ont fini par se détester ?

Il est important de noter que ce hadith ne signifie pas que l'on doit trouver un conjoint pauvre, car il est important de se marier avec quelqu'un qui peut subvenir aux besoins financiers d'une famille. Cela ne signifie pas non plus que l'on ne doit pas être attiré par son conjoint, car c'est un aspect

important d'un mariage sain. Mais ce hadith signifie que ces choses ne doivent pas être la raison principale ou ultime pour laquelle quelqu'un se marie. La qualité principale et ultime qu'un musulman doit rechercher chez un conjoint est la piété. C'est quand un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience. En termes simples, celui qui craint Allah, l'Exalté, traitera bien son conjoint dans les moments de bonheur comme dans les moments difficiles. D'un autre côté, ceux qui ne sont pas religieux maltrieront leur conjoint chaque fois qu'ils sont contrariés. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la violence domestique a augmenté parmi les musulmans ces dernières années.

Enfin, si un musulman souhaite se marier, il doit d'abord acquérir les connaissances nécessaires, comme les droits qu'il doit à son conjoint, les droits qu'il doit à son conjoint et la manière de se comporter correctement avec son conjoint dans différentes situations. Malheureusement, l'ignorance de ces droits conduit à de nombreuses disputes et divorces, car les gens exigent des choses que leur conjoint n'est pas obligé de respecter. La connaissance est la base d'un mariage sain et réussi.

Une affaire judicieuse

Lorsque les musulmans émigrèrent à Médine, la seule eau potable était celle du puits de Roomah , qui appartenait à un juif qui faisait payer les gens pour l'utiliser. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a exhorté quelqu'un à l'acheter et à en faire don aux habitants de Médine en échange de quelque chose de meilleur au Paradis. Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, l'a acheté pour 20 000 pièces d'argent et en a fait don aux habitants de Médine. Cela a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 57-58 de l'imam Muhammad As Salaabee et dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3703.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2336, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que chaque jour, deux anges invoquent Allah, l'Exalté. Le premier demande à Allah, l'Exalté, de récompenser celui qui dépense pour Lui. Le deuxième demande à Allah, l'Exalté, de détruire celui qui retient.

Le but de ce hadith est d'encourager l'individu à devenir généreux et à éviter d'être avare. Il est important de noter que dépenser pour l'amour d'Allah, l'Exalté, n'implique pas seulement la charité obligatoire, mais cela inclut également les dépenses pour ses propres besoins et ceux de sa famille, comme l'a ordonné l'Islam. Quiconque ne dépense pas pour ces éléments mérite que sa richesse soit détruite car il n'a pas rempli son objectif, ce qui en réalité rend la richesse inutile. Il est important de noter que dépenser pour l'amour d'Allah, l'Exalté, n'entraîne jamais une perte globale car une personne est compensée d'une manière ou d'une

autre. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a garanti que la charité ne diminue pas la richesse d'une personne dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029. Chapitre 34 Saba, verset 39 :

« ...Mais tout ce que vous dépensez [pour Sa cause], Il vous le récompensera... »

Le musulman doit se rappeler que la personne généreuse est proche d'Allah, l'Exalté, proche du Paradis, proche des gens et loin de l'Enfer. En revanche, la personne avare est loin d'Allah, l'Exalté, loin du Paradis, loin des gens et proche de l'Enfer. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961.

Enfin, il est important de noter que ce hadith s'applique à toutes les bénédictions que l'on possède, comme la bonne santé, et pas seulement à la richesse. Ainsi, si l'on ne consacre pas et ne dépense pas ses bénédictions de la manière correcte comme l'a ordonné Allah, l'Exalté, l'invocation de l'Ange contre sa bénédiction peut être acceptée par Allah, l'Exalté. Par conséquent, il est vital pour les musulmans d'utiliser correctement chaque bénédiction selon les enseignements de l'Islam afin d'en recevoir davantage, ce qui en réalité est une véritable gratitude. Sinon, ils risquent de perdre la bénédiction pour toujours. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

La 3ème année après la migration

La bataille d'Uhud

L'obéissance dans les difficultés

FrançaisLa troisième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque décidèrent de se venger de la défaite de la bataille de Badr qui avait eu lieu l'année précédente. Cela conduisit à la bataille d'Uhud. Lorsque la bataille commença, les Compagnons, qu'Allah les agrée, vainquirent rapidement l'armée non musulmane, ce qui les obligea à battre en retraite. Mais certains archers que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait ordonné de rester sur une petite montagne, Jabal Al Rumah, qui se trouve en face du mont Uhud, quelle que soit l'issue de la bataille, croyaient que la bataille était terminée et que l'ordre n'était plus valable. Lorsqu'ils descendirent de Jabal Al Rumah, ils découvrirent l'arrière de l'armée musulmane. L'armée non musulmane se rassembla alors et attaqua les musulmans des deux côtés. Cela conduisit au martyre de nombreux Compagnons, qu'Allah les agrée, et leurs corps furent mutilés par les non musulmans. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) revinrent à Médine, ils se rendirent compte que les dirigeants non-musulmans de La Mecque envisageaient de retourner vers Médine afin d'anéantir l'Islam pour de bon. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna l'ordre aux Compagnons (qu'Allah les agrée), malgré leurs blessures

graves et leurs corps fatigués, de se lancer à la poursuite des non-musulmans. Lorsque les Compagnons, y compris Othman Ibn Affan (qu'Allah les agrée), répondirent positivement, Allah, l'Exalté, révéla le verset 172 du Coran :

« Ceux [les croyants] qui répondirent à Allah et au Messager après qu'un mal les eut frappés. Et ceux d'entre eux qui firent le bien et craignirent Allah auront une énorme récompense. »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, pages 67-68.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Pour conclure, il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

Quand les autres s'en vont

Le fils de Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, qui était aussi le petit-fils du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), âgé de six ans, est décédé. Ce fait a été évoqué dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , page 55, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Quelques années plus tard, Oum Kulthoom, l'épouse d'Othman (qu'Allah soit satisfait d'elles) et la fille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) moururent également. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) déclara que s'il avait eu une autre fille unique, il l'aurait également mariée à Othman (qu'Allah soit satisfait de lui). Ce sujet a été évoqué dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 56, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Dans un autre hadith, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dit un jour que s'il avait quarante filles, il les marierait à Othman (qu'Allah l'agrée), l'une après l'autre, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus aucune. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti , page 163.

Chaque jour, des gens perdent des êtres chers. C'est une conséquence inévitable. Un musulman peut se souvenir et agir en conséquence de nombreuses choses qui peuvent l'aider pendant cette épreuve. Une chose est d'observer la situation de manière positive. Autrement dit, au lieu d'être triste de ce qu'on a perdu, on devrait se concentrer sur les bonnes choses qu'on a gagnées grâce à la personne qui est partie, comme ses bons conseils et ses orientations. En y réfléchissant, on comprend qu'il était préférable de connaître la personne avant de la perdre plutôt que de ne pas la connaître du tout. Cela ressemble à l'affirmation selon laquelle il vaut mieux avoir aimé et perdu que ne pas avoir aimé du tout. Bien que dans la plupart des cas, cette affirmation soit sortie de son contexte et mal utilisée, lorsqu'elle est utilisée de cette façon, elle est correcte et utile.

De plus, le musulman qui croit sans l'ombre d'un doute en l'au-delà doit toujours se rappeler que les gens ne se rencontrent pas dans ce monde pour se quitter. Au contraire, ils ne quittent ce monde que pour se retrouver dans l'autre monde. Cette attitude peut aider l'individu à rester patient face à une telle épreuve. Elle devrait l'inciter à accroître son obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience afin de pouvoir retrouver son bien-aimé dans son lieu de repos final dans les jardins du refuge, pour toujours.

Être digne de confiance

Chaque fois que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quittait Médine, il désignait toujours une personne de confiance pour gérer les affaires de la ville jusqu'à son retour. Par exemple, la troisième année après son émigration à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) partit pour une expédition connue sous le nom de Dhu Amarr et désigna Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) comme responsable. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 1.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

La 4ème année après la migration

Les Banu Nadir

Renoncer à la vengeance

Français La quatrième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) rendit visite à une tribu non musulmane, les Banu Nadir, avec laquelle il avait auparavant fait un vœu de soutien et de paix, afin de demander une aide financière. Ils répondirent qu'ils l'aideraient tout en planifiant secrètement de l'assassiner. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut une révélation divine les informant de leur trahison et il partit et retourna à Médine avant qu'ils n'aient eu la chance de mettre à exécution leur plan diabolique. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) envoya alors un message aux Banu Nadir les avertissant de quitter son territoire et sa protection. Les hypocrites exhortèrent les Banu Nadir à rester et leur offrirent leur soutien. Français Ils prétendaient que si les Banu Nadir résistaient au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), ils les soutiendraient, si les Banu Nadir combattaient, ils combattraient à leurs côtés et s'ils étaient expulsés du territoire, ils partiraient avec eux. Cela a encouragé les Banu Nadir à se dresser contre le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). En fin de compte, les hypocrites n'ont rien fait lorsque le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a décidé de combattre les Banu Nadir. Lorsque les Compagnons,

qu'Allah soit satisfait d'eux, ont assiégué les Banu Nadir, ces derniers ont demandé au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) d'épargner leur sang et de leur accorder un passage sûr afin qu'ils puissent évacuer la zone avec leurs biens. Au lieu de se venger des Banu Nadir pour leur plan diabolique, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) leur a permis de prendre tout ce qu'ils pouvaient porter sauf des armes. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, Volume 3, pages 100-101, de l'Imam Ibn Kathir.

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la

paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Le deuxième Badr

Avant de quitter la bataille d'Uhud, le chef non musulman, Abu Sufyan, annonça un rendez-vous pour que les deux armées se rencontrent à nouveau à Badr l'année suivante. Lorsque le moment fut venu, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) marcha avec environ 1500 soldats et campa à Badr, attendant les non musulmans. L'armée non musulmane était composée d'environ 2000 soldats mais installa son camp loin de Badr. Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs et bien qu'il ait lui-même fixé le rendez-vous, Abu Sufyan encouragea les soldats à retourner à La Mecque. Comme ils avaient peur d'affronter les musulmans, ils ne lui montrèrent aucune opposition et retournèrent à La Mecque. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, restèrent à Badr et se livrèrent à un commerce lucratif. Au bout de huit jours, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta Badr avec un sentiment de crainte et de supériorité qui s'était répandu dans le cœur du peuple arabe. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Safi Ur Rahman, Le Nectar Scellé, pages 306-307.

En raison de leur fermeté, Allah, l'Exalté, a accordé aux musulmans une victoire psychologique qui a eu plus d'écho dans toute l'Arabie qu'une victoire militaire.

Cela rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit

pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins... »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être

atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

La 5e année après la migration

La bataille d'Ahzab

Une sortie

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'Islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq /Ahzab. Lorsque la nouvelle de leur attaque parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), sur le conseil de Salman Al Farsi (qu'Allah l'agrée), il ordonna qu'une immense tranchée soit creusée dans le seul côté de Médine par lequel l'armée ennemie pouvait attaquer. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) participa activement au creusement de cette tranchée. Il encouragea les Compagnons (sur lui la paix et le salut) à y prendre part activement et à rechercher la récompense de l'au-delà. Ils travaillèrent tous à ses côtés. Lorsque les forces ennemis arrivèrent près de Médine et de la tranchée, elles installèrent leur camp. Une tribu non musulmane de Médine, les Banu Qurayza, qui avaient signé un traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ferma ses forteresses. Un non musulman de l'armée non musulmane se rendit sur place et exhorta l'un des chefs des Banu Qurayza, Ka'b Bin Asad, à rompre son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et à rejoindre l'armée non musulmane et à attaquer les Compagnons (sur lui la paix et le salut).

salut), depuis Médine, une fois les combats commencés. Ka'b Bin Asad rompit alors son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et déchira le document sur lequel il était écrit. L'anxiété et la peur augmentèrent à mesure que les ennemis se trouvaient à l'extérieur et à l'intérieur de Médine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, restèrent fermes dans leur obéissance à Allah, l'Exalté, tout au long de cette bataille. Finalement, Allah, l'Exalté, envoya un vent violent vers l'armée non musulmane qui déracina complètement leur camp et les plongea dans la confusion et la détresse. Les non-musulmans décidèrent de rentrer chez eux car le temps était contre eux et ils ne réussirent pas à pénétrer dans la tranchée et à entrer à Médine. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 154-155.

Avant le départ de l'armée non musulmane, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Hudaifa Ibn Yamman (qu'Allah l'agrée) recueillir des renseignements auprès du camp ennemi, mais l'avertit de ne rien faire qui puisse attirer l'attention sur lui. Lorsqu'il atteignit le camp ennemi, il aperçut le chef non musulman, Abu Sufyan. Hudaifa (qu'Allah l'agrée) chargea son arc et s'apprêtait à tirer sur Abu Sufyan, mais il retint sa main lorsqu'il se rappela les ordres qu'on lui avait donnés. Il assista secrètement à l'une des réunions des non musulmans et constata qu'ils avaient décidé de partir et de retourner chez eux car ils étaient à court de provisions, le vent envoyé par Allah, l'Exalté, faisait des ravages sur eux et ils ne pouvaient pas pénétrer dans la tranchée creusée par les musulmans. Ceci a été discuté dans La noble vie du Prophète (saw) de l'Imam Muhammad As Salaabee , Volume 1, Pages 1383-1384.

Une leçon importante à tirer de cet événement est la confiance en Allah, l'Exalté. Même dans des situations qui semblent inévitables et désastreuses, comme ce grand événement, un musulman doit toujours avoir confiance dans le choix d'Allah, l'Exalté. Les musulmans doivent comprendre que leur connaissance est très limitée et qu'ils sont extrêmement myopes. Cela signifie qu'ils ne peuvent pas pleinement percevoir la sagesse derrière les choix d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, la connaissance et la perception divine d'Allah, l'Exalté, sont illimitées. Par conséquent, un musulman doit avoir confiance dans les choix d'Allah, l'Exalté, tout comme un aveugle a confiance dans les conseils de son guide physique. Quelle que soit l'attitude d'un musulman, le choix d'Allah, l'Exalté, se produira, il est donc préférable de faire confiance à Sa sagesse plutôt que de faire preuve d'impatience qui ne mène qu'à de nouveaux problèmes.

Il est également important de se rappeler les innombrables exemples dans la vie d'une personne qui a désiré quelque chose et l'a regretté après l'avoir obtenu. Et qui a détesté quelque chose qui lui est arrivé et a changé d'avis plus tard. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le destin étant hors de portée des hommes, il est important pour les musulmans de se concentrer sur ce qui est sous leur contrôle s'ils désirent être sauvés des difficultés, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté, en

accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Allah, l'Exalté, a déjà garanti qu'il sauvera le musulman de toutes les difficultés dans les deux mondes. Tout ce qu'ils ont à faire est de Lui rester obéissants. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« ...*Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue.* »

C'est une folie de s'inquiéter de ce qui n'est pas sous notre contrôle, c'est-à-dire du destin, et de rester indifférent à ce qui est sous notre contrôle, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Les Banu Qurayza

Trahison

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq . Après qu'Allah, l'Exalté, eut vaincu l'armée non-musulmane, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) reçut l'ordre de combattre les Banu Qurayza pour leur acte de trahison, lorsqu'ils rompirent leur pacte de paix et de soutien avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et s'alignèrent plutôt sur l'armée non-musulmane pendant la bataille de Khandaq . Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) assiégea les Banu Qurayza et Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs. Les Banu Qurayza acceptèrent de se soumettre à la décision d'un compagnon, Sa'd Bin Mu'adh, qu'Allah l'agrée, qu'ils connaissaient bien, même avant qu'il ne devienne musulman. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) convoqua alors Sa'd, qu'Allah l'agrée, pour leur jugement et il décida que les soldats des Banu Qurayza seraient exécutés et leurs biens saisis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) déclara alors qu'il avait rendu son jugement conformément à la décision d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 166.

Il est important de garder à l'esprit que la peine capitale pour trahison est un jugement très courant, même à notre époque. De plus, leur crime n'a pas été commis contre une seule personne, mais contre une ville entière pleine de gens. S'ils avaient été exilés, ils n'auraient fait que déclarer à nouveau la guerre à Médine.

Allah, l'Exalté, se venge de ceux qui oppriment Ses faibles serviteurs car ils ne possèdent pas le pouvoir de se défendre ni de se venger.

Le musulman qui comprend ce nom divin n'opprimera pas les serviteurs d'Allah, l'Exalté, surtout ceux qui semblent sans défense, car en réalité leur Protecteur et Vengeur est Allah, l'Exalté. Allah, l'Exalté, se vengera de Ses serviteurs pendant leur vie sur terre et surtout le Jour du Jugement. Il établira la justice en obligeant l'opresseur à remettre ses bonnes actions à sa victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront transférés à son oppresseur. Cela pourrait bien entraîner l'opresseur à être jeté en Enfer. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Le musulman doit agir selon ce nom divin en se vengeant de son propre diable intérieur qui l'inspire au mal en le soumettant à l'obéissance stricte d'Allah, l'Exalté, ce qui implique l'accomplissement de Ses commandements, l'abstention de Ses interdictions et l'acceptation du destin avec patience. Et le musulman doit se venger de tout ce qui l'empêche d'obéir à Allah, l'Exalté, en s'en détournant.

La 6e année après la migration

Deux langues de feu

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, il envoya une expédition. Lorsque les Compagnons, qu'Allah les agrée, revinrent de cette expédition, un groupe d'entre eux encerclèrent un puits dans le but d'étancher leur soif. Comme la zone autour du puits était surpeuplée, deux des Compagnons, l'un de Médine et l'autre de La Mecque, qu'Allah les agrée, se querellèrent. Le chef des hypocrites, Abdullah Bin Ubayy, saisit cette occasion pour provoquer davantage de troubles en prétendant que les migrants de La Mecque ne leur causaient que des problèmes. Il commença à critiquer les autres hypocrites pour avoir permis aux migrants de La Mecque d'entrer à Médine. Un enfant, Zayd Bin Arqam , qu'Allah les agrée, entendit ses mauvaises paroles et les rapporta au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Abdullah Bin Ubayy fut convoqué mais fit de grands serments qu'il n'aurait jamais prononcé ces paroles. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'a pas pris d'autres mesures. A ce propos, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 63 Al Munafiqun, versets 7-8 :

« Ce sont eux qui disent : « Ne dépensez pas pour ceux qui sont avec le Messager d'Allah jusqu'à ce qu'ils se séparent. » Et à Allah appartiennent les dépositaires des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne comprennent pas. Ils disent : « Si nous retournons à Médine , les plus

honorables en chasseront certainement les plus humbles. » Et à Allah appartient la gloire, à Son Messager et aux croyants, mais les hypocrites ne savent pas. »

Après la révélation de ces versets, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réconforté Zayd Ibn Arqam (qu'Allah l'agrée) en lui prenant l'oreille et en lui disant que c'était lui qui avait consacré son oreille à Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 213-215.

L'hypocrisie est un signe d'hypocrisie. C'est celui qui change son comportement afin de plaire à différents groupes de personnes dans le but d'obtenir des biens matériels. Il parle en plusieurs langues différentes, montrant son soutien à différentes personnes tout en nourrissant de l'aversion pour elles. Il ne parvient pas à être sincère envers les gens, ce qui est ordonné dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. S'il ne se repente pas, il se retrouvera dans l'au-delà avec deux langues de feu. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4873. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 14 :

« Lorsqu'ils rencontrent les croyants, ils disent : « Nous croyons », mais lorsqu'ils rencontrent leurs mauvais compagnons (en privé), ils disent : « Nous sommes certainement avec vous ; nous ne faisions que plaisanter. » »

Calomnie contre Aïcha (RA) – épouse du Prophète Muhammad (PBUH)

Laisser les choses aller

FrançaisLa sixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et ses Compagnons partirent en expédition contre les Banu Al Mustaliq . Son épouse Aisha (saw) l'accompagna également. Pendant les voyages, les femmes s'asseyaient dans un petit compartiment qui était placé et attaché sur un chameau. Lorsque l'armée installa le camp, Aisha (saw) partit se soulager et retourna au camp. À son retour, elle remarqua que son collier avait disparu. Elle recula alors jusqu'à le retrouver. Lorsqu'elle revint au camp, elle découvrit qu'ils étaient partis sans elle. Cela s'est produit car les hommes chargés de placer et d'attacher son compartiment sur un chameau pensaient qu'elle était déjà à l'intérieur. Elle resta au camp abandonné jusqu'à ce qu'un Compagnon, Safwan Bin Al Mu'attal (saw), passa par là et la vit. Il fut chargé de rester derrière l'armée et de ramasser les bagages qui étaient tombés par inadvertance des soldats en déplacement. Il reconnut Aïcha, qu'Allah l'agrée, car il l'avait vue avant que le voile des femmes ne devienne un devoir en Islam. Il lui offrit respectueusement son chameau pour qu'elle puisse le monter, tout en marchant rapidement. Lorsqu'ils atteignirent l'armée, les gens virent Aïcha, qu'Allah l'agrée, entrer dans le camp. Les hypocrites saisirent cette occasion pour répandre une calomnie à son sujet et les gens furent très perturbés. Après qu'Allah, l'Exalté, ait exoneré Aïcha, qu'Allah l'agrée, de cette calomnie, son père, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, déclara qu'il

n'aiderait plus financièrement son parent qui avait pris part à la propagation de cette calomnie. Allah, l' Exalté, révéla alors le verset 22 du chapitre 24 An Nur, l'encourageant ainsi que tous les musulmans à pardonner et à fermer les yeux sur les erreurs des autres :

« Et que ceux d'entre vous qui sont vertueux et riches ne jurent pas de ne pas aider leurs proches, les nécessiteux et les émigrés dans le sentier d'Allah. Et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimeriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Après cela, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, se rétracta et continua à aider son proche. Ceci est mentionné dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3180.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent

à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faille être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et demande peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement.

Le pacte de Hudaibiya

Adhérez au droit chemin

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) envoya Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) comme ambassadeur auprès des dirigeants non musulmans de la Mecque afin de les informer de son intention pacifique. Après qu'Othman (qu'Allah l'agrée) eut délivré ce message, il fut autorisé à faire le tour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, mais il répondit qu'il ne pourrait jamais le faire avant que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ne le fasse. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 227.

C'est une caractéristique importante à adopter pour signifier, en adhérant strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), au lieu de faire des choses au-delà de ces deux sources de guidance.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent réussir durablement dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent néanmoins être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Le serment de Ridwan

Vérification des actualités

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) envoya Othman Ibn Affan (sur lui la paix et le salut) comme ambassadeur auprès des chefs non musulmans de la Mecque afin de les informer de son intention pacifique. Après qu'Othman (sur lui la paix et le salut) eut délivré ce message, il fut arrêté par les non musulmans de la Mecque. La nouvelle se répandit jusqu'au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'Othman (sur lui la paix et le salut) avait été martyrisé. Il prit l'engagement auprès des Compagnons (sur lui la paix et le salut) de ne pas quitter la Mecque avant d'avoir vengé Othman (sur lui la paix et le salut), car il n'était pas seulement entré à la Mecque sans armes, mais en tant qu'ambassadeur du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Les ambassadeurs ont toujours été traités avec respect et leur faire

du mal est une déclaration de guerre. Cela est vrai même à notre époque. Pendant le serment, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) plaça une de ses mains dans l'autre et déclara que sa main représentait la main d'Othman (qu'Allah l'agrée) et son serment d'obéissance à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Après ce serment, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) reçut la nouvelle qu'Othman (qu'Allah l'agrée) était en vie et il finit par retourner au camp. Ceci a été discuté dans l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 3, Page 228 et dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4066.

L'un des grands problèmes auxquels la société est confrontée à notre époque est la propagation de fausses nouvelles au sein de la société. On peut imaginer à quel point cela est difficile à contrôler, surtout à l'heure des réseaux sociaux. Il est donc important pour les musulmans d'agir conformément au verset suivant du Saint Coran et de ne pas diffuser d'informations à d'autres, même s'ils pensent qu'ils en bénéficient en le faisant, sans d'abord vérifier l'information. Cela signifie qu'ils doivent s'assurer qu'elle provient d'une source fiable et qu'elle est exacte. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 6 :

« Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous vient avec une information, faites des recherches, de peur que par ignorance vous ne portiez préjudice à un peuple et que vous ne regrettiez ce que vous avez fait. »

Bien que ce verset indique une personne mal intentionnée qui diffuse des informations, il peut également s'appliquer à toutes les personnes qui

partagent des informations avec d'autres. Comme mentionné dans ce verset, une personne peut croire qu'elle aide les autres, mais en diffusant des informations non vérifiées, elle risque de nuire aux autres, notamment sur le plan émotionnel . Malheureusement, de nombreux musulmans ne prêtent pas attention à cela et ont l'habitude de simplement transmettre des informations par SMS et sur les réseaux sociaux sans les vérifier. Dans les cas où les informations sont liées à des questions religieuses, il est encore plus important de vérifier les informations avant de les diffuser. En effet, on peut être puni pour les actions d'autrui en fonction des informations incorrectes qu'on lui a fournies. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

De plus, avec tout ce qui se passe dans le monde et la façon dont cela affecte les musulmans, il est encore plus important de vérifier les informations, car avertir les autres de choses qui ne se sont pas produites ne fait que créer de la détresse dans la société et aggraver le fossé entre les musulmans et les autres communautés. Cela est en contradiction avec les enseignements de l'islam.

Le musulman doit comprendre qu'Allah, le Très-Haut, ne lui demandera pas pourquoi il n'a pas partagé avec d'autres des informations non vérifiées le Jour du Jugement. Mais Il lui demandera certainement s'il partage des informations avec d'autres, qu'elles soient vérifiées ou non. Par conséquent, un musulman intelligent ne partagera que des informations vérifiées et il laissera derrière lui tout ce qui n'est pas vérifié en sachant qu'il n'en sera pas tenu responsable.

Une victoire claire

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de la Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de la Mecque. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine sans accomplir la Visitation (Umra), qui faisait partie du pacte. Ce pacte de paix de dix ans favorisa en réalité les musulmans. Avant ce pacte, chaque fois que des musulmans et des non-musulmans se rencontraient, cela conduisait souvent à des combats, mais lorsque la guerre prenait fin à cause du pacte, chaque fois que ces gens se rencontraient, ils ne faisaient que discuter. Lorsque l'islam fut expliqué aux non-musulmans, ils commencèrent à l'accepter. L'islam entra dans le cœur de plus de gens au cours des deux années suivantes qu'au cours de toutes les années précédentes depuis son introduction. Cette victoire évidente fut reconnue par Allah, l'Exalté, qui révéla le chapitre 48 Al Fath après la signature de l'accord. Chapitre 48 Al Fath, verset 1 :

« En vérité, Nous vous avons donné une conquête évidente »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 231, de l'Imam Ibn Kathir.

Des années plus tard, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) déclara qu'il n'y avait pas de plus grande victoire en Islam que le pacte de Houdaibiya. Même si les gens n'en avaient pas pris conscience à l'époque, en raison de leur myopie, Allah, l'Exalté, avait prévu une victoire progressive de l'Islam. Il ajouta que lors du Saint Pèlerinage d'adieu, il avait observé la dévotion et l'obéissance de Suhayl Bin Amr (qu'Allah l'agrée), qui avait fini par accepter l'Islam, même si pendant le pacte de Houdaibiya il s'était obstinément opposé au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) loua alors Allah, l'Exalté, pour sa conversion à l'Islam et pour la grande victoire qu'Allah, l'Exalté, avait accordée à l'Islam.

Cette supériorité et ce succès ont été accordés au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et à ses Compagnons (qu'Allah les agrée), car ils sont restés sincèrement obéissants à Allah, l'Exalté, en tout temps. Même si le nombre de musulmans a augmenté au fil du temps, il est évident que la force des musulmans n'a fait que diminuer. Chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, croit en l'authenticité du Saint Coran, car le doute le ferait perdre sa foi. Dans le verset suivant, Allah, l'Exalté, a donné la clé pour obtenir la supériorité et le succès qui éliminerait la faiblesse et le

chagrin que connaissent les musulmans partout dans le monde.
Chapitre 3 Ali Imran, verset 139 :

« Ne faiblis donc pas et ne t'afflige pas, et vous serez supérieurs si vous êtes de [vrais] croyants. »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que les musulmans n'ont besoin que de devenir de vrais croyants pour atteindre cette supériorité et ce succès dans les deux mondes. La vraie foi implique d'accomplir les commandements d'Allah, le Très-Haut, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend les devoirs envers Allah, le Très-Haut, et ceux envers les gens, comme aimer pour les autres ce que l'on aime pour soi-même, ce qui est conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Cela nécessite d'apprendre et d'agir selon les enseignements islamiques. C'est grâce à cette attitude que le succès et la supériorité ont été accordés aux Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux. Et si les musulmans souhaitent y parvenir, ils doivent revenir à cette attitude bien guidée. Comme les musulmans croient au Saint Coran, ils doivent comprendre cet enseignement simple et agir en conséquence.

Les complots diaboliques échouent

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de connaître les raisons de sa venue à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions, qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de La Mecque. L'une d'elles était que toute personne acceptant l'islam de La Mecque fuyant à Médine serait renvoyée à La Mecque. Mais si quelqu'un fuyait de Médine à La Mecque, il ne serait pas renvoyé à Médine. Il était évident que les non-musulmans de La Mecque exigeaient cela uniquement parce qu'ils pensaient que cela affaiblirait la nation musulmane en brisant son unité. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine. Un Compagnon, Abu Basir, qu'Allah les agrée, s'échappa de sa captivité à La Mecque et s'enfuit à Médine. Les chefs non musulmans de la Mecque envoyèrent deux hommes pour récupérer Abou Basir, qu'Allah l'agrée, de Médine. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, honora l'accord et le remit à La Mecque. Sur le chemin du retour à La Mecque,

Abou Basir, qu'Allah l'agrée, s'échappa et finit par fuir vers une autre région isolée, loin de Médine et de La Mecque. Après cela, chaque fois qu'un Compagnon, qu'Allah l'agrée, fuyait sa captivité à La Mecque, il rejoignait Abou Basir, qu'Allah l'agrée. Leur nombre augmenta jusqu'à ce qu'ils commencent à piller les caravanes marchandes des chefs non musulmans de la Mecque, car le pacte de paix ne les concernait pas, seuls les citoyens de Médine étaient concernés. Cela causa de graves problèmes financiers aux habitants de La Mecque. Ils envoyèrent finalement un message au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), le suppliant d'appeler Abu Basir (qu'Allah l'agrée) et ses hommes à Médine afin que les raids et les pillages cessent. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) accepta et ces hommes émigrèrent à Médine en toute tranquillité. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, page 240.

Il ne faut jamais comploter pour faire le mal, car cela se retournera toujours contre eux d'une manière ou d'une autre. Même si ces conséquences sont reportées à l'autre monde, ils y feront face un jour ou l'autre. Par exemple, les frères du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix) ont voulu lui faire du mal car ils désiraient l'amour, le respect et l'affection de leur père le Saint Prophète Jacob (sur lui la paix). Mais il est clair que leurs manigances ne les ont fait que les éloigner encore plus de leur désir. Chapitre 12 Joseph, verset 18 :

« Et ils mirent du faux sang sur sa tunique. [Jacob] dit : « Mais ce sont vos âmes qui vous ont séduits, c'est pourquoi la patience est la chose la plus convenable... »

Plus quelqu'un complot le mal, plus Allah, l'Exalté, l'éloignera de son but. Même s'il parvient à ses fins en apparence, Allah, Exalté soit- Il, fera en sorte que la chose qu'il désire devienne pour lui une malédiction dans les deux mondes, à moins qu'il ne se repente sincèrement. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« ... mais le complot pervers ne vise que son propre peuple. N'attendent-ils donc que le sort des peuples d'autrefois ?... »

La 7e année après la migration

La bataille de Khaybar

Accrochez-vous à la justice

Français La septième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, il reçut l'ordre de lutter contre une tribu non musulmane qui vivait à Khaybar, près de Médine. L'ordre fut donné car ils rompaient constamment le traité de paix qu'ils avaient conclu avec le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), en complotant constamment contre lui avec les dirigeants non musulmans de la Mecque. Les non musulmans de Khaybar se réfugièrent dans l'un de leurs forts et le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) prit le contrôle de leurs terres agricoles. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) voulut les expulser de son territoire, ils conclurent un accord avec lui. Ils prendraient soin des terres agricoles et remettraient la moitié de la récolte au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), à condition qu'ils ne soient pas expulsés de la terre. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) accepta mais ajouta une clause selon laquelle les musulmans pourraient les expulser à l'avenir s'ils le décidaient. Il déléguera alors un compagnon, Abdullah Bin Rawaha , qu'Allah l'agrée, pour leur rendre visite chaque année et percevoir leur salaire. Ces non-musulmans tentèrent de corrompre Abdullah Bin Rawaha , qu'Allah l'agrée, afin qu'il leur permette de garder

plus que la moitié convenue . Il répondit que même si personne sur terre ne lui était plus cher que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et que ce sont eux, les non-musulmans, qu'il détestait le plus, il ne laisserait pas son amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , ni son aversion pour eux l'empêcher de les traiter équitablement et de faire justice. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, pages 270-271 de l'imam Ibn Kathir.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

La Visitation (Omra)

Humilité sans faiblesse

Français La septième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, il se rendit à La Mecque pour y accomplir la Visitation (Omra), comme convenu avec les dirigeants non musulmans de La Mecque l'année précédente. Il apprit que les dirigeants non musulmans de La Mecque répandaient la nouvelle selon laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) étaient dans une grande difficulté et détresse. Les non musulmans se rangèrent près de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, pour voir le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée). Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) invoqua alors les bénédictions d'Allah, l'Exalté, sur ceux qui avaient fait preuve de force ce jour-là. Afin de montrer leur force, ils firent un jogging partiel autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, tout en la circumambulant. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 308, de l'Imam Ibn Kathir.

Dans un hadith trouvé dans le livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, numéro 2556, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné la bonne nouvelle à celui qui adopte l'humilité sans défaut, sens, faiblesse. L'humble se soumet, accepte et agit selon les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, prouvant ainsi sa servitude envers Lui. Il accepte volontiers la vérité

lorsqu'elle lui est présentée, même si elle contredit ses désirs et peu importe qui la lui délivre. Cela signifie qu'il ne rejette pas la vérité en croyant savoir mieux. Il ne méprise pas les autres en croyant qu'ils sont supérieurs à eux en raison de tout ce qu'ils possèdent dans ce monde ou en raison de leur obéissance à Allah, l'Exalté, car il comprend que son résultat final ou le résultat final des autres lui est inconnu. Cela signifie qu'il peut mourir alors qu'Allah, l'Exalté, n'est pas satisfait de lui. Cette réalité devrait empêcher une personne de commettre le péché mortel de l'orgueil. Un atome de cette substance suffit à nous envoyer en enfer. C'est ce que nous apprend un hadith du Sahih Muslim, numéro 265. L'humilité sans faiblesse signifie que le musulman fait toujours preuve de bonté envers les autres, mais n'a pas peur de se défendre si nécessaire, et son humilité ne le fait pas paraître déshonoré.

La 8e année après la migration

La conquête de la Mecque

Compassion

Français La huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Hudaibiya en soutenant une tribu qui en attaqua une autre, alliée au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). La trêve ne dura qu'environ 18 mois. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut l'ordre d'Allah, l'Exalté, de se diriger vers La Mecque. Lorsque l'immense armée musulmane entra à La Mecque en compagnie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), il était évident pour tous qu'ils conquériraient La Mecque ce jour-là. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) avait précédemment déclaré que quiconque parmi les non musulmans de La Mecque entrerait dans la maison d'Abou Sufyan (qu'Allah l'agrée) serait à l'abri de l'armée musulmane. Et quiconque entre dans sa propre maison et ferme sa porte à clé est en sécurité et enfin quiconque cherche refuge dans la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, est en sécurité contre l'armée musulmane. Il ordonne à l'armée de ne combattre que ceux qui la combattent mais énumère quelques personnes qui doivent être exécutées si elles sont découvertes. Ces personnes ne bénéficient pas d'une protection car leurs crimes sont trop énormes comme la trahison, qui même à notre époque est un crime capital. Mais lorsque l'armée

musulmane entre à la Mecque, l'un de ces hommes s'enfuit chez Othman Ibn Affan , qu'Allah l'agrée, le suppliant de lui assurer la sécurité. Il amène l'homme au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) et plaide en sa faveur. Bien que ses crimes soient graves, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) lui pardonne quand même à cause d'Othman (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Ceci est discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 402.

Dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les musulmans sont invités à faire preuve de miséricorde envers les autres. Par exemple, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924, conseille que ceux qui font preuve de miséricorde envers la création recevront la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Il est important de noter que la miséricorde ne se manifeste pas seulement par des actes, comme le don de richesses aux pauvres. Elle englobe en fait tous les aspects de la vie et des interactions avec les autres, comme les paroles. C'est pourquoi Allah, l'Exalté, avertit ceux qui font preuve de miséricorde envers les autres en faisant des dons de charité que le fait de ne pas faire preuve de miséricorde par leurs paroles, comme le fait de compter les faveurs qu'ils ont faites aux autres, ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« *Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures... »*

La véritable miséricorde se manifeste dans tout : l'expression du visage, le regard et le ton des paroles. C'est la miséricorde totale dont a fait preuve le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et c'est ainsi que les musulmans doivent agir.

En outre, faire preuve de miséricorde est si important qu'Allah, l'Exalté, a clairement indiqué dans le Saint Coran que même si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possédait d'innombrables caractéristiques belles et nobles, celle qui a attiré les cœurs des gens vers lui et vers l'Islam était la miséricorde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Il met en garde contre le fait que sans miséricorde, les gens auraient fui le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Si tel était le cas à son égard, alors qu'il possédait d'innombrables autres belles qualités, comment les musulmans, qui ne possèdent pas de telles qualités, peuvent-ils espérer avoir un impact positif sur les autres, notamment sur leurs enfants, sans faire preuve d'une véritable miséricorde ?

En termes simples, les musulmans doivent traiter les autres comme ils souhaitent être traités par Allah, l'Exalté, et les autres, c'est-à-dire sans aucun doute avec une véritable et pleine miséricorde.

La bataille de Hunayn

Tenir ferme dans la difficulté

Au cours de la huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela conduisit finalement à la bataille de Hunayn. Au cours de la bataille, l'armée musulmane fut submergée et certains des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, se retirèrent temporairement du champ de bataille. Finalement, après avoir été convoqués sur ordre du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous avancèrent jusqu'à ce qu'Allah, l'Exalté, leur accorde la victoire. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 451.

Dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des périodes de facilité ou à des périodes de difficulté. Personne ne connaît des périodes de facilité sans rencontrer de difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés qu'à des périodes de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des périodes de difficulté plutôt que des périodes de

facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des périodes de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui ont obéi à Allah, l'Exalté. Le musulman ne doit donc pas se préoccuper des difficultés, car ce sont des moments où il peut briller et reconnaître son véritable service à Allah, le Très-Haut, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

Le siège de Taif

Clémence et deuxième chance

Au cours de la huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains ennemis non musulmans se retirèrent dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) mena alors une expédition vers Taif. Les non musulmans de Taif furent assiégés pendant environ 30 jours mais ils ne furent pas conquis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna alors à l'armée musulmane de se retirer de Taif et implora leur guide. Il est possible qu'Allah, le Très-Haut, ait empêché les musulmans de conquérir Taif à cause du choix qu'ils avaient fait des années auparavant, avant l'émigration vers Médine, où le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait eu la possibilité de détruire les habitants de Taif à cause des mauvais traitements qu'ils lui avaient infligés. Mais il a refusé cette option et a plutôt déclaré qu'il espérait qu'ils accepteraient finalement l'Islam. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3231. Ce choix de protection a continué et a empêché les musulmans de conquérir Taif.

De plus, les habitants de Taif finirent par saisir cette seconde chance qui leur fut offerte par Allah, l'Exalté, pour accepter la vérité et envoyèrent une délégation à Médine pour rendre visite au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) et pour accepter l'Islam. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 476.

Allah, l'Exalté, n'accélère pas le châtiment de celui qui le mérite par indulgence. Au contraire, Il lui donne l'occasion de se repentir sincèrement et de rectifier son comportement. Le musulman qui comprend cela ne perdra jamais espoir en la miséricorde d'Allah, l'Exalté, mais ne dépassera pas non plus les limites et n'adoptera pas de vœux pieux en croyant qu'Allah, l'Exalté, ne le punira jamais. Il comprend que le châtiment ne peut être que retardé et non abandonné à moins qu'il ne se repente sincèrement. Ainsi, ce nom divin suscite l'espoir et la peur chez le musulman. Le musulman doit utiliser ce délai pour se repentir et se hâter vers les bonnes actions.

Le musulman doit agir selon cet attribut divin en étant indulgent avec les gens, en particulier lorsqu'ils font preuve de mauvais caractère. Il doit faire preuve d'indulgence envers les autres, tout comme il souhaite qu'Allah, l'Exalté, soit indulgent envers lui dans ses moments d'inattention. Mais en même temps, il ne doit pas être indulgent envers ses propres mauvaises caractéristiques, sachant que la punition pour les péchés est différée et non définitivement abandonnée jusqu'à ce qu'il se repente sincèrement. Il doit également rester indulgent en répondant au mal par le bien selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédicitions soient sur lui, . Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

La 9e année après la migration

La bataille de Tabuk

Richesse utile

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car la nouvelle parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'ils se préparaient à faire la guerre aux musulmans, car ils devenaient conscients de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) exhorte les gens à faire des dons pour l'expédition. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, aidèrent selon leurs forces et ne se retinrent pas le moins du monde. Par exemple, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3701 , parle du moment où Othman Ibn Affan , qu'Allah Il fit don de 1000 pièces d'or et les versa sur les genoux du Saint Prophète Muhammad (paix sur lui) . et que les bénédictions d'Allah soient sur lui, qui a commenté que depuis lors rien ne pouvait nuire à sa foi. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 3.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6444, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que les riches de ce monde seront pauvres dans l'au-delà à moins qu'ils ne

dépensent correctement leur richesse, mais ces personnes sont peu nombreuses.

Cela signifie que la majorité des gens riches dépensent leurs richesses de manière incorrecte, c'est-à-dire soit dans des choses vaines qui ne leur apporteront aucun avantage dans l'au-delà, soit dans des choses pécheresses qui deviendront un fardeau pour eux dans les deux mondes, soit dans des choses licites d'une manière que l'Islam n'aime pas, comme le gaspillage ou l'extravagance. Pour ces raisons, les riches deviendront pauvres le Jour du Jugement car ils seront tenus responsables et même punis pour cela.

De plus, ceux qui ne dépensent pas correctement leurs biens verront leur fortune les abandonner dans leur tombe et ils atteindront l'au-delà les mains vides, c'est-à-dire comme des pauvres. Ceci a été prévenu dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379. Le défunt laissera ses biens derrière lui pour que d'autres puissent en profiter tandis qu'il en sera tenu responsable.

Enfin, les riches sont distraits par le désir de gagner, d'accumuler, de protéger et d'accroître leurs richesses, ce qui les empêche d'accomplir les bonnes actions qui rendront quelqu'un riche au Jour du Jugement. En réalité, s'ils perdent cela, ils seront pauvres.

Il est important de noter que dépenser correctement sa richesse ne consiste pas seulement à faire un don de charité, mais également à

dépenser pour ses besoins et ceux de ses personnes à charge sans être gaspilleur ou extravagant.

Le véritable riche est celui qui utilise ses biens correctement, comme le prescrit l'Islam. Il sera riche dans ce monde et dans l'au-delà. Et cette attitude ne dépend pas du fait d'avoir beaucoup de richesses. Toute richesse utilisée correctement peut rendre riche même si elle n'en possède que peu. En réalité, cette personne emporte ses richesses avec elle dans l'au-delà et cette attitude lui procure du temps libre qui lui permet d'accomplir de bonnes actions, ce qui ne fait qu'accroître sa richesse dans l'au-delà.

Sermon prophétique à Tabuk

Un conseil complet

Français La neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car la nouvelle parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'ils se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils devenaient conscients de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Lorsque l'expédition atteignit Tabuk, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) prononça le discours suivant : « Ô gens, la parole la plus véridique est celle du Livre d'Allah, l'Exalté. Le plus solide des liens est la parole (attestation de foi). La meilleure des religions est celle du Saint Prophète Ibrahim (sur lui la paix et le salut). La meilleure des manières de vivre est la tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). La plus noble des paroles est l'évocation d'Allah, l'Exalté. Le plus beau des récits est le Saint Coran. Les meilleures pratiques sont celles qui sont approuvées par Allah, l'Exalté. Les pires pratiques sont celles qui sont innovées. La meilleure guidée est celle des Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. La plus noble des morts est d'être tué en martyr. La plus grande cécité est de s'égarter après la guidée. Les meilleures actions sont celles qui sont bénéfiques. La meilleure guidée est celle qui est suivie (et non innovée). La pire cécité est celle du cœur (spirituel). La main supérieure (donner l'aumône) est meilleure que la main inférieure (celui qui reçoit l'aumône). Ce qui est peu mais suffisant est meilleur que ce qui est beaucoup mais inutile. La pire excuse est à l'approche de la mort. Le pire repentir est le Jour du Jugement. Il y a ceux qui n'assistent qu'à la prière du vendredi à sa fin. Il y a ceux qui n'évoquent Allah, l'Exalté, qu'en vain. Le pire des péchés est la langue

mensongère. Les meilleures richesses sont celles de l'âme (le contentement). La meilleure des qualités est la piété. Le summum de la sagesse est la crainte d'Allah, l'Exalté. La meilleure qualité du cœur est la certitude (de la foi). Le doute vient de la mécréance. Les lamentations en deuil sont un acte de l'âge de l'ignorance (ère préislamique). La fraude est de la terre répandue dans l'Enfer. (La plupart) de la poésie vient de Satan. Le vin est l'agrégat du péché. Les femmes (pour les hommes et les hommes pour les femmes) sont les pièges de Satan. La jeunesse est une ramification de la folie (due au manque de contrôle). Le pire revenu est l'intérêt. La pire nourriture est la consommation des biens des orphelins. L'homme heureux est celui qui est averti par (les actions des) autres. Il suffit à l'un d'entre vous de s'éloigner de quatre bras pour que l'affaire (la mort) mène à l'au-delà. Le fondamental d'une action est déterminé par ses résultats. Les pires récits sont ceux qui sont mensongers. Tout ce qui est à venir est proche. Injurier un croyant est un outrage. Combattre un croyant est de la mécréance. Manger sa chair (médisance) est une désobéissance à Allah, l'Exalté. La sainteté de ses biens est comme la sainteté de son sang. Quiconque prête un serment (faux) par Allah, l'Exalté, le ment. Quiconque implore Son pardon sera pardonné. Quiconque pardonne, Allah, l'Exalté, pardonnera. Quiconque réprime sa colère, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque résiste au malheur, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque désire la gloire, Allah, l'Exalté, le discréditera. Quiconque résiste, Allah, l'Exalté, le récompensera doublement. Quiconque désobéit à Allah, l'Exalté, Allah, l'Exalté, le punira. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Je demande pardon pour moi-même et pour vous. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, pages 16-17.

Votre héritage

Le nombre de musulmans augmentant, la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, devint trop petite pour les accueillir tous. Il exhorta donc les gens à acheter le terrain voisin et à l agrandir, tout en promettant un meilleur retour au Paradis. Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, acheta ce terrain pour environ 20 000 pièces d'argent. Ce sujet a été évoqué dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 58-59 de l'imam Muhammad As Sallaabi et dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3703.

Tout d'abord, il est important de comprendre que les héritages de ce monde vont et viennent. Combien de gens riches et puissants ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. L'islam enseigne non seulement aux musulmans à envoyer des bénédictions avant eux dans l'au-delà sous la forme de bonnes actions, mais il leur enseigne également à laisser un bel héritage dont les gens pourront bénéficier. En fait, lorsqu'un musulman décède et laisse derrière lui quelque chose d'utile, comme une charité continue sous la forme d'un puits d'eau, il sera récompensé pour cela. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4223. Un musulman doit donc s'efforcer d'accomplir de bonnes actions et d'envoyer autant de bien que possible, mais il doit également essayer de laisser derrière lui un bon héritage qui lui sera bénéfique après sa mort.

Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par leurs richesses et leurs biens qu'ils finissent par les abandonner, ce qui ne leur apporte aucun avantage. Chaque musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu'il a tout le temps de se créer un héritage, car le moment de la mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue. Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir à l'héritage qu'il laissera derrière lui. Si cet héritage est bon et bénéfique, il doit louer Allah, l'Exalté, de lui avoir accordé la force de le faire. Mais si c'est quelque chose qui ne lui sera pas bénéfique, il doit préparer quelque chose qui lui sera bénéfique, afin qu'il puisse non seulement transmettre le bien dans l'au-delà, mais aussi laisser le bien derrière lui. Il faut espérer que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté. Chaque musulman doit donc se demander quel est son héritage ?

La vraie modestie

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6209, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a indiqué qu'en raison de la modestie d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, les anges étaient timides à son égard.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a également déclaré que le plus sincère en timidité et en modestie de sa communauté était Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 154.

Même quand Othman (qu'Allah l'agrée) était dans l'intimité de sa maison et que les portes étaient fermées à clé, il ne retirait pas complètement sa robe pour se laver et il s'asseyait pour prendre son bain car il était timide devant Allah, l'Exalté. Cela a été expliqué dans Hilyat Al Awliya de l'Imam Al Asfahani, numéro 111.

Dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2458, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé de faire preuve de modestie envers Allah, l'Exalté, en protégeant sa tête et ce qu'elle contient, en protégeant son ventre et ce qu'il contient et en se souvenant souvent de la mort. Il a conclu en déclarant que quiconque a l'intention de rechercher l'au-delà doit abandonner les ornements du monde matériel.

Ce hadith prouve que la pudeur est quelque chose qui va au-delà de l'habillement. C'est quelque chose qui englobe tous les aspects de la vie. Protéger la tête comprend la protection de la langue, des yeux, des oreilles et même des pensées contre les péchés et les choses vaines. Même si l'on peut cacher aux autres ce que l'on dit et ce que l'on voit, on ne peut pas cacher ces choses à Allah, l'Exalté. Protéger ces parties du corps est donc un signe de véritable pudeur.

Garder son estomac signifie éviter les biens et les aliments illicites. Cela conduit au rejet des bonnes actions. Cela est indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2342.

Enfin, la modestie consiste à donner la priorité à l'au-delà plutôt qu'aux excès de ce monde matériel. Il est important de noter que cela implique de prendre du monde matériel afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance, car cela est détesté par Allah, l'Exalté. Chapitre 7 Al Araf, verset 31 :

« ...mangez et buvez, mais sans excès. Car Il n'aime pas ceux qui commettent des excès. »

Celui qui se comporte de cette manière conformément aux enseignements de l'Islam constatera qu'il se prépare adéquatement pour l'au-delà et qu'il a beaucoup de temps pour profiter modérément des plaisirs licites du monde.

La 10e année après la migration

Le pèlerinage sacré d'adieu

La dixième année après son émigration à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta la ville avec l'intention d'accomplir le pèlerinage (Hajj). Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 4, page 152.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1773, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que la récompense pour un pèlerinage sacré accepté n'est rien d'autre que le Paradis.

Le véritable but du pèlerinage sacré est de préparer les musulmans à leur dernier voyage vers l'au-delà. De la même manière qu'un musulman laisse derrière lui sa maison, son entreprise, ses biens, sa famille, ses amis et son statut social pour accomplir le pèlerinage sacré, cela se produira au moment de sa mort, lorsqu'il entreprendra son dernier voyage vers l'au-delà. En fait, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379, conseille que la famille et les biens d'une personne l'abandonnent sur sa tombe et que seules ses actions, bonnes ou mauvaises, l'accompagnent.

Si un musulman garde cela à l'esprit pendant son pèlerinage, il accomplira correctement tous les aspects de ce devoir. Ce musulman rentrera chez lui transformé, car il donnera la priorité à la préparation de son dernier voyage vers l'au-delà plutôt qu'à l'accumulation des aspects superflus de ce monde matériel. Il s'efforcera d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), ce qui inclut le fait de prendre de ce monde afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses dépendants sans gaspillage, excès ou extravagance.

Les musulmans ne doivent pas considérer le pèlerinage comme une fête et un lieu de shopping, car cette attitude va à l'encontre de son objectif. Il doit rappeler aux musulmans leur dernier voyage vers l'au-delà, un voyage sans retour et sans seconde chance. C'est la seule façon d'inciter les musulmans à accomplir correctement le pèlerinage et à se préparer adéquatement pour l'au-delà.

La 11e année après la migration

Décès du Prophète Muhammad (PBUH)

Dévotion à Allah (SWT)

Français La onzième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie finale ont commencé à apparaître. Avant sa maladie, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait un jour averti qu'aucun Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) ne serait emporté par la mort avant d'avoir vu son lieu de repos au Paradis et d'avoir été invité à faire un choix entre la vie et la mort. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4428, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué que le poison qui lui avait été administré à Khaybar des années plus tôt lui causait de la douleur et qu'il pensait en mourir. Cela indique qu'Allah, l'Exalté, lui a accordé l'honneur du martyre. Pendant ses derniers instants, il a levé les yeux vers le ciel et s'est adressé au Plus Haut Compagnon, c'est-à-dire à Allah, l'Exalté. Il avait 63 ans lorsqu'il est décédé. Il a été transféré dans un endroit élevé, au niveau le plus élevé et le plus splendide du Paradis. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 4, page 343, de l'Imam Ibn Kathir.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de

l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à

la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fut transporté par Allah, l'Exalté, de cette demeure transitoire vers un lieu élevé, le plus élevé et le plus splendide du Paradis. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« ... on s'attend à ce que ton Seigneur te ressuscite à un rang loué. »

Et chapitre 93 Ad Duhaa, versets 4-5 :

« Et l'au-delà est pour vous meilleur que la première vie. Et votre Seigneur vous accordera ce qui vous convient, et vous serez satisfaits. »

C'était après avoir accompli la mission qu'Allah, l'Exalté, lui avait confiée. Il avait donné des conseils à son peuple et les avait dirigés vers le meilleur dans les deux mondes. Il les avait mis en garde et les avait empêchés de ce qui leur aurait fait du mal ici-bas et dans l'au-delà. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, le dernier Messager d'Allah, l'Exalté, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui.

La vie après la mort du prophète Muhammad (PSL)

Discours d'Abou Bakkar (RA)

Rester obéissant

Français Au cours de la onzième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. En raison de leur profonde tristesse, chaque personne réagit différemment à la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, refusa d'abord d'y croire et prétendit que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était allé rendre visite à Allah, l'Exalté, et reviendrait tout comme le Saint Prophète Moïse (saw) avait un rendez-vous avec Allah, l'Exalté, et en conséquence, il quitta son peuple pendant quarante jours.

Lorsque Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée) arriva, il s'adressa aux gens présents dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et récita le verset 144 du chapitre 3 du Coran :

« Muhammad n'est qu'un messager. D'autres messagers sont passés avant lui. S'il devait mourir ou être tué, retourneriez-vous sur vos pas ? Et celui qui retourne sur ses pas ne fera aucun mal à Allah... »

Puis il dit : « Allah, l'Exalté, a donné la vie au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et l'a maintenu en vie jusqu'à ce qu'il ait établi la religion d'Allah, l'Exalté, rendu clairs les ordres d'Allah, l'Exalté, délivré Son message et combattu dans Sa cause. Ensuite, Allah, l'Exalté, l'a repris auprès de Lui et vous a laissés sur le chemin. Et nul ne périra qu'après des signes évidents et une douleur. Ceux dont Allah est le Seigneur, l'Exalté, doivent savoir qu'Allah, l'Exalté, est vivant et ne mourra jamais. Et ceux qui adoraient le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), doivent savoir qu'il est mort. Craignez Allah, l'Exalté, peuple ! Attachez-vous fermement à votre religion et placez votre confiance en votre Seigneur. La religion d'Allah, l'Exalté, est établie. La parole d'Allah, l'Exalté, est parfaite. Allah, l'Exalté, aidera ceux qui Le soutiennent et qui révèrent Sa religion. Le Livre d'Allah, l'Exalté, est parmi nous. C'est à la fois la lumière et le remède. C'est par elle qu'Allah, l'Exalté, a guidé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Elle indique ce qu'Allah, l'Exalté, considère comme licite et ce qui est illicite. Nous ne nous soucierons pas de savoir qui, parmi la création, descendra sur nous (pour nous attaquer). Nous lutterons vigoureusement contre ceux qui s'opposent à nous, tout comme nous avons combattu aux côtés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Après qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, se soit adressé aux gens, tous ont accepté la vérité. Omar, qu'Allah l'agrée, se sentit pris de vertige et tomba à terre et finit par accepter que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) était en fait mort. Cela a été discuté

dans l'ouvrage de l'imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 4, pages 348-349, et dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi , Omar Ibn Al Khattab, Sa vie et son époque, volume 1, pages 139-141.

Califat d'Abou Bakkar (RA)

Soutenir la vérité

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. À cette époque, les Compagnons de La Mecque et de Médine (qu'Allah les agrée) décidèrent d'élire Abû Bakkar (qu'Allah les agrée) comme premier calife de l'islam. Ceci a été évoqué dans les Hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 3667 et 3668.

Un enseignement important à tirer de cet événement est l'importance de soutenir les autres dans les bonnes affaires. Il ressort clairement de ce hadith et d'autres qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de choisir quelqu'un d'autre comme calife. En fait, il a même nommé Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée. C'était l'occasion parfaite pour Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée, d'assumer le rôle important de premier représentant du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans aucune discussion ni problème. Mais Omar, qu'Allah l'agrée, a choisi de faire ce qui est juste et d'aider la nation musulmane en désignant la meilleure personne pour ce rôle. Il ne s'inquiétait pas de voir son rang et son statut social diminuer s'il soutenait quelqu'un d'autre ou s'il serait oublié. En fait, son honneur et son statut social n'ont fait que grandir après ce bon choix.

Au cours de la maladie terminale d'Abou Bakkar, les compagnons, y compris Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait d'eux, répétèrent cette attitude bénie lorsqu'ils conseillèrent tous à Abou Bakkar qu'Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait d'eux, soit le prochain calife. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 74, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Malheureusement, de nombreux musulmans et même des institutions islamiques ne se comportent pas de cette manière. Ils ne soutiennent souvent que ceux avec qui ils ont une relation au lieu d'aider quiconque fait quelque chose de bien. Ils se comportent comme si leur statut social allait diminuer s'ils soutenaient les autres dans de bonnes actions. Certains sont tombés encore plus bas et soutiennent leurs amis et leurs proches dans de mauvaises choses et ne soutiennent pas les étrangers qui font le bien. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la communauté islamique s'est affaiblie au fil du temps. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, étaient peu nombreux mais remplissaient toujours leur devoir en se soutenant les uns les autres dans les bonnes affaires sans se soucier de rien d'autre. Les musulmans doivent changer d'attitude et suivre leurs traces s'ils désirent la force et le respect dans les deux mondes. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

De plus, bien qu'il soit clair qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) était le choix préféré du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il ne l'a pas nommé explicitement. L'une des raisons à cela est que la

mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et la nomination d'un nouveau dirigeant étaient un test d'Allah, l'Exalté. Un test pour voir si les Compagnons (qu'Allah l'agrée) allaient se disputer et se battre pour le leadership ou se soumettre sincèrement à Allah, l'Exalté, et nommer la meilleure personne pour ce rôle. Comme l'histoire le montre clairement, ils ont passé ce test avec brio . Par conséquent, ce fut un test pour eux et une leçon pour les futurs musulmans pour toujours s'efforcer d'aider les autres dans ce qui est bon. De plus, s'il avait été nommé explicitement par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors certaines personnes dans le futur auraient déclaré que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) n'ont jamais été unanimement satisfaits de sa nomination et qu'ils l'ont acceptée seulement parce qu'ils en avaient reçu l'ordre. Ainsi, le fait d'éviter un ordre explicite a permis d'éviter cette fausse croyance, car les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont été autorisés à choisir leur chef sous l'indication implicite qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, devait être le premier calife de l'islam. Cela a encore renforcé le droit d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, en tant que calife, comme il avait été implicitement indiqué par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et nommé indépendamment par les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux.

Un conseiller sincère

Durant les califats d'Abou Bakkar et d'Omar Ibn Khattab, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait d'eux, était considéré comme leur principal conseiller. Ceci a été discuté dans The Biography of Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , pages 73-74.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société. Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, accomplir ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité... »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le

bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Dépenser selon ses moyens

FrançaisUne grave sécheresse eut lieu pendant le califat d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée). A cette époque, une centaine de chameaux transportant des denrées appartenant à Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) entrèrent à Médine. Les marchands vinrent le trouver pour faire du commerce avec lui. Lorsqu'ils lui firent des propositions, il répondit qu'il avait reçu une meilleure offre pour ses marchandises. Il déclara qu'Allah, l'Exalté, lui offrait au moins dix fois son bénéfice et donnait ensuite toutes les denrées aux musulmans pauvres. Après cela, Ibn Abbas (qu'Allah l'agrée) vit en rêve le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, alors qu'il semblait pressé. Interrogé à ce sujet, il répondit qu'Allah, l'Exalté, avait accepté l'aumône d'Othman (qu'Allah l'agrée) et lui avait donné en échange une épouse au Paradis et qu'il se dépêchait d'aller au mariage. Ceci a été discuté dans la Biographie d'Uthman Ibn Affan de l'Imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , Pages 74-75.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que celui qui dépense de manière agréable à Allah, l'Exalté, sera récompensé en fonction de ce qu'il donne. Et il a mis en garde contre le fait de thésauriser, sinon Allah, l'Exalté, refusera Ses bienfaits.

Il est important de noter que l'on ne doit acquérir et dépenser que des biens licites, car toute bonne action fondée sur l'illicite sera rejetée par Allah, l'Exalté, quelle que soit l'intention de l'individu. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2342.

De plus, cette dépense ne se limite pas à la charité, mais comprend les dépenses pour ses propres besoins et ceux de ses proches, conformément aux préceptes de l'islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. C'est en fait une bonne action selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4006. Le musulman doit dépenser de manière équilibrée, en aidant les autres sans devenir lui-même nécessiteux. Chapitre 17 Al Isra, verset 29 :

« Et ne laisse pas ta main enchaînée à ton cou, et ne l'étends pas complètement, de peur de devenir blâmé et insolvable. »

Le musulman doit faire régulièrement des dons en fonction de ses moyens, même s'ils sont minimes, car Allah, le Très-Haut, considère la qualité, c'est-à-dire la sincérité, et non la quantité d'un acte. Faire régulièrement des dons minimes est bien meilleur et plus aimé d'Allah, le Très-Haut, que de faire des dons plus importants de temps en temps. Cela est recommandé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6465.

Il est important de noter, comme mentionné dans le hadith principal dont il est question, que lorsque quelqu'un donne selon ses moyens, Allah, l'Exalté, le récompensera selon Son statut infini. Mais celui qui retient trouvera une réponse similaire de la part d'Allah, l'Exalté. Si un musulman thésaurise ses richesses, il les laissera derrière lui pour que d'autres en profitent tandis qu'il en sera tenu responsable. S'il fait un mauvais usage de ses richesses, elles deviendront pour lui une malédiction et un fardeau dans ce monde et une punition dans l'autre.

Califat d'Omar Ibn Khattab (RA)

Bonne compagnie

Durant son califat, Omar ibn Khattab avait Othman ibn Affan (qu'Allah soit satisfait d'eux) comme proche conseiller. Les gens passaient souvent par Othman pour s'adresser à Omar (qu'Allah soit satisfait d'eux). Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , page 77.

Cela montre l'importance d'une bonne compagnie.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou

négatif, évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive, c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les mauvais compagnons inciteront soit à désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses qu'ils s'efforcent d'obtenir sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insouciants, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

Le calendrier islamique

Au cours de son califat, Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) reçut un jour un document sur lequel n'était inscrit que le mois. Il ne parvint donc pas à déterminer l'année à laquelle le document faisait référence. Il rassembla alors les compagnons supérieurs (qu'Allah l'agrée) afin de créer un calendrier islamique. Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) suggéra que leur calendrier commence à partir de l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine. Cette question a été abordée dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi , Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 225-227.

C'est Uthman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, qui a suggéré que le calendrier islamique commence par le mois de Muharram. Cette idée a été évoquée dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 79, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

C'était un autre acte d'unité, accompli par Omar (qu'Allah l'agrée), car les gens de cette époque jugeaient le temps en fonction des événements passés, dont certains étaient liés à l'époque préislamique de l'ignorance. L'introduction du calendrier islamique a évité cela et a plutôt uniifié les musulmans.

Les musulmans doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour créer l'unité entre eux.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui

utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car

c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se

repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu'on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l'inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent

être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la

richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant

que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'opresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Comportement noble

Sous la conduite du Saint Coran, des traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et des principaux Compagnons, le Calife Omar (qu'Allah l'agrée) décida de ne pas partager les terres nouvellement conquises entre les soldats. Il se heurta d'abord à une certaine résistance de la part de certains Compagnons (qu'Allah l'agrée), qui finirent par accepter son plan. Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) fut l'un de ceux qui l'approvèrent dès le début.

Omar (qu'Allah l'agrée) autorisa les non-musulmans à conserver leurs terres et leur imposa un impôt qu'ils pouvaient se permettre. Les non-musulmans furent satisfaits de sa décision car elle leur fit sentir, pour la première fois de leur vie, que c'était eux, et non la classe dirigeante, qui étaient les propriétaires des terres agricoles. Sous le régime précédent, ces non-musulmans n'étaient que des ouvriers qui cultivaient la terre et ne recevaient pratiquement rien en retour. Tous les revenus étaient pris par la classe dirigeante tandis qu'ils ne disposaient que de quelques centimes. La décision d'Omar (qu'Allah l'agrée) encouragea ces non-musulmans à s'allier aux musulmans contre les ennemis étrangers et beaucoup d'entre eux acceptèrent l'islam après avoir été témoins de la justice et de la paix qui s'étaient répandues sur le pays grâce à son califat. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee , Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 466-467 et dans l'Imam Muhammad As Sallaabee , The Biography of Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , Page 79.

D'une manière générale, il est important que les musulmans comprennent que lorsqu'ils traitent les autres avec bienveillance, c'est en réalité leur propre bénéfice et non celui des autres. En effet , traiter les autres avec bienveillance est un commandement d'Allah, l'Exalté, et l'accomplissement de ce devoir important apporte une récompense.

De plus, lorsqu'on est bon envers les autres, on invoque pour eux de son vivant, ce qui leur sera bénéfique. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6929, qu'une invocation faite pour une personne en secret est toujours exaucée.

De plus, les gens invoqueront pour eux après leur mort, ce qui sera certainement exaucé comme cela a été rapporté dans le Saint Coran. Chapitre 59 Al Hashr, verset 10 :

« ... disant : « Notre Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi... »

Enfin, celui qui a fait preuve de bonté envers les autres bénéficiera de leur intercession le Jour du Jugement, jour où les gens auront désespérément besoin de l'intercession des autres. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7439.

Mais ceux qui maltraitent les autres, même s'ils accomplissent leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, passeront à côté des bienfaits mentionnés plus haut. Et le Jour du Jugement, ils découvriront qu'Allah, l'Exalté, ne leur pardonnera pas tant que leur victime ne leur pardonne pas en premier. S'ils choisissent de ne pas le faire, les bonnes actions de l'opresseur seront rétribuées à leur victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront rétribués à leur oppresseur. Cela peut conduire l'opresseur à être jeté en Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Par conséquent, le musulman doit être bon envers lui-même en étant bon envers les autres, car en réalité, il ne fait que se faire du bien dans ce monde et dans l'autre. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 6 :

« *Et celui qui lutte ne lutte que pour lui-même... »*

Le conseil du prochain calife

Règne

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué ». Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Français Après cela, il fut transporté chez lui où il dit à son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, de s'assurer que ses dettes soient payées et lui dit de demander à l'épouse du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Aïcha (saw), la permission d'être enterré dans sa maison, à côté de ses deux Compagnons, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et Abou Bakkar Siddique (saw), ce qu'elle accepta. Lorsqu'on lui demanda de nommer le prochain calife, il les informa que le prochain calife serait désigné parmi les six personnes

suivantes, dont le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avait été satisfait avant sa mort : Ali Ibn Abu Talib, Uthman Ibn Affan, Az Zubair Bin Awwam, Talha Ibn Ubaydullah, Sa'd Ibn Abi Waqas et Abdur Rahman Bin Awf (saw). Omar a souligné que son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, ne serait pas nommé calife mais qu'il pourrait aider à choisir le prochain. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Omar (qu'Allah l'agrée) désigna également Shoaib Ar Rumi (qu'Allah l'agrée) pour diriger les prières en congrégation jusqu'à la nomination du prochain calife. Il évita de choisir l'un des six califes qu'il avait choisis pour diriger les prières, car cela aurait été une sorte d'approbation de la part d'Omar (qu'Allah l'agrée) quant à la personne qui devait être le prochain calife. Il ne souhaitait en aucune façon influencer le choix. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabee , Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 398.

Omar (qu'Allah l'agrée) se détourna de la tradition des rois en empêchant son fils de devenir le prochain calife, même s'il en était digne. Il ne voulait que l'homme le plus apte à occuper ce poste et choisit donc les six hommes les plus aptes à occuper ce poste. Cela montre la grande sincérité d'Omar (qu'Allah l'agrée) envers le peuple.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil

envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un

Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... *Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien...* »

Nomination d'Uthman Ibn Affan (RA) comme calife

Le prochain calife

Français Après le martyre d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), et sur son conseil, les six qu'il avait nommés : Ali ibn Abou Talib, Othman ibn Affan, Az Zubair Ibn Awwam, Talha Ibn Ubaydullah, Sa'd Ibn Abi Waqas et Abdur Rahman Ibn Aww, qu'Allah l'agrée, se réunirent. Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée) exhorte les autres à réduire le nombre de candidats à la royauté à trois. Az Zubair abandonna son droit en faveur d'Ali (qu'Allah l'agrée). Talha abandonna son droit en faveur d'Othman (qu'Allah l'agrée). Sa'd abandonna son droit en faveur d'Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée). Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée) abandonna son droit et exhorte les deux autres, à savoir Ali et Othman (qu'Allah l'agrée), à abandonner leur droit en faveur de leur compagnon. Les deux hommes restèrent silencieux et réfléchissaient à ce qu'ils devaient faire. Alors, Abdur Rahman, qu'Allah l'agrée, leur demanda la permission de consulter d'autres personnes afin de décider finalement qui serait le prochain calife. Ils acceptèrent tous les deux sa proposition. Finalement, Abdur Rahman, qu'Allah l'agrée, prêta allégeance à Othman, qu'Allah l'agrée, et la première personne après lui à prêter allégeance fut Ali, qu'Allah l'agrée. Après cela, le reste du peuple lui prêta également allégeance. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Il est clair que chacun d'entre eux a agi en toute sincérité envers Allah, l'Exalté, et n'étaient pas motivés par des raisons mondaines et qu'ils

étaient entièrement satisfaits d'Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, comme prochain calife.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs

qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« *Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »*

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Le califat d'Uthman Ibn Affan (RA)

Se concentrer sur des questions plus pertinentes

La nomination d'Abou Bakkar, d'Omar Ibn Khattab et d'Othman Ibn Affan, qu'Allah les agrée, comme les trois premiers califes de l'islam a toujours été un sujet de débat. Les savants bien guidés ont souvent abondamment discuté des preuves accablantes de leur droit à être les trois premiers califes de l'islam, afin d'unifier les deux groupes sur la vérité : les sunnites et les chiites. Même si cela est un objectif louable, le musulman moyen ne devrait pas s'engager dans ces discussions ou d'autres discussions similaires, telles que les désaccords entre les Compagnons, qu'Allah les agrée, car ce sont des questions sur lesquelles Allah, l'Exalté, ne l'interrogera pas le Jour du Jugement. Ces questions sont entre Allah, l'Exalté, et les Compagnons, qu'Allah les agrée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 141 :

« C'est une nation qui est passée. Elle recevra les conséquences de ses actes, et vous recevrez ce que vous avez accompli. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils faisaient. »

Le musulman doit croire fermement que les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient sur la bonne voie et qu'Allah, l'Exalté, les agréait tous. Cela a été prouvé par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, le chapitre 9 At Tawbah, verset 100 :

« Et quant aux premiers précurseurs parmi les Muhajireen (émigrés de la Mecque) et les Ansar (habitants de Médine), et à ceux qui les ont suivis avec une bonne conduite, Allah est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Lui. Il leur a préparé des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Voilà la grande réussite. »

Comme ces questions ne seront pas posées au Jour du Jugement, le musulman doit plutôt se concentrer sur les choses qui seront posées au Jour du Jugement. Ce n'est qu'après avoir pleinement compris et mis en pratique le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'il a le droit d'aborder d'autres questions. Comme pratiquement personne n'a atteint ce niveau, il faut veiller à se concentrer sur les questions pertinentes, c'est-à-dire celles qui détermineront s'il ira au Paradis ou en Enfer.

Enfin, il est insensé de critiquer les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, et de calomnier leurs personnalités pieuses, car ce sont eux qu'Allah, l'Exalté, a choisis pour transmettre le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), ce qui signifie qu'Allah, l'Exalté, a sauvegardé ces deux sources de guidance à travers eux. Chapitre 15 Al Hijr, verset 9 :

« C'est Nous qui avons révélé le message [le Coran], et Nous en sommes les gardiens. »

Par conséquent, si quelqu'un les critique, il jette le doute sur l'authenticité du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), ce qui est une chose extrêmement dangereuse.

Séditions

Les signes de séditions ont commencé à apparaître à l'époque du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), mais sont devenus apparents et influents vers la fin du califat d'Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui.

FrançaisLa huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) fut informé qu'une tribu non musulmane, les Hawazin, s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains des ennemis non musulmans se sont retirés dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a alors mené une expédition à Taif. Après cette expédition, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) est retourné à La Mecque. Alors qu'il distribuait le butin de guerre, un hypocrite nommé Dhu Al Khuwaysira a commenté que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) n'agissait pas équitablement. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) s'est mis en colère et a répondu que s'il n'agissait pas avec justice, qui le ferait alors ? Lorsque Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) demanda la permission de tuer cet hypocrite évident, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa et déclara que cet homme finirait par diriger une faction rebelle qui entrerait et sortirait de la foi de l'Islam tout comme une flèche entre et sort de sa cible. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 492-493.

nombreux hadiths, comme celui du Sahih de Boukhari, numéro 6934, parlent de ces rebelles. Ces rebelles ont défié le leadership d'Othman Ibn Affan et plus tard celui d'Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah les agrée. Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique que les rebelles étaient dans la plupart des cas des adorateurs dévoués d'Allah, l'Exalté, mais ce qui les a fait dévier des vrais enseignements de l'Islam était leur ignorance. Ils ont bêtement accordé plus de valeur à l'adoration qu'à l'acquisition et à l'application du savoir islamique. Leur ignorance les a amenés à mal interpréter les enseignements de l'Islam, ce qui les a conduits à commettre leurs péchés odieux. S'ils avaient possédé la vraie connaissance, cela ne serait pas arrivé.

Il est important pour les musulmans de comprendre comment la connaissance peut prévenir les péchés, en particulier envers les autres, comme la violence domestique. On ne s'abstient de faire du tort aux autres que lorsqu'on craint les conséquences de ses actes, c'est-à-dire d'être tenu responsable et puni par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Mais le fondement et la racine de la peur des conséquences de ses actes est la connaissance. Sans connaissance, on ne craindra jamais les conséquences de ses actes. Cela permettra à son ignorance de l'encourager à commettre des péchés et à faire du tort aux autres.

Si la société souhaite réduire les cas de violences conjugales et d'autres crimes contre les personnes, elle doit donner la priorité à l'acquisition et à l'application du savoir, car l'adoration à elle seule ne suffira pas à provoquer cela, tout comme elle n'a pas empêché les rebelles de s'écartier de l'Islam et de causer une grande détresse aux innocents. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »

Égalité de traitement

Après le martyre d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, son fils, Ubaydullah, attaqua et tua trois personnes qu'il croyait fermement impliquées dans le meurtre de son père : la fille du meurtrier, Abu Luluah, Jufaynah (un chrétien) et Al Hormuzan , l'ancien commandant perse qui embrassa l'islam après avoir été capturé et amené à Médine pendant le califat d'Omar, qu'Allah l'agrée. Sur son lit de mort, Omar, qu'Allah l'agrée, fit emprisonner son fils et permit au calife suivant de s'occuper de lui. Bien qu'il existe des preuves que ces personnes aient conspiré ensemble, la preuve n'est pas claire. Par exemple, ils ont été vus en train de converser secrètement ensemble avant le meurtre et le poignard à double tranchant qui a été utilisé dans l'attaque a été vu dans chacune de leurs mains à un moment donné par des témoins oculaires. Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, n'a pas laissé Ubaydullah s'en tirer simplement parce qu'il était le fils de l'ancien calife. Il le livra donc au fils d'Al Hormuzan , Al Qamadhan , pour qu'il soit jugé par la justice, mais Al Qamadhan lui pardonna. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 215-216, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer

indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

Un beau sermon – 1

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 117-118, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit aux gens qu'il était un disciple et non un innovateur.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent réussir durablement dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent néanmoins être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas

fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit aux gens qu'il obéirait sincèrement et suivrait le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Coran et le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant

fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et son caractère noble et bénit envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« *Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »*

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« *...Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en... »*

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad , paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi ; Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent , quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit aux gens qu'il obéirait sincèrement et suivrait le Saint Coran, les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), et l'exemple de ses prédécesseurs dans leurs décisions basées sur un raisonnement indépendant.

Ce processus a été expliqué lors d'un événement survenu au cours de la vie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Français La dixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, il envoya Mu'adth Ibn Jabal (qu'Allah l'agrée) gouverner une province du Yémen. En quittant le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il lui demanda ce qu'il ferait si on lui présentait une affaire à juger. Mu'adth (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il jugerait selon le Saint Coran. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit que et s'il ne trouvait pas l'affaire et son jugement dans le Saint Coran. Il répondit alors qu'il jugerait selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit alors que et s'il ne trouvait pas l'affaire et son jugement dans ses hadiths. Mu'adth , qu'Allah l'agrée, répondit finalement qu'il utiliserait un raisonnement indépendant, un jugement qui s'inscrit dans la lignée du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, loua Allah, l'Exalté, de lui avoir donné un représentant qui lui plaisait. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 140-141.

Lorsqu'un savant maîtrise les différentes sciences de l'islam, il peut atteindre un niveau appelé raisonnement indépendant. Cela lui permet d'appliquer les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avec son jugement professionnel impartial afin de tirer une décision conforme à l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4487, lorsque ce savant rend une décision incorrecte, il sera

récompensé une seule fois pour son effort. S'il rend une décision correcte, il sera récompensé deux fois.

Othman (qu'Allah l'agrée) rappela également aux gens que le monde matériel était tentant, qu'ils ne devaient pas s'en contenter et qu'ils ne devaient pas y placer leur confiance.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3997, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti qu'il ne craignait pas la pauvreté pour la nation musulmane. Au contraire, il craignait que le monde devienne facile à obtenir et abondant pour eux. Cela les pousserait à se concurrencer, ce qui conduirait à leur destruction, comme cette même concurrence a détruit les nations précédentes.

Il est important de comprendre que cela ne s'applique pas seulement à la richesse. Mais cet avertissement s'applique à tous les aspects des désirs matériels des gens, qui peuvent être englobés par le désir de gloire, de richesse, d'autorité et les aspects sociaux de la vie, tels que la famille, les amis et une carrière. Chaque fois que l'on cherche à satisfaire ses désirs en recherchant ces choses, même si elles sont licites, au-delà de ses besoins, cela le détourne de la préparation de l'au-delà. Cela le conduit à un mauvais caractère comme le gaspillage et l'extravagance et peut même le conduire à commettre des péchés afin d'obtenir ces choses. Ne pas les obtenir peut le conduire à l'impatience et à d'autres actes de défi et de désobéissance envers Allah, l'Exalté. Il est évident que ces désirs ont pris le contrôle de nombreux musulmans car ils se lèvent volontiers au milieu de la nuit pour obtenir ces choses comme la richesse ou partir en vacances, mais ils ne le font pas

lorsqu'on leur conseille d'accomplir la prière nocturne surérogatoire ou d'assister à la prière obligatoire du matin à la mosquée en congrégation.

Il n'y a aucun mal à acquérir ces choses tant qu'elles sont licites et nécessaires pour satisfaire les besoins d'une personne et ceux de ses proches. Mais si une personne va au-delà, elle s'en préoccupera au risque de perdre son avenir, car plus elle poursuit ses désirs, moins elle s'efforcera de se préparer pour l'au-delà. Et donc, l'avertissement donné dans ce hadith s'applique à eux.

Conseils aux dirigeants

Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a écrit un jour à ses gouverneurs avec le conseil suivant, qui a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun-Noorayn , pages 118-119.

Othman (qu'Allah l'agrée) leur rappela qu'ils avaient été désignés comme bergers et non comme collecteurs d'argent. S'ils devenaient collecteurs d'argent, ils cesseraient d'être modestes, dignes de confiance et honnêtes. Ils ne devraient que prendre ce qui leur est dû et le remettre à sa juste place avec sincérité.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s'étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s'acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l'islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu'ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s'étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l'exemple, car c'est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l'Exalté, pratiquement comme nous l'avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Rester ferme

Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a écrit aux commandants des soldats avec le conseil suivant, qui a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun-Noorayn , page 120.

Othman, qu'Allah l'agrée, les a avertis de ne pas changer leur bonne intention, dont ils ont fait preuve pendant les Califats d'Abou Bakkar et d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée. Il les a avertis que s'ils changeaient d'intention, Allah, l'Exalté, les remplacerait par d'autres. Et il a ajouté qu'il ferait de son mieux pour remplir son rôle de Calife.

Cela montre l'importance de rester déterminé.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent , tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter

les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l'Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le

salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu'il faille être parfait, mais qu'il faut s'efforcer d'adhérer strictement à l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s'ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« ... Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon... »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah, l'Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Un bon conseil

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a écrit et donné quelques conseils à ses employés qui collectaient la charité obligatoire. Ceci est discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 121-122, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah l'agrée, leur a rappelé qu'Allah, l'Exalté, n'accepte que la vérité et qu'ils doivent donc prendre l'aumône obligatoire et donner aux gens leurs droits avec honnêteté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés

verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a également rappelé d'accomplir leurs missions.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Othman, qu'Allah l'agrée, leur a également rappelé de ne pas faire de tort aux autres, en particulier aux orphelins et aux non-musulmans qui ont un traité avec les musulmans, car Allah, l'Exalté, sera l'adversaire de celui qui leur fait du tort.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de sa foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu'Allah, l'Exalté, est infiniment pardonneur, ce qui signifie qu'il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d'autres personnes tant que la victime n'aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, le musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions le Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d'Allah, l'Exalté, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu'il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s'efforcer d'accomplir les deux aspects de leurs devoirs afin d'obtenir le succès dans les deux mondes.

De beaux conseils

Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a donné le conseil suivant aux masses en général, qui a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 122, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah l'agrée, a rappelé aux gens que tout le succès qu'Allah, l'Exalté, leur a accordé était dû à leur stricte adhésion au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Par conséquent, ils ne doivent pas se laisser distraire par les affaires de ce monde de l'essentiel.

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d'autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l'islam. Par exemple, il suffit d'observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les musulmans. Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. À cause de cela, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam, mais à cause de

l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est blâmé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non-musulmans. En d'autres termes, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Justice pour tous

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, avait pour habitude de préciser que nul n'est au-dessus de la loi établie par le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il a dit un jour que si les gens estiment que, selon le Saint Coran, il doit être enfermé, alors ils devraient l'enfermer. Même lorsqu'il était critiqué à tort pour certains choix, il était toujours prêt à entendre les plaintes et à y répondre sans aucun signe de colère ou de frustration. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 126 et 128.

De plus, il fit punir physiquement son gouverneur, qui était son demi-frère, Walid Ibn Uqbah (qu'Allah l'agrée), après que certaines personnes eurent faussement témoigné qu'il avait bu de l'alcool. Il fut alors démis de ses fonctions. Ce fait est évoqué dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 357-358, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs

dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu'ils le souhaitent ou non.

Consultation des autres

Othman Ibn Affan, comme ses prédécesseurs avant lui, consultait toujours les compagnons supérieurs, qu'Allah les agrée, avant de prendre des décisions importantes. Par exemple, il a un jour dit à ses gouverneurs et commandants de demander sa permission avant de prendre toute décision importante et il consultait à son tour les compagnons supérieurs, qu'Allah les agrée, avant de prendre une décision finale. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 127, de l'imam Muhammad As Salaabi .

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« ...Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... *Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir...* »

Commander le bien

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, exhortait les gens à accomplir leur devoir de commander le bien et d'interdire le mal. Il leur rappelait qu'il soutiendrait ceux considérés comme faibles dans ce qui est juste. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 128, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa

famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Éviter l'obscurité

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était très strict avec lui-même lorsqu'il s'agissait de respecter les droits d'Allah, l'Exalté, et des gens. Il évitait toujours de nuire aux autres, car il savait que les conséquences en seraient graves. Un jour, il se mit en colère contre son serviteur et lui tordit l'oreille. Le lendemain, il convoqua le serviteur et insista pour qu'il lui torde l'oreille en retour en guise de représailles. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , page 129.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2447, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que l'oppression deviendrait une obscurité le Jour du Jugement.

Il est essentiel d'éviter cela, car ceux qui se trouvent plongés dans les ténèbres ont peu de chances de trouver le chemin du Paradis. Seuls ceux qui seront guidés par une lumière pourront y parvenir.

L'oppression peut prendre plusieurs formes. La première est celle qui consiste à ne pas respecter les commandements d'Allah, l'Exalté, et à s'abstenir de Ses interdictions. Même si cela n'a aucun effet sur le statut infini d'Allah, l'Exalté, cela plongera la personne dans les ténèbres dans les deux mondes. Selon un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4244, chaque fois qu'une personne commet un péché, une tache noire est gravée sur son cœur spirituel. Plus elle pèche, plus son

cœur sera englobé par les ténèbres. Cela l'empêchera d'accepter et de suivre la vraie guidance dans ce monde, ce qui finira par conduire à l'obscurité dans le monde suivant. Chapitre 83 Al Mutaffifin, verset 14 :

« Non ! Au contraire, la tache a recouvert leurs cœurs de ce qu'ils avaient acquis. »

Le deuxième type d'oppression est celui qui consiste à s'opprimer soi-même en ne respectant pas la confiance que Dieu, le Très-Haut, lui a accordée sous la forme de son corps et des autres bienfaits de ce monde. La plus grande de ces confiances est la foi. Celle-ci doit être protégée et renforcée par l'acquisition et la mise en pratique du savoir islamique.

Le dernier type d'oppression est celui qui consiste à maltraiter les autres. Allah, le Très-Haut, ne pardonnera pas ces péchés tant que la victime de l'opresseur ne lui pardonne pas en premier. Les gens ne sont pas si miséricordieux que cela n'arrivera pas. Ensuite, la justice sera établie au Jour du Jugement, où les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à sa victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut conduire l'opresseur à être jeté en Enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579. Il faut donc traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres. Un musulman doit éviter toute forme d'oppression s'il désire être guidé dans ce monde et dans l'au-delà.

Un beau sermon – 2

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 132, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de craindre Allah, l'Exalté, car c'est un grand trésor.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... *Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir... »*

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu'il n'a pas évité ce qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Othman, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens que la personne la plus intelligente était celle qui se contrôlait et travaillait dur pour ce qui venait après la mort.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah,

l'Exalté, et le vœu pieux. Le véritable espoir consiste à contrôler son âme en évitant la désobéissance à Allah, l'Exalté, et en luttant activement pour se préparer à l'au-delà. Alors que le sot qui rêve de quelque chose suit ses désirs et s'attend ensuite à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses vœux.

Il est important que les musulmans ne confondent pas ces deux attitudes afin d'éviter de vivre et de mourir dans l'illusion, car cette personne a très peu de chances de réussir dans ce monde ou dans le suivant. L'illusion est comme un agriculteur qui ne prépare pas la terre pour les semis, ne plante pas les graines, n'arrose pas la terre et espère ensuite récolter une énorme récolte. C'est une pure folie et cet agriculteur a très peu de chances de réussir. Alors que le véritable espoir est comme un agriculteur qui prépare la terre, plante les graines, arrose la terre et espère ensuite qu'Allah, l'Exalté, le bénira avec une énorme récolte. La principale différence est que celui qui possède un véritable espoir s'efforcera activement d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Et chaque fois qu'il fait une erreur, il se repente sincèrement. Alors que le rêveur ne s'efforcera pas activement d'obéir à Allah, l'Exalté, et suivra plutôt ses désirs tout en s'attendant à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exaucera ses souhaits.

Les musulmans doivent donc apprendre la différence fondamentale afin de pouvoir abandonner les vœux pieux et adopter à la place un véritable espoir en Allah, l'Exalté, qui ne mène toujours qu'au bien et au succès dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405.

Un type particulier de vœu pieux qui a affecté les nations passées et même la nation musulmane est celui d'une personne qui croit qu'elle peut ignorer les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, et que d'une manière ou d'une autre, au Jour du Jugement, quelqu'un intercédera pour elle et la sauvera de l'Enfer. Même si l'intercession du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, est un fait et a été évoquée dans de nombreux Hadiths, comme celui trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4308, néanmoins, malgré son intercession, certains musulmans dont la punition sera réduite par elle entreront quand même en Enfer. Même un seul moment en Enfer est vraiment insupportable. Il faut donc abandonner le vœu pieux et adopter plutôt un véritable espoir en s'efforçant concrètement d'obéir à Allah, l'Exalté.

Le Diable convainc ceux qui ne croient pas au Jour du Jugement que même si celui-ci se produit, ils feront la paix avec Allah, l'Exalté, ce jour-là en prétendant qu'ils n'étaient pas si mauvais car ils ont évité des crimes majeurs tels que le meurtre. Ils se sont convaincus que leurs supplications seront acceptées et qu'ils seront envoyés au Paradis même s'ils ont mécré en Allah, l'Exalté, pendant leur vie sur Terre. C'est incroyablement stupide car Allah, l'Exalté, ne traitera pas la personne qui a cru en Lui et a essayé de Lui obéir comme celle qui a mécré en Lui. Un seul verset a effacé ce type de vœu pieux. Chapitre 3 Alee Imran, verset 85 :

« Et quiconque désire une autre religion que l'Islam , elle ne lui sera jamais agréée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. »

Othman, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens que la personne la plus intelligente était celle qui recevait la lumière d'Allah, l'Exalté, (le Saint Coran) pour éclairer sa tombe.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2460, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué qu'une tombe est soit un jardin du Paradis, soit une fosse de l'Enfer. Ce hadith explique en outre que lorsqu'un croyant accompli est placé dans sa tombe, celle-ci s'élargit et devient confortable pour lui, tandis que la tombe d'un pécheur devient extrêmement étroite et dangereuse pour lui.

Il est important de noter qu'en réalité, chaque personne emporte avec elle le jardin du Paradis ou la fosse de l'Enfer lorsqu'elle quitte ce monde, c'est-à-dire ses actes. Si un musulman obéit à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant son destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), alors il s'assurera de préparer les actes nécessaires pour faire de sa tombe un jardin du Paradis. Mais s'il désobéit à Allah, l'Exalté, alors ses péchés créeront la fosse de l'Enfer dans laquelle il reposera jusqu'au Jour du Jugement.

Les musulmans doivent donc agir dès aujourd'hui et ne pas tarder à se préparer, car l'heure de la mort est inconnue et survient souvent de manière soudaine. Retarder le moment de la mort à un lendemain qu'on ne

peut pas prévoir est une folie et ne mène qu'à des regrets. De la même manière qu'une personne dépense beaucoup d'énergie et de temps à embellir sa maison dans ce monde, elle doit s'efforcer davantage d'embellir sa tombe, car le voyage vers cette dernière est inévitable et le séjour là-bas est long. Et si l'on souffre dans sa tombe, ce qui suivra ne sera que pire. Ceci a été prévenu dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4267.

Othman, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de craindre d'être ressuscités aveugles le Jour du Jugement, même s'ils avaient la capacité de voir dans ce monde.

Ceci est lié au chapitre 20 Taha, versets 124-126 :

« Et quiconque se détourne de Mon rappel, certes, aura une vie pénible. Et au Jour de la Résurrection, Nous le rassemblerons aveugle. » Il dira : « Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-tu ressuscité aveugle, alors que je voyais ? » [Allah] dira : « Ainsi vous sont venus Nos signes, et vous les avez oubliés. C'est ainsi que vous serez aujourd'hui oubliés. »

Il faut donc rester ferme dans le souvenir d'Allah, l'Exalté, afin d'éviter de vivre une vie déprimée dans ce monde et d'être ressuscité aveugle dans l'autre.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6407, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a indiqué que la différence entre la personne qui se souvient d'Allah, l'Exalté, et celle qui ne le fait pas est comme une personne vivante comparée à une personne morte.

Il est important pour les musulmans qui désirent créer un lien fort avec Allah, l'Exalté, afin de pouvoir surmonter toutes les difficultés dans ce monde et dans l'au-delà, de se souvenir d'Allah, l'Exalté, autant que possible. En d'autres termes, plus ils se souviendront de Lui, plus ils atteindront cet objectif vital.

Cela se fait en agissant concrètement sur les trois niveaux du souvenir d'Allah, l'Exalté. Le premier niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, intérieurement et silencieusement. Cela implique de corriger son intention afin d'agir uniquement pour plaire à Allah, l'Exalté. Le deuxième niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, par la langue. Mais le moyen le plus élevé et le plus efficace de renforcer son lien avec Allah, l'Exalté, est de se souvenir de Lui pratiquement avec ses membres. Cela se fait en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela nécessite d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance islamique qui, à son tour, est la racine de tout bien et de tout succès dans les deux mondes.

Ceux qui restent aux deux premiers niveaux recevront une récompense en fonction de leur intention, mais il est peu probable qu'ils augmentent la force de leur foi et de leur piété à moins qu'ils ne passent au troisième et plus haut niveau du souvenir d'Allah, l'Exalté.

Ces étapes sont la clé de la paix et du succès dans les deux mondes.
Chapitre 13 Ar Ra'd, verset 28 :

« ...Certes, c'est par l'évocation d'Allah que les coeurs trouvent la paix. »

Othman (qu'Allah l'agrée) a rappelé aux gens que celui qui a Allah, le Très-Haut, avec lui n'a rien à craindre. Mais celui qui a Allah, le Très-Haut, contre lui ne peut pas gagner.

Il est important que les musulmans comprennent une leçon simple mais profonde : ils ne réussiront jamais dans ce monde ou dans l'autre, ni dans les affaires matérielles ni dans les affaires religieuses, en désobéissant à Allah, le Très-Haut. Depuis l'aube des temps jusqu'à cette époque et jusqu'à la fin des temps, personne n'a jamais atteint un véritable succès et n'y parviendra jamais en désobéissant à Allah, le Très-Haut. Cela est tout à fait évident lorsque l'on tourne les pages de l'histoire. Par conséquent, lorsqu'un musulman se trouve dans une situation où il souhaite obtenir une issue positive et réussie, il ne doit jamais choisir de désobéir à Allah, le Très-Haut, aussi tentant ou facile que cela puisse paraître. Même si ses

proches et ses amis lui conseillent de le faire, car il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéir au Créateur. Et en vérité, ils ne pourront jamais se protéger d'Allah, le Très-Haut, et de Son châtiment, ni dans ce monde ni dans l'autre. De la même manière qu'Allah, le Très-Haut, accorde le succès à ceux qui Lui obéissent, Il enlève le succès à ceux qui Lui désobéissent, même si cette élimination prend du temps à être constatée. Un musulman ne doit pas se laisser tromper car cela se produira tôt ou tard. Le Saint Coran a clairement indiqué qu'un plan ou une action malfaisante n'englobe que celui qui l'exécute, même si ce châtiment est retardé. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« ...mais le complot maléfique ne vise que son propre peuple... »

Par conséquent, quelle que soit la difficulté de la situation et du choix, les musulmans doivent toujours choisir l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans les affaires matérielles et religieuses, car cela seul conduira au véritable succès dans les deux mondes, même si ce succès n'est pas évident immédiatement.

Paroles de sagesse – 4

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a dit un jour que le souci de ce monde matériel est une obscurité dans le cœur spirituel. Mais le souci de l'au-delà est une lumière dans le cœur spirituel. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 133, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2465, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque donne la priorité à l'au-delà par rapport à ce monde matériel sera satisfait, ses affaires seront corrigées pour lui et il recevra sa provision destinée de manière facile.

Cette partie du hadith signifie que quiconque accomplit correctement ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et envers la création, comme subvenir aux besoins de sa famille de manière licite tout en évitant les excès de ce monde matériel, sera satisfait. Cela se produit lorsqu'on est satisfait de ce qu'on possède sans être avide et sans s'efforcer activement d'obtenir plus de choses matérielles. En réalité, celui qui se contente de ce qu'il possède est une personne véritablement riche même s'il possède peu de richesses car il devient indépendant des choses. L'indépendance de toute chose rend riche par rapport à elle.

De plus, cette attitude permettra à l'individu de faire face confortablement à tous les problèmes matériels qui pourraient survenir au cours de sa vie. En effet, moins on interagit avec le monde matériel et moins on se concentre sur l'au-delà, moins on aura à faire face aux problèmes matériels. Moins une personne aura à faire face à des problèmes matériels, plus sa vie sera confortable. Par exemple, celui qui possède une maison aura moins de problèmes à régler à ce sujet, comme une cuisinière cassée, que celui qui possède dix maisons. Enfin, cette personne obtiendra facilement et agréablement sa subsistance légale. Non seulement cela, mais Allah, l'Exalté, mettra une telle grâce dans sa subsistance qu'elle couvrira toutes ses responsabilités et ses besoins, c'est-à-dire qu'elle satisfera lui et ses personnes à charge.

Mais comme mentionné dans l'autre moitié de ce Hadith, celui qui donne la priorité au monde matériel au détriment de l'au-delà, en négligeant ses devoirs ou en s'efforçant d'obtenir ce qui est inutile et excessif dans ce monde matériel, constatera que son besoin, c'est-à-dire sa cupidité, pour les choses de ce monde n'est jamais satisfait, ce qui, par définition, le rend pauvre même s'il possède beaucoup de richesses. Ces personnes passeront d'une question matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce monde, car elles ont ouvert trop de portes matérielles. Et elles recevront difficilement la provision qui leur est destinée, qui ne leur donnera pas satisfaction et ne semblera jamais suffisante pour combler leur cupidité. Cela peut même les pousser vers l'illicite, ce qui ne mène qu'à une perte dans les deux mondes.

Laisser les choses aller

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a dit un jour qu'il avait demandé pardon à Allah, l'Exalté, pour ses erreurs et qu'il avait pardonné à ceux qui lui avaient fait du tort. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 133, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations

avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ... et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Critiques et éloges

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a dit un jour que ceux qui critiquent les autres de manière non constructive sont ceux qui sapent l'islam. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 134, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Le musulman doit toujours se rappeler qu'il existe deux types de personnes. Les premières sont bien guidées car leurs critiques envers les autres sont basées sur les critiques et les conseils contenus dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ce type de personnes sera toujours constructif et guidera l'individu vers les bénédictions et la satisfaction d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Ces personnes s'abstiendront également de trop ou de trop peu féliciter les autres. Le fait de trop féliciter les autres peut les rendre fiers et arrogants. Le fait de ne pas trop féliciter les autres peut les amener à devenir paresseux et les dissuader de faire le bien. Cette réaction est souvent observée chez les enfants. Les éloges selon les enseignements de l'islam inciteront les autres à faire plus d'efforts dans les domaines matériels et religieux et les empêcheront de devenir arrogants. Par conséquent, les éloges et les critiques constructives de cette personne doivent être acceptés et pris en compte, même s'ils viennent d'un inconnu.

Le deuxième type de personne critique en fonction de ses propres désirs. Cette critique est généralement non constructive et ne fait que montrer la mauvaise humeur et l'attitude de la personne. Ces personnes ont souvent

tendance à trop féliciter les autres, car elles agissent en fonction de leurs propres désirs. Les effets négatifs de ces deux types de personnes ont été mentionnés plus tôt. Par conséquent, les critiques et les éloges de cette personne doivent être ignorés dans la majorité des cas, même s'ils proviennent d'un proche, car cela ne fera que rendre la personne inutilement triste en cas de critique et arrogante en cas d'éloge.

Il est important de se rappeler qu'une personne qui fait trop d'éloges aux autres les critiquera souvent aussi. La règle à suivre est de n'accepter que les critiques et les éloges fondés sur les enseignements de l'Islam. Tout le reste doit être ignoré et ne pas être pris personnellement.

Choses à craindre

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a un jour conseillé au croyant de craindre les choses suivantes. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 134, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a averti qu'un croyant a peur de perdre sa foi.

Même s'il n'y a aucun doute que la miséricorde d'Allah, l'Exalté, est infinie et peut surmonter tous les péchés. Et abandonner l'espoir en la miséricorde infinie d'Allah, l'Exalté, est défini comme de la mécréance dans le chapitre 12 de Yusuf, verset 87 :

« ... En vérité, seuls les gens mécréants désespèrent du soulagement d'Allah. »

Il est néanmoins très important que les musulmans comprennent un fait : le musulman n'est pas assuré de quitter ce monde avec sa foi, ce qui signifie qu'il court le risque de mourir en tant que non-musulman. C'est la plus

grande perte. Si cela se produit, il n'est pas nécessaire d'être un savant pour déterminer où cette personne résidera dans l'au-delà. Cela peut se produire lorsqu'un musulman persiste dans ses péchés, en particulier les péchés majeurs, comme boire de l'alcool et ne pas accomplir ses prières obligatoires, et atteint sa fin sans se repentir sincèrement de ses péchés. C'est la raison pour laquelle les musulmans doivent se repentir sincèrement de tous leurs péchés et s'efforcer d'accomplir tous leurs devoirs obligatoires, car c'est une tâche qu'ils peuvent sans aucun doute accomplir. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286 :

« *Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »*

Il ne faut pas qu'ils se laissent tromper en croyant qu'ils ont de l'espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Car le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, se fonde sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, par des actes. Cela implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Ne pas faire cela et espérer ensuite la miséricorde et le pardon d'Allah, l'Exalté, n'est pas un espoir dans Sa miséricorde, c'est simplement un vœu pieux qui n'a ni poids ni signification. Ceci a été clairement mis en garde par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

Othman, qu'Allah l'agrée, a conseillé au croyant de craindre que les anges enregistreurs n'écrivent quelque chose qui le déshonorerait le Jour du Jugement.

Il est important pour les musulmans d'évaluer régulièrement leurs propres actes, car personne, à part Allah, le Très-Haut, n'en est mieux informé qu'eux-mêmes. Lorsqu'une personne évalue honnêtement ses propres actes, cela l'incitera à se repentir sincèrement de ses péchés et l'encouragera à faire de bonnes actions. Mais celui qui ne fait pas régulièrement le bilan de ses actes mènera une vie d'insouciance et commettra des péchés sans se repentir sincèrement. Cette personne trouvera extrêmement difficile de peser ses actes le Jour du Jugement. En fait, cela pourrait bien lui valoir d'être jetée en Enfer.

Un entrepreneur intelligent vérifiera toujours régulièrement ses comptes. Cela permettra à son entreprise d'avancer dans la bonne direction et de remplir correctement tous les comptes nécessaires, comme la déclaration d'impôts. Mais l'entrepreneur insensé ne tiendra pas régulièrement les comptes de son entreprise. Cela entraînera une perte de bénéfices et un échec dans la préparation correcte de ses comptes. Ceux qui ne déposent pas correctement leurs comptes auprès du gouvernement s'exposent à des sanctions qui ne font que rendre leur vie plus difficile. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que la pénalité pour ne pas évaluer et préparer correctement ses actes pour la balance du jugement dernier n'implique pas une amende. La pénalité est plus sévère et vraiment insupportable. Chapitre 99 Az Zalzalah, versets 7-8 :

« Ainsi, quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de bien le verra. Et quiconque fait ne serait-ce que le poids d'un atome de mal le verra. »

Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé au croyant de craindre que le Diable détruise ses bonnes actions.

Il faut éviter les caractéristiques qui peuvent conduire à cela, comme l'envie. Cela nécessite d'acquérir et d'appliquer la connaissance islamique pour y parvenir.

L'ignorance est une grande distraction qui empêche de se soumettre à l'obéissance d'Allah, le Très-Haut. On peut soutenir qu'elle est à l'origine de tout péché, car celui qui connaît vraiment les conséquences des péchés ne les commettra jamais. Cela fait référence à la véritable connaissance bénéfique, qui est une connaissance sur laquelle on agit. En réalité, toute connaissance qui n'est pas mise en pratique n'est pas une connaissance bénéfique. L'exemple de celui qui se comporte de cette manière est décrit dans le Saint Coran comme un âne qui transporte des livres de science qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ensuite je ne l'ai pas pris sur moi (n'a pas agi selon la connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... ”

Une personne qui agit selon ses connaissances commet rarement des erreurs et commet intentionnellement des péchés. En fait, lorsque cela se produit, c'est seulement à cause d'un moment d'ignorance où une personne oublie d'agir selon ses connaissances, ce qui l'amène à pécher.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a souligné une fois la gravité de l'ignorance dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2322. Il a déclaré que tout dans le monde matériel est maudit, sauf le rappel d'Allah, l'Exalté, tout ce qui est lié à ce rappel, le savant et l'étudiant en science. Cela signifie que toutes les bénédictions du monde matériel deviendront une malédiction pour celui qui est ignorant car il en fera un mauvais usage, commettant ainsi des péchés.

En fait, l'ignorance peut être considérée comme le pire ennemi de l'homme, car elle l'empêche de se protéger du mal et d'obtenir des avantages, ce qui ne peut être obtenu qu'en agissant selon la connaissance. L'ignorant commet des péchés sans en être conscient. Comment peut-on éviter de commettre un péché si l'on ne sait pas ce qui est considéré comme un péché ? L'ignorance conduit à négliger ses devoirs obligatoires. Comment peut-on s'acquitter de ses devoirs si l'on n'en est pas conscient ?

Il est donc du devoir de tout musulman d'acquérir suffisamment de connaissances pour accomplir tous ses devoirs obligatoires et éviter les péchés. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

Othman, qu'Allah l'agrée, a conseillé au croyant de craindre que le monde matériel ne le tente et ne l'éloigne de l'au-delà, de sorte qu'il ne parvienne pas à s'y préparer.

Quand les gens, quelle que soit leur religion, partent en vacances, ils n'emportent que ce dont ils ont besoin et peut-être un peu plus, mais ils essaient d'éviter de trop en mettre. Ils limitent même la somme d'argent qu'ils emportent avec eux en fonction de leur séjour à l'étranger. Lorsqu'ils arrivent, ils logent souvent dans un hôtel qui dispose généralement des équipements de base, avec quelques extras. S'ils pensent qu'ils ne reviendront jamais à la même destination à l'avenir, ils n'achèteront jamais de maison car ils diront que leur séjour est court et qu'ils ne reviendront pas. Ils ne trouvent pas de travail pendant leurs vacances sous prétexte que leur séjour est court et qu'ils n'ont donc pas besoin de gagner plus d'argent. Ils ne se marient pas et n'ont pas d'enfants sous prétexte que la destination de vacances n'est pas leur pays d'origine où ils se marieraient et auraient des enfants. En général, c'est l'attitude et l'état d'esprit des vacanciers.

Il est étrange de constater que les musulmans croient vraiment qu'ils quitteront bientôt ce monde, c'est-à-dire qu'ils restent dans ce monde pour un temps, comme des vacances, et qu'ils croient que leur séjour dans l'au-delà sera permanent, mais ils ne s'y préparent pas suffisamment. S'ils étaient vraiment conscients du peu de temps dont ils disposent, comme des vacances, ils ne consacreraient pas trop d'efforts à leur maison et se contenteraient plutôt d'une maison simple, comme le voyageur qui se

contente d'un simple hôtel. En réalité, ce monde est comme la destination de vacances de l'exemple, mais les musulmans ne le traitent pas comme tel. Au contraire, ils consacrent la majorité de leurs efforts à embellir leur monde tout en négligeant l'au-delà éternel. Il est parfois difficile de croire que certains musulmans croient réellement à l'au-delà permanent lorsqu'on observe la quantité d'efforts qu'ils consacrent au monde temporel. Les musulmans doivent donc s'efforcer de se préparer pour l'au-delà en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience tout en étant satisfaits d'obtenir et d'utiliser les nécessités de ce monde. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé aux musulmans de vivre dans ce monde comme des voyageurs dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Ils ne devraient pas prendre ce monde comme une maison permanente et plutôt le traiter comme une destination de vacances.

Un beau sermon – 3

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 139-140, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman (qu'Allah l'agrée) rappela aux gens qu'ils vivaient dans un monde transitoire qu'ils allaient bientôt quitter. Ils devaient donc se hâter de faire ce qui est le mieux avant que la mort n'arrive, car elle peut survenir à tout moment.

L'un des plus grands obstacles à l'obéissance à Allah, le Très-Haut, est le fait d'avoir de faux espoirs quant à une longue vie. C'est une caractéristique extrêmement blâmable, car c'est la principale raison pour laquelle un musulman donne la priorité à l'accumulation du monde matériel au détriment de la préparation pour l'au-delà. Il suffit d'évaluer sa journée moyenne de 24 heures et d'observer combien de temps il consacre au monde matériel et combien de temps il consacre à l'au-delà pour se rendre compte de cette vérité. En fait, avoir de faux espoirs quant à une longue vie est l'une des armes les plus puissantes que le diable utilise pour égarer les gens. Lorsqu'une personne croit qu'elle vivra longtemps, elle retarde la préparation de l'au-delà en croyant à tort qu'elle pourra s'y préparer dans un avenir proche. Dans la plupart des cas, cet avenir proche n'arrive jamais et la personne décède sans s'être suffisamment préparée pour l'au-delà.

De plus, le faux espoir d'une longue vie pousse les gens à retarder le repentir sincère et à changer de caractère pour le mieux, car ils croient qu'ils ont encore beaucoup de temps pour le faire. Cela encourage une personne à accumuler les choses de ce monde matériel, comme les richesses, car cela les convainc qu'ils en auront besoin pendant leur longue vie sur Terre. Le Diable fait peur aux gens en leur faisant croire qu'ils doivent accumuler des richesses pour leurs vieux jours, car ils risquent de ne trouver personne pour les soutenir lorsqu'ils seront physiquement plus faibles et ne pourront donc plus travailler pour eux-mêmes. Ils oublient que de la même manière qu'Allah, l'Exalté, a pris soin de leur subsistance quand ils étaient plus jeunes, Il pourvoira également à leurs besoins dans la vieillesse. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Il est étrange de voir comment une personne consacre 40 ans de sa vie à économiser pour sa retraite qui dure très rarement plus de 20 ans, mais ne se prépare pas de la même manière pour l'éternel au-delà.

L'islam n'enseigne pas aux musulmans à ne rien préparer pour le monde. Il n'y a pas de mal à économiser pour le futur proche, à condition de donner la priorité à l'au-delà. Même si les gens admettent qu'ils peuvent mourir à tout moment, certains se comportent comme s'ils allaient vivre éternellement dans ce monde. Au point même que si on leur promettait la vie éternelle sur Terre, ils ne seraient pas capables de faire plus d'efforts pour accumuler davantage de biens matériels en raison des restrictions du jour et de la nuit. Combien de personnes sont décédées plus tôt que prévu ? Et combien en ont tiré une leçon et ont changé leur comportement ?

En réalité, l'une des plus grandes souffrances qu'une personne ressent au moment de la mort ou à toute autre étape de l'au-delà est le regret d'avoir retardé sa préparation pour l'au-delà. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment, afin que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne tarde pas une âme quand son heure est venue. Et Allah est Parfaitemment Connaisseur de ce que vous faites. »

On qualifierait de fou celui qui consacrerait plus de temps et d'argent à une maison dans laquelle il n'habitera que peu de temps plutôt qu'à une maison dans laquelle il prévoit de vivre très longtemps. C'est un exemple de la priorité accordée au monde temporel sur l'au-delà éternel.

Les musulmans doivent œuvrer pour le monde présent et pour l'au-delà, mais sachez que la mort ne survient pas à un moment, dans une situation ou à un âge que l'on connaît, mais qu'elle est certaine. Par conséquent, se préparer à la mort et à ce qu'elle entraîne doit avoir la priorité sur la préparation à un avenir dans ce monde qui n'est pas certain de se produire.

Othman, qu'Allah l'agrée, a averti les gens que le monde matériel était très trompeur et qu'ils ne devaient donc pas se laisser tromper par leur vie présente ni par le principal trompeur (le Diable) à propos d'Allah, l'Exalté.

L'une des principales tromperies du Diable est de convaincre les gens d'adopter des vœux pieux à l'égard d'Allah, l'Exalté, tout en les trompant en leur faisant croire qu'ils ont de l'espoir en Lui.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, et le vœu pieux. Le véritable espoir consiste à contrôler son âme en évitant la désobéissance à Allah, l'Exalté, et en luttant activement pour se préparer à l'au-delà. Alors que le sot qui rêve de quelque chose suit ses désirs et s'attend ensuite à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses vœux.

Il est important que les musulmans ne confondent pas ces deux attitudes afin d'éviter de vivre et de mourir dans l'illusion, car cette personne a très peu de chances de réussir dans ce monde ou dans le suivant. L'illusion est comme un agriculteur qui ne prépare pas la terre pour les semis, ne plante pas les graines, n'arrose pas la terre et espère ensuite récolter une énorme récolte. C'est une pure folie et cet agriculteur a très peu de chances de réussir. Alors que le véritable espoir est comme un agriculteur qui prépare la terre, plante les graines, arrose la terre et espère ensuite qu'Allah,

l'Exalté, le bénira avec une énorme récolte. La principale différence est que celui qui possède un véritable espoir s'efforcera activement d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Et chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement. Alors que le rêveur ne s'efforcera pas activement d'obéir à Allah, l'Exalté, et suivra plutôt ses désirs tout en s'attendant à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses souhaits.

Les musulmans doivent donc apprendre la différence fondamentale afin de pouvoir abandonner les vœux pieux et adopter à la place un véritable espoir en Allah, l'Exalté, qui ne mène toujours qu'au bien et au succès dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405.

Un type particulier de vœu pieux qui a affecté les nations passées et même la nation musulmane est celui d'une personne qui croit qu'elle peut ignorer les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, et que d'une manière ou d'une autre, au Jour du Jugement, quelqu'un intercédera pour elle et la sauvera de l'Enfer. Même si l'intercession du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, est un fait et a été évoquée dans de nombreux Hadiths, comme celui trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4308, néanmoins, malgré son intercession, certains musulmans dont la punition sera réduite par elle entreront quand même en Enfer. Même un seul moment en Enfer est vraiment insupportable. Il faut donc abandonner le vœu pieux et adopter plutôt un véritable espoir en s'efforçant concrètement d'obéir à Allah, l'Exalté.

Le Diable convainc ceux qui ne croient pas au Jour du Jugement que même si celui-ci se produit, ils feront la paix avec Allah, l'Exalté, ce jour-là en prétendant qu'ils n'étaient pas si mauvais car ils ont évité des crimes majeurs tels que le meurtre. Ils se sont convaincus que leurs supplications seront acceptées et qu'ils seront envoyés au Paradis même s'ils ont mécré en Allah, l' Exalté, pendant leur vie sur Terre. C'est incroyablement stupide car Allah, l'Exalté, ne traitera pas la personne qui a cru en Lui et a essayé de Lui obéir comme celle qui a mécré en Lui. Un seul verset a effacé ce type de vœu pieux. Chapitre 3 Alee Imran, verset 85 :

« Et quiconque désire une autre religion que l'Islam , elle ne lui sera jamais agréée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. »

Othman, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de s'inspirer de ceux qui sont décédés afin qu'ils évitent l'insouciance. Les anciens ont cultivé la terre, peuplé la terre et profité de la vie, mais ils ont tous fini par partir pour faire face aux conséquences de leurs actes.

Il est important pour un musulman d'être observateur dans sa vie quotidienne et d'éviter de trop s'occuper de ses propres affaires matérielles, de sorte qu'il devienne insouciant de ce qui se passe autour de lui et de ce qui s'est déjà produit. C'est une qualité importante à posséder car c'est un excellent moyen de renforcer sa foi, ce qui l'aide à rester obéissant à Allah, l'Exalté, en tout temps. Par exemple, lorsqu'un musulman voit une personne malade, il ne doit pas se contenter de l'aider

par tous les moyens dont il dispose, ne serait-ce qu'une invocation, mais il doit réfléchir à sa propre santé et comprendre qu'elle aussi finira par perdre sa bonne santé, soit par une maladie, soit par le vieillissement, soit même par la mort. Cela devrait l'inciter à être reconnaissant pour sa bonne santé et à le montrer par ses actes en profitant de sa bonne santé dans les affaires matérielles et religieuses qui plaisent à Allah, l'Exalté.

Lorsqu'ils voient la mort d'un riche, ils ne doivent pas seulement ressentir de la tristesse pour le défunt et sa famille, mais aussi se rendre compte qu'un jour, ils mourront aussi, un jour qu'ils ne connaissent pas. Ils doivent comprendre que, tout comme le riche a été abandonné par sa richesse, sa renommée et sa famille sur sa tombe, il ne restera que ses actes dans sa tombe. Cela les encouragera à se préparer pour leur tombe et l'au-delà.

Cette attitude peut et doit être appliquée à tout ce que l'on observe. Le musulman doit tirer une leçon de tout ce qui l'entoure, comme le recommande le Saint Coran. Chapitre 3 Ali Imran, verset 191 :

« ... et réfléchissez à la création des cieux et de la terre, [en disant] : « Notre Seigneur, Tu n'as pas créé cela sans but. Exalté sois-Tu [au-dessus d'une telle chose] ; protège-nous donc du châtiment du Feu. » »

Ceux qui se comportent de cette manière renforceront leur foi au quotidien tandis que ceux qui sont trop égocentriques dans leur vie mondaine resteront insouciants, ce qui peut les conduire à leur destruction.

Prendre sa revanche

Un jour, un homme entra dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , armé d'une arme. Lorsqu'il fut appréhendé et interrogé par Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée), l'homme répondit qu'il avait l'intention de le tuer car son gouverneur au Yémen lui avait fait du tort. Othman (qu'Allah l'agrée) le réprimanda et lui dit qu'il aurait dû plutôt se plaindre du gouverneur auprès de lui. Lorsque la tribu de l'homme lui assura qu'il n'entrerait plus à Médine tant qu'Othman (qu'Allah l'agrée) serait calife, Othman (qu'Allah l'agrée) laissa partir l'homme, même s'il lui avait été conseillé de le punir. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 147-148 de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Rendre les choses plus faciles

Même à un âge avancé, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, avait l'habitude d'aller chercher lui-même de l'eau pour ses ablutions la nuit. Quand on lui conseillait de réveiller son serviteur pour qu'il lui en apporte, il répondait que la nuit était son heure de repos. Ceci a été expliqué dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 149, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

De nos jours, en raison de l'ignorance, il est devenu plus difficile de respecter les droits des personnes, comme ceux de ses parents. Même si le musulman n'a aucune excuse, il doit s'efforcer de les respecter, mais il est important pour les musulmans d'être miséricordieux les uns envers les autres. Comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6655, Allah, l'Exalté, fait miséricorde à ceux qui sont miséricordieux envers les autres.

Un aspect de cette miséricorde est que le musulman ne doit pas exiger des autres qu'ils respectent pleinement ses droits. Au contraire, il doit utiliser les moyens tels que sa force physique ou financière pour s'aider lui-même et faciliter la vie des autres. Dans certains cas, lorsqu'un musulman exige des autres qu'ils respectent pleinement ses droits et qu'il ne les respecte pas, il peut être puni. Afin d'être miséricordieux envers les autres, il ne doit donc exiger leurs droits que dans certains cas. Cela ne signifie pas qu'un musulman ne doit pas s'efforcer de respecter les droits des autres, mais

qu'il doit essayer de passer outre et d'excuser les personnes sur lesquelles il a des droits. Par exemple, un parent peut dispenser son enfant adulte d'une tâche ménagère particulière et la faire lui-même s'il en a les moyens sans se déranger, surtout si l'enfant rentre du travail épuisé. Cette indulgence et cette miséricorde non seulement inciteront Allah, Exalté soit-Il, à être plus miséricordieux envers eux, mais elles augmenteront également l'amour et le respect que les gens ont pour eux. Celui qui exige toujours ses droits n'est pas un pécheur, mais il perdra cette récompense et ce résultat s'il se comporte de cette manière.

Les musulmans devraient faciliter les choses aux autres et espérer qu'Allah, le Très-Haut, leur facilitera les choses dans ce monde et dans le prochain.

Les meilleurs endroits sur Terre

Français La mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine fut initialement construite en briques surmontées d'un toit léger en feuilles de palmier. Abû Bakr Siddîq, qu'Allah l'agrée, ne l'améliora pas pendant son califat. Mais pendant son califat, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, l'agrandit et la reconstruisit de la même manière qu'à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , c'est-à-dire en briques et en feuilles de palmier et il restaura également ses piliers en bois. Pendant son califat, Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, fit des modifications et des ajouts importants. Il fit construire ses murs en pierre de taille et en plâtre, ses piliers en pierre et son toit en teck. Il mettait en pratique le hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que l'on trouve dans le Sunan Ibn Majah, numéro 738. Il conseille que quiconque construit une mosquée pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même aussi petite qu'un nid de moineau ou plus petite, Allah, l'Exalté, lui construira une maison au Paradis. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 201-202.

Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a également apporté quelques modifications simples à la mosquée Al Haram de La Mecque. Il a déplacé la station d'Ibrahim, qui était rattachée à la mosquée, à l'endroit où elle se trouve actuellement, afin de faciliter la circumambulation des fidèles autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, et d'y prier. Il a agrandi la mosquée en achetant et en démolissant certaines des maisons qui se trouvaient autour de la mosquée. Il a également construit des murets autour de la mosquée afin que des lampes puissent y être placées. Ceci a été discuté

dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi , Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 387.

Othman, qu'Allah l'agrée, suivit ses traces en agrandissant la mosquée Al Haram à La Mecque et en entourant le terrain d'un mur bas. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , pages 199-200.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L'islam n'interdit pas aux musulmans de fréquenter d'autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu'ils privilégient la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n'y a pas de mal à fréquenter d'autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s'y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l'Exalté, en

accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un étudiant bénéficie d'une bibliothèque, car c'est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d'encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu'ils puissent obéir à Allah, l'Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Les questions

Quand Othman ibn Affan se tenait près d'une tombe, il pleurait abondamment. Interrogé à ce sujet, il répondait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait dit un jour que la tombe est la première étape de l'au-delà. Si une personne est en sécurité à ce stade, ce qui viendra après sera plus facile que cela, mais si elle n'est pas en sécurité à ce stade, ce qui viendra après sera plus difficile que cela. Othman (saw) mentionnait également que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, disait qu'il n'avait jamais vu de scène plus horrible que celle de la tombe. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4267.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3120, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que trois questions seront posées à chaque personne dans la tombe.

La première question sera : Qui est ton Seigneur ? Pour répondre correctement à cette question, un musulman doit non seulement croire en Allah, l'Exalté, mais aussi prouver cette croyance par des actes. Cela ne peut se faire qu'en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en faisant face à Ses décrets avec patience. C'est cette preuve même qui soutiendra le musulman dans sa tombe lorsqu'il sera confronté à cette question. Il est important de noter que même certains non-musulmans croient en Allah, l'Exalté, mais ils ne parviendront pas à répondre correctement à cette question car ils ne Lui ont pas obéi

correctement durant leur vie. Si seulement croire en Lui était suffisant, ces non- musulmans réussiraient à répondre à cette question. Mais il est tout à fait évident qu'ils n'y parviendront pas.

La question suivante est : quelle est votre religion ? Si un musulman souhaite répondre correctement à cette question, il doit non seulement croire en l'islam, mais aussi mettre en pratique ses enseignements dans sa vie quotidienne. Cela implique de s'efforcer sincèrement d'obtenir et d'agir selon ses enseignements. C'est la raison pour laquelle l'acquisition de connaissances utiles est devenue un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

La dernière question selon ce hadith sera : qui est votre prophète ? Il est important de noter que même certaines nations du passé ont cru en leurs prophètes, que la paix soit sur eux, mais comme elles n'ont pas suivi leurs traces correctement, elles ne parviendront pas à répondre correctement à cette question. Si un musulman désire répondre correctement à cette question, il doit non seulement déclarer verbalement sa croyance au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, mais aussi apprendre activement et agir selon ses traditions. C'est le but même de l'envoi de Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, c'est-à-dire de les suivre pratiquement. Chapitre 33 Al Ahzab, verset 21 :

« Il y a certes pour vous dans le Messager d'Allah un excellent modèle pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »

La miséricorde, l'amour et le pardon d'Allah, l'Exalté, qui aideront un musulman à répondre correctement à cette question ne peuvent être obtenus que par cette méthode. Chapitre 3 Alee Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Une vie simple

Bien qu'il fût un commerçant prospère, Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) menait une vie simple, comme ses prédecesseurs avant lui, et utilisait toujours sa richesse de manière à plaire à Allah, l'Exalté, c'est-à-dire pour soutenir les nécessiteux et les pauvres. Sa richesse était dans ses mains, et non dans son cœur.

L'islam enseigne aux musulmans que chaque bienfait qu'ils possèdent, comme la richesse ou les enfants, doit être dans leurs mains et non dans leur cœur. Une excellente façon d'y parvenir est d'utiliser chaque bienfait selon les commandements d'Allah, l'Exalté, et non selon ses propres désirs. Par exemple, on doit s'efforcer de ne dépenser sa richesse que pour des choses commandées et recommandées par l'islam, comme ses propres besoins et ceux de ses proches, tout en évitant le gaspillage, l'extravagance et l'excès. Cette attitude empêchera de s'attacher à la signification de la bénédiction, elle garantira que la bénédiction reste dans ses mains et non dans son cœur. C'est un concept important à comprendre et à mettre en pratique car il empêche de s'attacher trop à la bénédiction. Comme chaque bienfait matériel est voué à disparaître, cette attitude empêchera de devenir trop triste, c'est-à-dire de se sentir affligé et déprimé lorsqu'il finit par disparaître. Garder la bénédiction dans sa main peut conduire à la tristesse lorsqu'on la perd finalement, mais cette tristesse est acceptable dans l'Islam et ne conduit pas à l'impatience et aux troubles mentaux, tels que la dépression, auxquels conduit une tristesse grave, à savoir le chagrin.

De plus, cette attitude empêche de faire un mauvais usage de la bénédiction qui se produit souvent lorsqu'elle se trouve dans le cœur plutôt que dans les mains. Par exemple, en thésaurisant inutilement des richesses et en amassant davantage par avidité. Ce concept a été indiqué dans le chapitre 57 d'Al Hadid, verset 23 :

« Afin que vous ne désespériez pas de ce qui vous échappe, et que vous ne vous réjouissiez pas [avec orgueil] de ce qu'il vous a donné... »

Garder les choses dans sa main plutôt que dans son cœur permet de se rappeler que la bénédiction appartient à Allah, l'Exalté, et non à soi. Cela évite encore une fois l'impatience lorsqu'on finit par la perdre. Cela a été indiqué dans le chapitre 2 d'Al Baqarah, verset 156 :

« Qui, quand le malheur les frappe, disent : « Certes, nous appartenons à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons. »

Ainsi, un musulman doit s'efforcer d'utiliser chaque bénédiction conformément aux enseignements de l'Islam, en s'assurant ainsi qu'elle reste entre ses mains plutôt que dans son cœur qui, en fait, ne devrait contenir que l'amour d'Allah, l'Exalté.

Othman, qu'Allah l'agrée, dormait souvent sur le sol de la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , enveloppé dans une couverture, sans surveillance. Il offrait aux gens de bons plats et rentrait chez lui pour manger du vinaigre et de l'huile d'olive. Ce sujet a été abordé dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , pages 159-160, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements, leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il se préoccupe des choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations

pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à un jugement clair le Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à un jugement sévère et difficile le Jour du Jugement.

Cacher les défauts

Un jour, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, fut appelé pour attraper des musulmans en train de commettre un péché. Mais au moment où il arriva, les gens s'étaient dispersés. Il libéra un esclave en signe de gratitude envers Allah, l'Exalté, de ce qu'aucun musulman n'ait été attrapé et humilié par ses mains. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 160, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Othman (qu'Allah l'agrée) ne se contenta pas de l'ignorer, car tel était son devoir. Mais il aimait aussi que les fautes des gens soient cachées au public afin qu'ils ne soient pas publiquement humiliés.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que quiconque dissimule les défauts d'un musulman verra ses défauts dissimulés par Allah, l'Exalté, aussi bien dans ce monde que dans l'autre. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit. Les personnes qui ont l'habitude de révéler les défauts des autres sont celles dont les défauts sont rendus publics par Allah, l'Exalté. Mais celui qui dissimule les défauts des autres est considéré par la société comme quelqu'un qui n'a pas de défauts évidents.

Il y a deux catégories de personnes en ce qui concerne ce conseil. La première est celle dont les mauvaises actions sont privées, c'est-à-dire qu'elle ne commet pas de péchés ouvertement ni ne les expose de manière vaniteuse aux autres. Si cette personne commet un péché qui devient connu des autres, il faut le cacher tant que cela ne cause pas de préjudice aux autres. Chapitre 24 An Nur, verset 19 :

« Certes, ceux qui aiment que l'immoralité soit répandue [ou rendue publique] parmi ceux qui ont cru auront un châtiment douloureux dans ce monde et dans l'au-delà... »

En fait, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé aux musulmans de fermer les yeux sur les erreurs de ceux qui s'efforcent d'obéir à Allah, l'Exalté, dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4375.

Le deuxième type de personne est celui qui commet ouvertement des péchés et ne se soucie pas que les autres le sachent. En fait, il se vante souvent de ses péchés auprès des autres. Comme il incite les autres à agir de manière mauvaise, exposer ses fautes afin d'avertir les autres n'est pas en contradiction avec ce hadith. De même, cette personne ne verra pas ses fautes exposées par Allah, l'Exalté, en échange de la révélation des fautes de cette personne perverse, ce qui est mentionné dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2546, tant qu'elle expose les fautes d'autrui pour la bonne raison.

Souci des autres

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, s'efforçait toujours de s'informer des affaires des gens afin de pouvoir les aider. Il posait même des questions sur les gens lorsqu'il était assis sur la chaire du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 161, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas devenir si égocentrique dans sa propre vie, se comportant ainsi comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus tenir compte des autres, manquant ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l'actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde. Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut néanmoins jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Bénéficiez-en

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, avait pour habitude de mettre gratuitement de la nourriture à la disposition des fidèles, des voyageurs et des pauvres pendant le mois sacré du Ramadan dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Cet acte encourageait les gens à accomplir la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), de se retirer spirituellement dans une mosquée pendant les dix derniers jours du Ramadan. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun-Noorayn , page 180.

Il est important que les musulmans comprennent que lorsqu'ils traitent les autres avec bonté, c'est en réalité leur propre bénéfice et non celui des autres. En effet, traiter les autres avec bonté est un ordre d'Allah, le Très-Haut, et l'accomplissement de ce devoir important apporte une récompense.

De plus, lorsqu'on est bon envers les autres, on invoque pour eux de son vivant, ce qui leur sera bénéfique. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6929, qu'une invocation faite pour une personne en secret est toujours exaucée.

De plus, les gens invoqueront pour eux après leur mort, ce qui sera certainement exaucé comme cela a été rapporté dans le Saint Coran. Chapitre 59 Al Hashr, verset 10 :

« ... disant : « Notre Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi... »

Enfin, celui qui a fait preuve de bonté envers les autres bénéficiera de leur intercession le Jour du Jugement, jour où les gens auront désespérément besoin de l'intercession des autres. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7439.

Mais ceux qui maltraitent les autres, même s'ils accomplissent leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, passeront à côté des bienfaits mentionnés plus haut. Et le Jour du Jugement, ils découvriront qu'Allah, l'Exalté, ne leur pardonnera pas tant que leur victime ne leur pardonne pas en premier. S'ils choisissent de ne pas le faire, les bonnes actions de l'opresseur seront rétribuées à leur victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront rétribués à leur oppresseur. Cela peut conduire l'opresseur à être jeté en Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Par conséquent, le musulman doit être bon envers lui-même en étant bon envers les autres, car en réalité, il ne fait que se faire du bien dans ce monde et dans l'autre. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 6 :

« *Et celui qui lutte ne lutte que pour lui-même...* »

Pour les voyageurs

Uthman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, désignait certaines maisons comme auberges où les étrangers qui n'avaient pas d'endroit où loger pouvaient venir séjourner. Ce sujet a été abordé dans The Biography of Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 180-181, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Ceci est lié au chapitre 2 Al Baqarah, verset 215 :

« Ils te demandent ce qu'ils doivent dépenser. Dis : « Tout ce que vous dépensez en bien est pour le voyageur. Et tout ce que vous faites en bien, Allah en est certes Omniscient. »

Le voyageur est l'étranger qui se trouve coincé dans un pays étranger. Allah, le Très-Haut, encourage les musulmans à lui donner une partie de ses biens afin de l'aider dans son voyage car il peut avoir besoin d'aide et avoir de grandes dépenses. Celui qui possède des biens doit faire preuve de compassion envers cet étranger et l'aider de toutes les manières possibles, même si cela se résume à lui donner de la nourriture ou un moyen de transport ou à le protéger de tout mal qui pourrait lui arriver au cours de son voyage.

En outre, cela peut inclure toute personne que le musulman rencontre en dehors de son domicile. Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4815, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux gens de respecter les droits de la voie publique lorsqu'ils se rencontrent dans un lieu public.

La première chose que recommande ce hadith est que les musulmans baissent le regard et ne regardent pas ce qui leur est interdit. En fait, il faut protéger chaque organe de leur corps comme leur langue et leurs oreilles de la même manière.

Le hadith suivant recommande de ne pas faire de mal aux autres. Cela comprend aussi bien le mal sous forme de paroles, comme les grossièretés et les médisances, que le mal causé par des actes physiques. En fait, une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'a pas éloigné les gens et ses biens de ses actes de maltraitance physique et verbale. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que l'on doit rendre aux autres le salut islamique de paix. Cela implique de commencer le salut islamique de paix par ses paroles et de montrer la paix aux autres par ses actes. C'est de la pure hypocrisie que de montrer la paix aux autres par ses paroles et de leur nuire par ses actes.

Enfin, le hadith principal dont il est question ici conseille aux musulmans d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Cela doit être fait selon les trois niveaux décrits dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2172. Le niveau le plus élevé consiste à le faire par ses actes dans les limites de la loi. Le niveau suivant consiste à le faire par ses paroles. Et le niveau le plus bas consiste à le faire avec son cœur, c'est-à-dire en secret. Ce devoir doit toujours être accompli selon la connaissance islamique et de manière douce. Souvent, les musulmans conseillent la bonne chose, mais comme ils le font de manière dure, ils ne font qu'éloigner les gens de l'obéissance à Allah, l'Exalté. Il est donc essentiel d'associer la connaissance à un comportement bienveillant afin que le conseil affecte les autres de manière positive.

Pour conclure, il est important de noter qu'un musulman doit adopter et montrer ces caractéristiques envers toutes les personnes, quelle que soit leur foi.

Vrai musulman et croyant

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a veillé à ce que les non-musulmans sous le régime islamique soient traités avec respect et à ce que leurs vies, leurs biens et leurs familles soient protégés de tout danger. Par exemple, il a ordonné à son gouverneur en Irak de respecter strictement les conditions de leur traité de paix et a même réduit l'impôt (Jizya) qui leur était imposé pour leur faciliter la tâche. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , pages 188-189.

Le gouverneur d'Egypte, Amr Ibn Al Aas , qu'Allah l'agrée, fut contraint de reprendre Alexandrie après que les Romains eurent lancé une attaque pour la reprendre avec certains des habitants qui avaient rompu les traités de paix avec les musulmans. Après sa victoire, les habitants qui n'avaient pas rompu les traités de paix se plaignirent auprès de lui que les soldats romains s'étaient emparés de leurs biens qui étaient maintenant entre les mains des soldats musulmans. Comme ils n'avaient pas rompu leur traité de paix avec les musulmans, Amr, qu'Allah l'agrée, leur rendit tous leurs biens. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , page 190, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de faire du mal aux autres,

verbalement ou physiquement. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui est ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais conseils. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

Gagner de la richesse

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a attribué de nombreuses terres à des gens qui étaient soit stériles, soit abandonnées par leurs anciens propriétaires. Il les a encouragés à cultiver la terre, ce qui a augmenté les revenus de la terre et a bénéficié à toute la société, grâce à la charité obligatoire et au commerce. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 193-194.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2072, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que personne n'a jamais mangé quelque chose de meilleur que ce qu'il a gagné de ses propres mains.

Il est important que les musulmans ne confondent pas la paresse avec la confiance en Allah, l'Exalté. Malheureusement, de nombreux musulmans se détournent d'un travail licite, se tournent vers les aides sociales et fréquentent les mosquées en prétendant faire confiance à Allah, l'Exalté, pour subvenir à leurs besoins. Ce n'est pas du tout faire confiance à Allah, l'Exalté, car c'est la paresse qui contredit les enseignements de l'Islam. La véritable confiance en Allah, l'Exalté, en ce qui concerne l'acquisition de richesses consiste à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a mis à la disposition d'une personne, comme sa force physique, afin d'obtenir des richesses licites selon les enseignements de l'Islam, puis à croire qu'Allah, l'Exalté, lui fournira des richesses licites par ces moyens. Le but de la

confiance en Allah, l'Exalté, n'est pas de faire renoncer à utiliser les moyens qu'il a créés, car cela les rendrait inutiles et Allah, l'Exalté, ne crée pas de choses inutiles. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, est d'empêcher l'individu de s'enrichir par des moyens douteux ou illicites. Le musulman doit croire fermement que sa subsistance, qui comprend la richesse, lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Cette répartition ne peut en aucun cas changer. Le devoir du musulman est de s'efforcer d'obtenir cela par des moyens licites, ce qui est la tradition des Saints Prophètes, que la paix soit sur lui. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 2072. Utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, est un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, car Il les a créés dans ce but précis. Le musulman ne doit donc pas être paresseux en affirmant sa confiance en Allah, l'Exalté, en bénéficiant des prestations sociales alors qu'il a les moyens de s'enrichir licitement par ses propres efforts et les moyens créés et fournis par Allah, l'Exalté.

Dévouement au travail

Comme Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) était un commerçant prospère, il ne percevait pas de salaire sur le trésor public, même s'il y avait droit. Cela a été expliqué dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , page 197, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Cela met en évidence sa sincérité envers Allah, l'Exalté, car il a servi les musulmans uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Justice

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était très généreux et s'efforçait de maintenir ses liens de parenté en partageant ses biens personnels avec eux. Certains l'accusèrent à tort d'avoir donné à ses proches des fonds du trésor public. C'était évidemment faux car il faisait souvent remarquer que les fonds du trésor public ne lui étaient pas licites à distribuer de cette manière et que les Compagnons aînés, qu'Allah l'agrée, ne lui permettaient pas de se comporter de cette manière même s'il le souhaitait. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 205-206.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de

nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas

assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Le meilleur humain

Un jour, un homme vint trouver Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) et lui demanda si Allah, l'Exalté, accepterait son repentir après avoir commis un péché majeur. Othman (qu'Allah l'agrée) lui récita le chapitre 40 Ghafir, versets 1 à 3 :

« Hā , Mîm. La révélation du Livre [c'est-à-dire le Coran] vient d'Allah, le Puissant, l'Omniscient, le Pardonneur des péchés, l'Accueillant du repentir, le Dur en châtiment, le Détenteur de l'abondance. Point de divinité à part Lui. C'est vers Lui que se trouve la destination finale. »

Il dit alors à l'homme de faire de bonnes actions et de ne pas désespérer. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 220, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4251, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux gens de commettre des péchés, mais la meilleure personne qui commet des péchés est celle qui se repente sincèrement.

Les gens ne sont pas des anges et sont donc voués à commettre des péchés. Ce qui rend ces gens spéciaux, c'est lorsqu'ils se repentent sincèrement de leurs péchés. Le repentir sincère comprend le fait de ressentir des remords, de demander pardon à Allah, l'Exalté, et à quiconque a été blessé, de faire une promesse ferme de ne plus commettre le péché ou un péché similaire et de réparer tout droit qui a été violé envers Allah, l'Exalté, et les gens.

Il est important de noter que les péchés mineurs peuvent être effacés par des actes vertueux, ce qui est conseillé dans de nombreux hadiths, comme celui trouvé dans Sahih Muslim, numéro 550. Il conseille que les cinq prières quotidiennes obligatoires et les deux prières consécutives du vendredi en congrégation effacent les péchés mineurs commis entre elles tant que les péchés majeurs sont évités.

Les péchés majeurs ne sont effacés que par un repentir sincère. C'est pourquoi le musulman doit s'efforcer d'éviter tous les péchés, mineurs ou majeurs, et s'ils surviennent, de se repentir immédiatement et sincèrement, car l'heure de la mort est inconnue. Il doit également continuer à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Deuxième appel à la prière

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a souligné l'importance de le suivre ainsi que la voie de ses califes bien guidés. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4607. Il existe un consensus parmi les Compagnons, qu'Allah les agrée, et les savants après eux sur le fait qu'Uthman ibn Affan, qu'Allah les agrée, était l'un des califes bien guidés.

Durant son califat, Othman (qu'Allah l'agrée) introduisit un deuxième appel à la prière du vendredi, à mesure que le nombre de musulmans augmentait. Cela leur laissait suffisamment de temps pour répondre à la prière du vendredi, car le nouvel appel à la prière était lancé plus tôt que l'appel traditionnel, qui est lancé juste avant le début du sermon. Cela fut fait après consultation des Compagnons (qu'Allah l'agrée), qui furent d'accord avec lui car il y avait un réel avantage à l'introduire. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 227-228, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2674, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que celui qui guide les autres vers quelque chose de bien recevra la même récompense que ceux qui suivent ses conseils. Et ceux qui guident les autres vers le péché seront tenus responsables comme s'ils avaient commis ces péchés.

Il est important que les musulmans soient prudents lorsqu'ils conseillent et guident les autres. Un musulman ne doit conseiller les autres que sur des questions de bien afin qu'ils en soient récompensés et éviter de leur conseiller de désobéir à Allah, le Très-Haut. Une personne n'échappera pas au châtiment du Jour du Jugement en prétendant simplement qu'elle ne fait qu'inviter les autres à commettre des péchés, même si elle n'a pas commis ces péchés elle-même. Allah, le Très-Haut, tiendra le guide et le suiveur responsables de leurs actes. Les musulmans ne doivent donc conseiller aux autres que de faire les choses qu'ils feraient eux-mêmes. S'ils n'aiment pas qu'une action soit inscrite dans leur livre de bonnes actions, ils ne doivent pas conseiller aux autres de l'accomplir.

En raison de ce principe islamique, les musulmans doivent s'assurer d'acquérir les connaissances adéquates avant de conseiller les autres, car ils peuvent facilement multiplier leurs propres péchés s'ils conseillent incorrectement les autres.

De plus, ce principe est un moyen extrêmement facile pour les musulmans d'obtenir une récompense pour des actions qu'ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes en raison d'un manque de moyens, comme la richesse. Par exemple, une personne qui n'a pas les moyens financiers de faire une aumône peut encourager les autres à le faire et cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celle qui a fait l'aumône.

Sincérité

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, accomplissait les prières complètes lors de son voyage à La Mecque car il se considérait comme un résident de la Mecque et non comme un voyageur. D'autres compagnons, qu'Allah l'agrée, n'étaient pas d'accord avec lui mais ont suivi son exemple car ils n'aimaient pas provoquer la discorde sur des questions mineures qui étaient sujettes à débat. Dans ce cas, réduire les prières pendant le voyage n'est pas obligatoire, selon certains savants, c'est seulement recommandé. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 224-225.

Leur comportement a démontré à la fois la sincérité envers leur leader et l'importance de s'unir sur des questions bonnes et légales.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société. Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, accomplir ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité... »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Unité

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, accomplissait les prières complètes lors de son voyage à La Mecque car il se considérait comme un résident de la Mecque et non comme un voyageur. D'autres compagnons, qu'Allah l'agrée, n'étaient pas d'accord avec lui mais ont suivi son exemple car ils n'aimaient pas provoquer la discorde sur des questions mineures qui étaient sujettes à débat. Dans ce cas, réduire les prières pendant le voyage n'est pas obligatoire, selon certains savants, c'est seulement recommandé. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 224-225.

Leur comportement a démontré à la fois la sincérité envers leur leader et l'importance de s'unir sur des questions bonnes et légales.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils

n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les

savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu'on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l'inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres

comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée

sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'opresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Réconciliation

Deux armées musulmanes, l'une syrienne, l'autre irakienne, se disputèrent un jour pour savoir qui serait leur chef suprême. Cette dispute faillit dégénérer en violences, mais les compagnons, comme Hudhayfah Ibn Yaman, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui étaient présents parlèrent aux deux camps et se réconcilièrent, évitant ainsi une effusion de sang. Cette question a été évoquée dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 255, de l'imam Muhammad As Salaabi .

Ceci est lié au chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n'y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l'aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les gens. Et quiconque fait cela en cherchant l'agrément d'Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

Dans ce verset, Allah, le Très-Haut, explique comment les gens doivent se comporter lorsqu'ils discutent avec d'autres afin d'en tirer profit pour eux-mêmes et pour les autres. La première est que lorsque les musulmans se rassemblent, ils doivent discuter de la manière d'aider les autres, ce qui comprend la charité sous forme de richesse et d'aide physique. Si un musulman n'est pas en mesure d'aider une personne dans le besoin, c'est une excellente façon d'obtenir une récompense égale à celle qu'il lui apporte. Un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6800, conseille que celui qui inspire quelqu'un d'autre à faire le

bien sera récompensé comme s'il avait lui-même accompli la bonne action. Si l'on ne peut pas aider quelqu'un en difficulté ou inspirer quelqu'un d'autre à accomplir cette tâche, on peut au moins encourager les autres à prier pour celui qui est dans le besoin. L'invocation pour une personne absente amène les anges à prier pour le suppliant. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1534. Cette mentalité peut inciter le groupe à rendre visite à la personne dans le besoin, ce qui lui apporte un soutien émotionnel. Cela a un impact psychologique puissant et leur donne une nouvelle force pour faire face à leurs difficultés. Il est important de noter que lorsqu'on évoque la situation d'une personne dans le besoin, l'intention doit être de l'aider dans son moment de besoin. Il ne faut jamais le faire pour passer le temps et faire d'elle une cible de moqueries.

La deuxième façon d'obtenir des bénédictions est de discuter de tout ce qui est licite et qui peut être bénéfique pour quelqu'un dans ce monde ou dans l'autre. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de faire le bien et de s'abstenir du mal dans tous les aspects de leur vie.

Le troisième aspect mentionné dans ce verset concerne le fait de dialoguer avec les autres avec un état d'esprit constructif qui rassemble les gens de manière positive au lieu d'avoir un état d'esprit destructeur qui provoque des divisions au sein de la société. Si une personne ne peut pas rassembler les gens de manière aimante, le minimum qu'elle puisse faire est de ne pas provoquer de divisions entre eux. Même cela est enregistré comme une bonne action lorsqu'elle est faite pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2518.

En fait, un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4919, conseille que la réconciliation entre deux musulmans opposés pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, est supérieure à la prière surérogatoire et au jeûne. Toutes les bonnes choses trouvées dans la société sont le résultat de cette attitude pieuse, comme la construction d'écoles, d'hôpitaux et de mosquées.

Mais il est important de noter qu'un musulman n'obtiendra la grande récompense mentionnée dans ce verset que s'il accomplit les bonnes actions pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Chaque personne Les musulmans insincères seront récompensés en fonction de leur intention et non pas seulement de leur action physique. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le musulman insincère constatera qu'au Jour du Jugement, on lui dira d' obtenir sa récompense de ceux pour qui il a agi, ce qui ne sera pas possible. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

Adhérez à la véritable guidance

L'un des généraux d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, nommé Ibn 'Amir, qu'Allah lui fasse miséricorde, remporta de nombreuses victoires. En signe de gratitude, il entra en état de pèlerinage du Khorasan en Iran et partit pour accomplir la Visitation (Umra). Lorsque Othman, qu'Allah l'agrée, entendit ce qu'il fit, il le critiquait et lui fit remarquer qu'il aurait dû entrer en état de pèlerinage à la frontière de la terre sacrée de La Mecque, car c'était la pratique habituelle établie par le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , page 260.

Cela indique l'importance d'adhérer aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), et d'éviter d'innover dans des pratiques inutiles.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent réussir durablement dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent

néanmoins être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Faire face aux rebelles

Après le martyre d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, certains non-musulmans vivant dans des pays contrôlés par les musulmans se sont rebellés et ont rompu les traités de paix avec les musulmans. Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, les a rapidement traités et a réprimé leurs actes de rébellion. Après qu'ils ont été vaincus par les musulmans, Othman, qu'Allah l'agrée, ne les a pas punis et a plutôt renégocié les traités de paix avec eux. Cela a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 261-262, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Expédition à Chypre

Une goutte et un océan

Français Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan, qu'Allah l'agrée, qui était gouverneur de Syrie, craignait que les Romains n'attaquent la ville de Homs, car elle était proche de leur territoire. Il demanda au calife Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, la permission d'attaquer les Romains à Chypre par voie maritime afin de protéger Homs, mais Omar, qu'Allah l'agrée, n'aimait pas l'idée de voyager par voie maritime. Lorsque Othman devint calife, Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, le pressa de lui accorder la permission. Il le lui accorda mais lui ordonna de ne pas forcer les soldats à l'accompagner et de leur offrir plutôt la possibilité, car beaucoup de gens à cette époque n'aimaient pas voyager par mer. Une énorme armée se porta volontaire pour rejoindre Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, dans son expédition. Cela a été discuté dans la Biographie d'Uthman Ibn Affan de l'Imam Muhammad As Salaabee , Dhun- Noorayn , Pages 272-275.

Même si le monde s'était ouvert aux musulmans, ces soldats se portèrent néanmoins volontaires pour le rejoindre dans cette expédition, car leur objectif était de lutter pour l'au-delà et non de profiter du luxe du monde matériel.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le

monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l'au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu'il faille abandonner le monde matériel, car il s'agit d'un pont qu'il faut traverser pour atteindre l'au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit prendre de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l'au-delà éternel en accomplissant les commandements d'Allah,

l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l'islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d'eau plutôt qu'à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu'à l'au-delà éternel.

Montrer l'exemple

Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan nomma Abdullah Ibn Qays, qu'Allah soit satisfait d'eux, à la tête de la marine. Il mena au moins cinquante campagnes maritimes. Il s'efforçait de protéger ses soldats et au lieu d'envoyer un soldat en éclaireur sur le territoire ennemi, il y allait lui-même. Lors d'une de ses missions de reconnaissance sur le territoire romain, il fut découvert, attaqué et martyrisé. Ce sujet a été évoqué dans The Biography of Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 277-278, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

L'une de ses grandes qualités était de montrer l'exemple.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n'ont pas montré l'exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les

autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad (saw) a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Comment gagner

Au cours de l'expédition et de la victoire à Chypre, Abou Darda, qu'Allah l'agrée, observa les prisonniers de guerre et pleura. Lorsqu'on l'interrogea sur ses pleurs, il répondit que ces gens avaient du pouvoir et du contrôle, mais que lorsqu'ils persistaient à désobéir à Allah, l'Exalté, ils étaient humiliés et déshonorés. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 280-281 de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Il est important que les musulmans comprennent une leçon simple mais profonde : ils ne réussiront jamais dans ce monde ou dans l'autre, ni dans les affaires matérielles ni dans les affaires religieuses, en désobéissant à Allah, le Très-Haut. Depuis l'aube des temps jusqu'à cette époque et jusqu'à la fin des temps, personne n'a jamais atteint un véritable succès et n'y parviendra jamais en désobéissant à Allah, le Très-Haut. Cela est tout à fait évident lorsque l'on tourne les pages de l'histoire. Par conséquent, lorsqu'un musulman se trouve dans une situation où il souhaite obtenir une issue positive et réussie, il ne doit jamais choisir de désobéir à Allah, le Très-Haut, aussi tentant ou facile que cela puisse paraître. Même si ses proches et ses amis lui conseillent de le faire, car il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéir au Créateur. Et en vérité, ils ne pourront jamais se protéger d'Allah, le Très-Haut, et de Son châtiment, ni dans ce monde ni dans l'autre. De la même manière qu'Allah, le Très-Haut, accorde le succès à ceux qui Lui obéissent, Il enlève le succès à ceux qui Lui désobéissent, même si cette élimination prend du temps à être constatée. Un musulman ne doit pas se laisser tromper car cela se produira tôt ou tard. Le Saint Coran a clairement indiqué qu'un plan ou une action malfaisante n'englobe que celui qui l'exécute, même si ce châtiment est retardé. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« ...mais le complot maléfique ne vise que son propre peuple... »

Par conséquent, quelle que soit la difficulté de la situation et du choix, les musulmans doivent toujours choisir l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans les affaires matérielles et religieuses, car cela seul conduira au véritable succès dans les deux mondes, même si ce succès n'est pas évident immédiatement.

Expédition en Afrique du Nord

La fermeté

Lors de l'expédition en Afrique du Nord, une armée musulmane a fait face à une armée 8 à 10 fois plus nombreuse qu'elle. Lorsque les soldats musulmans ont été complètement encerclés par les soldats ennemis, Abdullah Ibn Az Zubair, qu'Allah soit satisfait de lui, a été autorisé à mener une charge contre le roi ennemi, ce qui a abouti à la mort de ce dernier. Lorsque l'armée ennemie a vu cela, elle a paniqué et beaucoup d'entre eux ont fui. Cela a permis aux musulmans de les vaincre et d'obtenir la victoire. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 292-293 de l'imam Muhammad As Salaabee .

En général, cela rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est

également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins... »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

Libéré de la cupidité

Une armée musulmane venue d'Irak fut chargée de soutenir une armée musulmane venue de Syrie lors de la conquête de l'Arménie. Mais avant l'arrivée de l'armée irakienne, l'armée syrienne avait déjà conquis l'Arménie. Le chef de l'armée syrienne écrivit à Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, pour lui demander si les soldats irakiens devaient recevoir une part du butin de guerre. Il ordonna qu'ils le fassent, car leur intention était de les aider lors de cette conquête. Les soldats syriens furent informés de cette décision et ils répondirent qu'ils écouterait et obéiraient au calife. Cette question a été traitée dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 308, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Abdur Rahman Ibn Rabeeah , qu'Allah l'agrée , fut nommé gouverneur d'Al Baab. Le roi d'Al Baab était sous le contrôle du gouverneur musulman et donc lorsque le roi de Chine lui envoya des cadeaux, dont un rubis inestimable, il le présenta au gouverneur, Abdur Rahman, qu'Allah l'agrée . Il le rendit à son tour au roi d'Al Baab, car le cadeau lui était destiné. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 311-312 de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Les musulmans s'intéressaient à servir la cause d'Allah, l'Exalté, et non à acquérir des richesses.

L'un des aspects de l'hypocrisie est l'avidité. Leur avidité extrême les éloigne d'Allah, l'Exalté, des gens et les rapproche de l'Enfer. Cela a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961. Ils n'aiment pas que les autres fassent la charité car leur avidité devient manifeste aux yeux des autres. Ils dissuadent également les gens de faire la charité car ils n'aiment pas que la société qualifie les autres de généreux. Ils essaient donc toujours de dissuader les gens de faire la charité avec de mauvaises raisons, comme en qualifiant les organisations caritatives d'escrocs. Ces personnes doivent être ignorées car Allah, l'Exalté, juge les gens sur leur intention, ce qui est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Ainsi, même si leur richesse donnée n'atteint pas les pauvres, tant qu'une personne fait un don par l'intermédiaire d'une organisation caritative fiable et bien connue, elle recevra sa récompense en fonction de son intention. Chapitre 9 At Tawbah, verset 67 :

« Les hypocrites, hommes et femmes, sont les uns des autres. Ils ordonnent le blâmable, interdisent le convenable et ferment leurs mains... »

Liberté religieuse

Il est important de noter que même si certaines parties de l'empire islamique se sont développées grâce aux combats, l'objectif n'a jamais été de gagner des terres ou du pouvoir, contrairement à tous les autres empires de l'histoire. L'objectif était de donner aux peuples des pays étrangers l'opportunité d'entendre les enseignements de l'islam, ce qui leur était interdit par les puissances étrangères, afin qu'ils puissent accepter ou rejeter l'islam de leur plein gré. L'islam étant une foi qui doit être acceptée par le cœur, forcer les gens à accepter l'islam par l'épée n'est tout simplement pas possible. Chapitre 2 Al Baqarah verset 256 :

« Il n'y aura pas de contrainte dans la religion. La bonne voie se distingue de l'erreur... »

Comme ses prédécesseurs avant lui, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a veillé à ce que tous les peuples sous son règne aient la liberté de choisir d'accepter l'islam ou de le rejeter.

Othman, qu'Allah l'agrée, ordonna à ses chefs et à ses soldats de respecter et de respecter les droits des citoyens des terres nouvellement conquises qui avaient choisi de rejeter l'Islam. Ils accordèrent les mêmes droits à ceux qui acceptaient l'Islam, auxquels tous les musulmans ont droit, même s'ils venaient de se battre contre les musulmans. En appliquant les enseignements de l'Islam, des sociétés justes et pacifiques furent formées et de nombreuses personnes

acceptèrent l'Islam après avoir été témoins de ses bienfaits et de ses vérités. Que les gens acceptent l'Islam ou non, les musulmans gagnèrent la loyauté des citoyens car ils agissaient avec justice.

L'histoire montre clairement qu'aucune autre religion ayant dominé un pays n'a jamais accordé une telle liberté aux autres religions placées sous son autorité pour pratiquer leur foi ouvertement et sans crainte de persécution.

Othman, qu'Allah l'agrée, continua à supprimer la taxe (jizya) que les non-musulmans vivant dans les pays islamiques devaient payer au gouvernement pour les pauvres et les handicapés. Cette taxe n'a pas non plus été prélevée lorsque l'État n'a pas réussi à protéger et à fournir les services publics de base aux non-musulmans vivant dans les territoires islamiques. En fait, pendant l'expédition en Syrie, sous le califat d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, lorsque les armées musulmanes furent obligées de se retirer à la frontière de l'empire romain, ce qui a finalement conduit à la bataille de Yarmouk , la taxe prélevée sur les non-musulmans dans les régions de Syrie que les musulmans contrôlaient initialement, a été restituée au peuple. Lorsqu'ils ont récupéré leurs richesses, les gens ont commenté qu'ils espéraient que les musulmans remporteraient la victoire sur les Romains et leur reviendraient, car les musulmans les traitaient mieux que les Romains. Les Romains leur prenaient tout et les laissaient sans rien, alors que les musulmans leur rendaient leurs richesses, même en temps de guerre. L'impôt n'était pas non plus prélevé lorsque les non-musulmans participaient à la protection de leur territoire contre des ennemis étrangers. Ce point a été évoqué par l'imam Muhammad As Sallaabee , Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, pages 204-205 et 444-446.

Compilation du Coran

Après la bataille de Yamaamah , qui a fait de nombreuses victimes parmi les musulmans, dont beaucoup avaient mémorisé le Saint Coran, Omar ibn Khattab a encouragé Abû Bakkar, qu'Allah soit satisfait d'eux, à rassembler le Saint Coran sous forme de livre par crainte que les versets ne se perdent si les mémorisateurs du Saint Coran continuaient à mourir ou à être martyrisés au cours des batailles. Avant cela, les versets du Saint Coran n'étaient pas contenus dans un seul livre, mais ils étaient soit mémorisés, soit écrits sur différents objets, tels que des pierres, qui étaient en possession de différentes personnes. Au début, Abû Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, a montré une certaine hésitation car il ne voulait pas faire quelque chose que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'avait pas fait. Il était très strict dans sa façon de suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais quand Omar finit par persister, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) comprit que c'était la meilleure chose à faire pour préserver les versets du Saint Coran pour les générations futures. Abou Bakkar désigna Zayd Ibn Thabit (qu'Allah l'agrée) pour cette tâche importante et difficile. Il travailla sans relâche pour rassembler le Saint Coran sous forme de livre. L'exemplaire resta chez Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) jusqu'à sa mort, puis il fut transmis à Omar (qu'Allah l'agrée) et finalement à sa fille et à la mère des croyants Hafsah Bint Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7191.

Jusqu'à l'époque du califat d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, il était permis aux musulmans de réciter le Coran selon les différents dialectes dans lesquels il avait été révélé. Selon le hadith trouvé dans le Sahih Boukhari, numéro 2419, il a été révélé en sept dialectes différents. Cela permettait une certaine souplesse dans sa récitation. Mais lors de la conquête de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, Houdhayfah Ibn Yaman,

qu'Allah l'agrée, remarqua les différences dans la récitation du Coran par les soldats venus de Syrie et d'Irak. Il craignait que ces différences ne provoquent des divisions, en particulier parmi les musulmans ignorants, car ils pourraient s'opposer aux modes de récitation qu'ils ne connaissaient pas. Il se rendit donc chez Othman, qu'Allah l'agrée, et lui demanda de rassembler la nation musulmane autour d'un mode de récitation unique. Il accepta cela après avoir consulté les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et aucun d'entre eux ne s'opposa à sa décision. Il fit venir la copie physique du Saint Coran qui se trouvait chez la mère des croyants, Hafsah Bint Omar (qu'Allah l'agrée), fit des copies de cette version et les envoya dans tout l'empire islamique et leur ordonna de suivre son mode de récitation, qui était le mode de récitation du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) et de sa tribu, les Qurayshites. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4987.

Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont fait de grands efforts pour que le Saint Coran parvienne aux générations suivantes. Par conséquent, les musulmans doivent honorer leurs efforts en obéissant sincèrement et en suivant le Saint Coran à tout moment.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédicitions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n'est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s'efforcer d'accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s'assurer qu'il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d'agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d'une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l'avertit ce hadith, le Saint Coran n'est qu'une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l'interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d'obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels

n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

De plus, les actions d'Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, indiquent l'importance de l'unité dans l'Islam.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un

bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari,

numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu'on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l'inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-

Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la

forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'opresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Être digne de confiance

Chaque fois qu'Othman ibn Affan quittait Médine, il désignait toujours une personne de confiance pour gérer les affaires de la ville jusqu'à son retour. Il désignait souvent Zayd ibn Thabit, qu'Allah l'agrée, comme responsable.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]... »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du

propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Surveiller les autres

Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, nommait à des postes de direction les personnes les plus dignes de confiance, les plus fiables et les plus compétentes. Mais il ne leur laissait pas carte blanche. Il les surveillait constamment par l'intermédiaire d'autres employés.

Othman, qu'Allah l'agrée, profitait de la période du pèlerinage, où des gens de tout l'empire islamique se rendaient à La Mecque pour accomplir le pèlerinage sacré (Hajj). Il l'accomplissait également et passait du temps à encourager les gens à discuter avec lui de tous les problèmes qu'ils avaient avec leurs gouverneurs. Il tenait des réunions régulières pendant la période du pèlerinage avec ses employés qui y assistaient également, les interrogeant sur leurs fonctions et sur les affaires des personnes dont ils avaient la charge.

Othman, qu'Allah l'agrée, avait de nombreux inspecteurs dont le devoir était de surveiller les gouverneurs et d'interagir avec les habitants pour s'assurer que les gouverneurs remplissaient leurs devoirs. Ils avaient, à leur tour, de nombreux assistants pour s'assurer que leur devoir était accompli au plus haut niveau.

Il envoyait régulièrement chercher des citoyens au hasard dans différentes régions pour les interroger sur leur gouverneur et sur les affaires du peuple.

Il demandait régulièrement à ses gouverneurs des rapports sur les affaires du peuple. Ce sujet a été abordé dans The Biography of Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 365-367, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Son comportement montre qu'il prenait très au sérieux le respect des droits de ceux qui lui étaient confiés.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les

choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s'étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s'acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l'islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu'ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s'étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l'exemple, car c'est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l'Exalté, pratiquement comme nous l'avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Diriger correctement

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour écrit une lettre publique aux différentes régions et leur a conseillé les choses suivantes. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , page 368, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Othman, qu'Allah l'agrée, a mentionné qu'il contrôlait régulièrement ses gouverneurs et tenait des réunions avec eux à chaque période de pèlerinage. Il exhortait également la population à ordonner le bien et à interdire le mal.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à

Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Othman, qu'Allah l'agrée, a également mentionné que toute plainte qui lui serait adressée contre lui ou contre l'un de ses employés serait examinée par lui. Il a assuré aux gens que ni lui ni sa famille n'avaient de droits qui passent avant les droits du peuple.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. ¹ Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis... »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n'est exempté d'agir avec justice, car le minimum est d'agir avec justice envers Allah, l'Exalté, et envers soi-même.

Othman, qu'Allah l'agrée, a également exhorté toute personne ayant une plainte à venir le voir pour régler son compte ou pour qu'on lui pardonne, car Allah, l'Exalté, récompense largement cela.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes

persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ... et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Accomplir ses devoirs avec sincérité

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) s'absténait de nommer des membres de sa famille comme gouverneurs pendant son califat, car il n'aimait pas montrer des signes extérieurs de favoritisme. Mais Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) nomma des membres de sa famille qui avaient déjà été nommés avant son califat, comme Mu'awiyah ibn Abu Sufyan et Amr ibn Al Aas (qu'Allah l'agrée). Mais il ne nomma que ceux qui en étaient dignes, tout comme ses prédécesseurs l'avaient fait. Les deux méthodes sont acceptables car le Saint Prophète Muhammad (que la paix et le salut soient sur lui) nommait des membres de sa famille et des non-membres de sa famille à des postes de direction. Tout ce qui compte, c'est que chaque nomination soit justifiée et que l'on reste sincère envers Allah, l'Exalté. Telle était l'attitude de tous les califes bien guidés, qu'Allah l'agrée.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur

récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« *Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui.* »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« *Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités...* »

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Séditions et troubles

La peur pour la nation

L'une des principales causes des séditions qui ont commencé vers la fin du califat d'Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) était le désir des gens pour les choses de ce monde. Avant cela, les masses, comme les Compagnons (qu'Allah l'agrée), étaient entièrement concentrées sur la préparation pratique de l'au-delà et ignoraient les luxes de ce monde. Mais lorsque les bienfaits de ce monde ont commencé à leur être offerts, par le biais des conquêtes et du commerce, leur attention s'est portée sur le plaisir du monde matériel et ils se sont détournés de la préparation de l'au-delà. Seuls les Compagnons (qu'Allah l'agrée) et certains de leurs fidèles (qu'Allah leur fasse miséricorde) sont restés fermes dans la préparation de l'au-delà. Se concentrer sur l'au-delà oblige l'individu à réfléchir constamment et à se préparer à rendre des comptes le Jour du Jugement, ce qui conduit à adopter de bonnes caractéristiques, ce qui conduit à son tour à l'unité. Mais lorsque l'on se concentre sur le plaisir du monde matériel, on oublie sa responsabilité. On est alors encouragé à obtenir et à profiter des luxes de ce monde sans restriction. Cela conduit à l'adoption de mauvaises caractéristiques, telles que l'avidité et l'envie, ce qui conduit à son tour à la désunion parmi les musulmans.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 3997, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti qu'il ne craignait pas la pauvreté pour la nation musulmane. Au contraire, il craignait que le monde devienne facile à obtenir et abondant pour eux. Cela les pousserait à se concurrencer, ce qui conduirait à leur

destruction, comme cette même concurrence a détruit les nations précédentes.

Il est important de comprendre que cela ne s'applique pas seulement à la richesse. Mais cet avertissement s'applique à tous les aspects des désirs matériels des gens, qui peuvent être englobés par le désir de gloire, de richesse, d'autorité et les aspects sociaux de la vie, tels que la famille, les amis et une carrière. Chaque fois que l'on cherche à satisfaire ses désirs en recherchant ces choses, même si elles sont licites, au-delà de ses besoins, cela le détourne de la préparation de l'au-delà. Cela le conduit à un mauvais caractère comme le gaspillage et l'extravagance et peut même le conduire à commettre des péchés afin d'obtenir ces choses. Ne pas les obtenir peut le conduire à l'impatience et à d'autres actes de défi et de désobéissance envers Allah, l'Exalté. Il est évident que ces désirs ont pris le contrôle de nombreux musulmans car ils se lèvent volontiers au milieu de la nuit pour obtenir ces choses comme la richesse ou partir en vacances, mais ils ne le font pas lorsqu'on leur conseille d'accomplir la prière nocturne surérogatoire ou d'assister à la prière obligatoire du matin à la mosquée en congrégation.

Il n'y a aucun mal à acquérir ces choses tant qu'elles sont licites et nécessaires pour satisfaire les besoins d'une personne et ceux de ses proches. Mais si une personne va au-delà, elle s'en préoccupera au risque de perdre son avenir, car plus elle poursuit ses désirs, moins elle s'efforcera de se préparer pour l'au-delà. Et donc, l'avertissement donné dans ce hadith s'applique à eux.

Avertissement contre les séditions

Lorsque Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, commença à observer une augmentation des péchés publics et des mauvaises conduites, il prononça le sermon suivant, qui a été enregistré dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 454-455 de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah l'agrée, a averti qu'il entendait parler de la multiplication des méfaits dans la société. Il n'allait pas être le premier à ouvrir la porte à la sédition ou à l'initier. Il se retenait et se contrôlait. Et quiconque le suivait, il le guiderait sur le droit chemin. Quiconque ne le suivait pas, devait se rappeler que chaque âme serait amenée devant lui pour rendre des comptes le Jour du Jugement. Il a conclu que quiconque recherchait l'agrément d'Allah, l'Exalté, devait être satisfait, mais que quiconque recherchait le gain mondain serait un perdant.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7400, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que celui qui continue d'adorer Allah, l'Exalté, pendant les troubles et les séditions généralisées est comme celui qui a émigré vers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), au cours de sa vie.

La récompense d'avoir émigré auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de son vivant était une

grande action. En fait, elle effaçait tous les péchés antérieurs selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 321.

Adorer Allah, l'Exalté, signifie continuer à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Il est évident que le temps mentionné dans ce hadith est arrivé. Il est devenu très facile de s'égarer dans les enseignements de l'Islam à mesure que les désirs mondains se sont ouverts à la nation musulmane. Par conséquent, les musulmans ne doivent pas se laisser distraire par eux et éviter les sujets et les personnes controversés, mais plutôt rester obéissants à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de leur vie s'ils désirent obtenir la récompense mentionnée dans ce hadith.

Un beau sermon – 4

Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 455-456, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman (qu'Allah l'agrée) a dit aux gens qu'Allah, l'Exalté, a accordé des bienfaits d'ici-bas afin qu'ils cherchent à les récompenser dans l'au-delà. Il ne les a pas accordés pour que les gens s'en satisfassent.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n'y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n'est utile que s'il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

On peut adopter la bonne attitude quand on comprend le but de ces bénédictions.

Chaque bienfait matériel dont dispose un musulman n'est qu'un moyen qui devrait l'aider à atteindre l'au-delà en toute sécurité. Ce n'est pas une fin en soi. Par exemple, la richesse est un moyen que l'on doit utiliser pour obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en répondant à ses besoins et à ceux de ses dépendants. Ce n'est pas une fin ou un but ultime en soi.

Cela aide non seulement le musulman à rester concentré sur l'au-delà, mais aussi à chaque fois qu'il perd des bénédictions de ce monde. Lorsqu'un musulman considère chaque bénédiction de ce monde, comme un enfant, comme un moyen de plaire à Allah, l'Exalté, et d'atteindre l'au-delà en toute sécurité, alors la perte de cette bénédiction n'aura pas d'impact négatif sur lui. Il peut devenir triste, ce qui est une émotion acceptable, mais il ne sera pas affligé, ce qui mène à l'impatience et à d'autres problèmes mentaux, comme la dépression.

Cela est dû au fait qu'il croit fermement que la bénédiction de ce monde qu'il possédait n'était qu'un moyen, et que sa perte n'entraîne pas la perte du but ultime, à savoir le Paradis, dont la perte est désastreuse. Par conséquent, le fait de continuer à posséder et à se concentrer sur le but ultime l'empêchera d'être affligé.

De plus, ils comprendront que, tout comme ce qu'ils ont perdu n'était qu'un moyen, ils croient fermement qu'Allah, le Très-Haut, leur fournira un autre moyen pour atteindre et accomplir leur but ultime. Cela les empêchera également de se lamenter. En revanche, celui qui croit que sa bénédiction terrestre est une fin au lieu d'un moyen éprouvera un profond chagrin lorsqu'il la perdra, car tout son but et son objectif auront été perdus. Ce chagrin mènera à la dépression et à d'autres problèmes mentaux.

En conclusion, les musulmans doivent considérer chaque bienfait qu'ils possèdent comme un moyen d'atteindre l'au-delà en toute sécurité et non comme une fin en soi. C'est ainsi qu'ils peuvent posséder des choses sans être possédés par elles. C'est ainsi qu'ils peuvent garder les biens de ce monde dans leurs mains et non dans leurs cœurs.

Othman, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens que le monde actuel disparaîtra, tandis que l'au-delà durera éternellement, ils ne devraient donc pas être tentés ou distraits par les bénédictions terrestres temporaires de la préparation de l'au-delà éternel.

Il faut adopter une perception et une compréhension correctes à l'égard de ce monde matériel et de l'au-delà afin d'éviter cette distraction.

Il est important pour les musulmans de développer une perception correcte afin qu'ils puissent augmenter leur obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. C'est ce que possédaient les pieux prédécesseurs et cela les a encouragés à éviter les excès de luxe du monde matériel et à se préparer plutôt pour l'au-delà. C'est une caractéristique importante à posséder et elle peut être expliquée par un exemple profane. Deux personnes ont extrêmement soif et tombent sur une tasse d'eau trouble. Ils désirent tous les deux la boire même si elle n'est pas pure et même si cela signifie qu'ils doivent se disputer à son sujet. Au fur et à mesure que leur soif grandit, ils se concentrent de plus en plus sur la tasse d'eau trouble au point de perdre de vue tout le reste. Mais si l'un d'eux changeait son regard et observait une rivière d'eau pure qui se trouvait à une courte distance devant lui, il perdrat immédiatement de vue la tasse d'eau au point de ne plus s'en soucier et de ne plus se disputer à son sujet. Au lieu de cela, ils endureraient patiemment leur soif en sachant qu'une rivière d'eau pure est proche. Celui qui ne connaît pas la rivière croira probablement que l'autre personne est folle après avoir observé son changement d'attitude. C'est le cas des deux types de personnes dans ce monde. Un groupe se concentre avec avidité sur le monde matériel. L'autre groupe a déplacé son attention vers l'au-delà et les bénédictions pures et éternelles qui s'y trouvent. Lorsque l'on déplace son attention vers la félicité de l'au-delà, les problèmes matériels ne semblent pas si importants. Par conséquent, la patience devient plus facile à adopter. Mais si l'on reste concentré sur ce monde, il lui semblera tout. Ils se disputeront, se battront, aimeront et haïront pour lui. Tout comme la personne dans l'exemple mentionné plus haut qui ne se concentre que sur la tasse d'eau trouble.

Cette perception correcte ne peut être atteinte qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances islamiques contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

Othman, qu'Allah l'agrée, a également averti les gens que le monde actuel est voué à disparaître, tandis que l'au-delà est éternel. Il ne faut donc pas se laisser tenter ou distraire par les bénédictions temporelles temporaires de ce monde, au lieu de se préparer pour l'au-delà éternel. Il a ensuite averti les gens de craindre Allah, l'Exalté, et d'adhérer au corps principal des musulmans et de ne pas se diviser en groupes et factions. Il a ensuite récité le chapitre 3 d'Ali Imran, versets 103-104 :

« Et accrochez-vous tous fermement au câble d'Allah, et ne vous divisez pas. Et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous, lorsque vous étiez ennemis, qu'il a rapproché vos cœurs et que, par Sa grâce, vous êtes devenus frères. Et vous étiez au bord d'un gouffre de Feu, et Il vous en a sauvés. Ainsi Allah vous expose clairement Ses versets, afin que vous soyez bien guidés. Et qu'il surgisse de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable et interdit le blâmable. Ceux-là seront les prospères. »

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4297, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur

lui, a prévenu qu'un jour viendrait bientôt où d'autres nations attaquaient la nation musulmane et que même si elles étaient nombreuses, elles seraient considérées comme insignifiantes par le monde. Allah, l'Exalté, enlèverait la peur des musulmans du cœur des autres nations. Cela se produirait à cause de l'amour de la nation musulmane pour le monde matériel et de sa haine de la mort.

Les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient peu nombreux et pourtant ils ont vaincu des nations entières alors que les musulmans d'aujourd'hui sont plus nombreux et pourtant ils n'ont aucune influence sociale ou politique dans le monde. Ceci est dû au fait que les Compagnons, qu'Allah les agrée, ont vécu leur vie selon les enseignements de l'Islam, privilégiant et préparant l'au-delà au détriment des plaisirs licites de ce monde. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui ont adopté l'état d'esprit opposé. Il est important de comprendre que la racine de tous les péchés est l'amour du monde matériel. En effet, tout péché commis est fait par amour et par désir pour celui-ci. Le monde matériel peut être divisé en quatre aspects : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. C'est dans la poursuite excessive de ces choses que l'on commet des péchés, comme l'acquisition de richesses illicites par amour de la fortune. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, avertit que l'amour de la richesse et de l'autorité est plus destructeur pour la foi que la destruction que provoqueraient deux loups affamés s'ils étaient lâchés sur un troupeau de moutons. Chaque fois que les gens recherchent l'excès de ces aspects du monde matériel, cela conduit toujours à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Lorsque cela se produit, la miséricorde d'Allah, l'Exalté, est supprimée, ce qui ne mène qu'à des ennuis.

Bien que certains musulmans croient que la poursuite des biens matériels est inoffensive, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, nous a mis en garde contre ce

comportement dans de nombreux hadiths, comme celui qui se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 3158. Il a averti qu'il ne craignait pas la pauvreté pour les musulmans. Ce qu'il craignait, c'était que les musulmans recherchent les excès de ce monde matériel, comme l'excès de richesse, et que cela les amène à se faire concurrence pour cela et que cela mène à leur destruction. Comme nous l'avons dit dans ce hadith, tel était le comportement des nations du passé.

Le monde matériel étant limité, il est évident que les gens devraient se battre pour l'obtenir s'ils désirent plus que ce dont ils ont besoin. Cette compétition les amènerait à adopter des caractéristiques qui contredisent le caractère d'un vrai musulman, comme l'envie et l'inimitié envers les autres. Ils cesseraient de se soucier les uns des autres car ils sont trop occupés à rivaliser pour amasser et thésauriser le monde matériel. Et ils contrediraient le conseil donné dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6011, qui conseille aux musulmans d'agir comme un seul corps lorsqu'une partie du corps souffre d'une maladie, le reste du corps partage la douleur. Cette compétition pousserait un musulman à cesser d'aimer pour les autres ce qu'il aime pour lui-même, ce qui est une caractéristique d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515, car ils désirent surpasser leurs coreligionnaires dans les choses de ce monde. Persister dans cette compétition amènera un musulman à aimer, haïr, donner et retenir tout pour le bien du monde matériel au lieu de le faire pour le bien d'Allah, l'Exalté, ce qui est un aspect du perfectionnement de sa foi selon un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Cette compétition est la différence entre les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, et beaucoup de musulmans d'aujourd'hui.

Si les musulmans souhaitent retrouver la force et l'influence que l'islam avait autrefois, ils doivent s'efforcer de préparer l'au-delà plutôt que de s'efforcer d'obtenir et d'accumuler les excès de ce monde matériel. Cela

doit se faire au niveau individuel jusqu'à ce que cela affecte toute la nation.

Ignorance

Une autre cause majeure des séditions qui se produisirent à la fin du califat d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, fut l'ignorance. Les musulmans nouvellement convertis, qui n'étaient pas des Compagnons, qu'Allah l'agrée, et qui n'avaient pas appris directement d'eux, apprenaient quelques versets ou hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans en comprendre correctement le sens et se croyaient alors suffisamment aptes à distinguer le vrai du faux. Cela les amenait à différer des savants et les conduisait même à combattre les autres musulmans sans justification. De plus, comme l'islam s'est répandu rapidement, il était très difficile pour le gouvernement islamique de suivre ce mouvement en ce qui concerne l'éducation des nouveaux musulmans, ce qui a eu pour résultat une ignorance généralisée.

L'ignorance est une grande distraction qui empêche de se soumettre à l'obéissance d'Allah, le Très-Haut. On peut soutenir qu'elle est à l'origine de tout péché, car celui qui connaît vraiment les conséquences des péchés ne les commettra jamais. Cela fait référence à la véritable connaissance bénéfique, qui est une connaissance sur laquelle on agit. En réalité, toute connaissance qui n'est pas mise en pratique n'est pas une connaissance bénéfique. L'exemple de celui qui se comporte de cette manière est décrit dans le Saint Coran comme un âne qui transporte des livres de science qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« ... et ensuite je ne l'ai pas pris sur moi (n'a pas agi selon la connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]... ”

Une personne qui agit selon ses connaissances commet rarement des erreurs et commet intentionnellement des péchés. En fait, lorsque cela se produit, c'est seulement à cause d'un moment d'ignorance où une personne oublie d'agir selon ses connaissances, ce qui l'amène à pécher.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédications soient sur lui, a souligné une fois la gravité de l'ignorance dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2322. Il a déclaré que tout dans le monde matériel est maudit, sauf le rappel d'Allah, l'Exalté, tout ce qui est lié à ce rappel, le savant et l'étudiant en science. Cela signifie que toutes les bénédicitions du monde matériel deviendront une malédiction pour celui qui est ignorant car il en fera un mauvais usage, commettant ainsi des péchés.

En fait, l'ignorance peut être considérée comme le pire ennemi de l'homme, car elle l'empêche de se protéger du mal et d'obtenir des avantages, ce qui ne peut être obtenu qu'en agissant selon la connaissance. L'ignorant commet des péchés sans en être conscient. Comment peut-on éviter de commettre un péché si l'on ne sait pas ce qui est considéré comme un péché ? L'ignorance conduit à négliger ses devoirs obligatoires. Comment peut-on s'acquitter de ses devoirs si l'on n'en est pas conscient ?

Il est donc du devoir de tout musulman d'acquérir suffisamment de connaissances pour accomplir tous ses devoirs obligatoires et éviter les péchés. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

Faiblesse de la foi

Une autre cause majeure des séditions qui se sont produites à la fin du califat d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était la faiblesse de la foi. Beaucoup de musulmans nouvellement convertis à l'époque des Compagnons, qu'Allah l'agrée, n'ont accepté l'islam que parce que c'était à la mode. Ils ne l'ont pas accepté sur la base de preuves et de compréhension. Au contraire, ils l'ont accepté en imitant aveuglément les autres. Beaucoup de ces personnes ont apostasié pendant le califat d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée. Beaucoup de ceux qui se sont repentis et de ceux qui ont accepté l'islam après les guerres apostates n'ont pas réussi à acquérir et à mettre en pratique la connaissance islamique afin d'obtenir la certitude de la foi. Au lieu de cela, ils ont respecté les éléments extérieurs de l'islam et les ont traités comme quelques pratiques à accomplir, mais n'ont pris aucune mesure pour apprendre à vivre en tant que musulman pieux dans leurs activités quotidiennes. C'est pourquoi ils n'ont pas su remplacer leurs défauts par les qualités enseignées dans le Saint Coran et dans les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui empêchent la désobéissance à Allah, l'Exalté, et le tort causé aux gens. Comme leur foi était faible, ils ont oublié de se souvenir de leur responsabilité dans l'au-delà et, par conséquent, ils ont été facilement influencés par les ennemis de l'Islam et se sont impliqués dans des séditions.

L'un des plus grands obstacles à l'obéissance à Allah, le Très-Haut, est la faiblesse de la foi. C'est une caractéristique blâmable qui engendre d'autres caractéristiques négatives, telles que le fait de ne pas agir selon ses connaissances, de craindre les autres, de placer l'obéissance aux autres au-dessus de l'obéissance à Allah, le Très-Haut, d'espérer le pardon sans y chercher à s'efforcer, et d'autres caractéristiques indésirables. La plus grande affliction de la faiblesse de la foi est qu'elle

permet à l'individu de commettre des péchés, comme le fait de négliger les devoirs obligatoires. La cause fondamentale de la faiblesse de la foi est l'ignorance de l'Islam.

Il faut s'efforcer d'acquérir des connaissances pour renforcer sa foi. Avec le temps, on finit par atteindre une certitude de foi si solide qu'elle protège l'homme contre toutes les épreuves et lui permet d'accomplir ses devoirs, tant religieux que matériels. Cette connaissance s'acquiert en étudiant les enseignements du Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Plus précisément, les enseignements qui parlent des promesses de récompense pour ceux qui obéissent à Allah, le Très-Haut, et du châtiment pour ceux qui désobéissent à Allah, le Très-Haut. Cela crée dans le cœur du musulman la peur du châtiment et l'espoir d'une récompense, ce qui agit comme un mécanisme d'attraction et de répulsion vers l'obéissance à Allah, le Très-Haut.

On peut renforcer sa foi en méditant sur les créatures des cieux et de la terre. Si on le fait correctement, cela indique clairement l'unicité d'Allah, l'Exalté, et Son pouvoir infini. Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité... »

Par exemple, si un musulman réfléchit sur la synchronisation parfaite entre le jour et la nuit et sur les autres choses qui y sont liées, il croira vraiment que ce n'est pas un hasard, c'est-à-dire qu'il existe une force

qui garantit que tout fonctionne comme une horloge. C'est le pouvoir infini d'Allah, l'Exalté. De plus, si l'on réfléchit sur le timing parfait du jour et de la nuit, on se rendra compte que cela indique clairement qu'il n'y a qu'un seul Dieu, à savoir Allah, l'Exalté. S'il y avait plus d'un Dieu, chaque dieu désirerait que la nuit et le jour se produisent selon ses propres désirs . Cela conduirait au chaos total, car un Dieu pourrait vouloir que le soleil se lève tandis que l'autre Dieu pourrait vouloir que la nuit continue. Le système parfait et ininterrompu que l'on trouve dans l'univers prouve qu'il n'y a qu'un seul Dieu, à savoir Allah, l'Exalté. Chapitre 21 Al Anbiya, verset 22 :

« S'il y avait eu en eux [c'est-à-dire dans les ciels et la terre] des divinités en dehors d'Allah, ils auraient tous deux été ruinés... »

Une autre chose qui peut renforcer la foi est de persister dans les bonnes actions et de s'abstenir de tout péché. La foi étant une croyance soutenue par des actes, elle s'affaiblit lorsque des péchés sont commis et se renforce lorsque de bonnes actions sont accomplies. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti un jour dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5662, qu'un musulman n'est pas croyant lorsqu'il boit de l'alcool.

Culture et religion

Une autre cause majeure des séditions qui se sont produites à la fin du califat d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était le manque de différenciation entre culture et religion. En raison de l'ignorance généralisée causée par le manque de volonté de rechercher et d'appliquer la connaissance islamique et du grand nombre de nouveaux musulmans qui avaient un accès limité à la connaissance islamique, ces derniers ont fusionné leurs croyances culturelles et religieuses. Cela les a amenés à faire des compromis sur l'essence des enseignements islamiques, ce qui a conduit à la désobéissance à Allah, l'Exalté, et à l'oppression des gens.

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d'autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l'islam. Par exemple, il suffit d'observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les musulmans. Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. À cause de cela, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam, mais à cause de l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est blâmé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur

lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non-musulmans. En d'autres termes, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Imitation aveugle

Une autre cause majeure des séditions qui se sont produites à la fin du califat d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était l'imitation aveugle. Au fil du temps, le nombre de nouveaux convertis et de musulmans de la deuxième génération a augmenté de manière exponentielle. Beaucoup d'entre eux ne se consacraient pas à l'apprentissage et à la mise en pratique des connaissances islamiques et imitaient aveuglément ceux qui les avaient précédés. Ceux qui imitaient les Compagnons, qu'Allah l'agrée, étaient protégés de l'égarement, mais beaucoup d'entre eux commencèrent à imiter aveuglément leurs aînés ignorants et peu croyants. En conséquence, l'ignorance et l'égarement ont augmenté au sein de la société. Lorsque ces choses augmentent, la désobéissance à Allah, l'Exalté, et le mal fait aux gens augmentent.

Il faut éviter l'imitation aveugle, car les Compagnons, qu'Allah les agrée, n'ont pas imité aveuglément le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Au contraire, ils ont appris et mis en pratique la science islamique, acquérant ainsi la compréhension et la perspicacité. Chapitre 12 Yusuf, verset 108 :

« Dis : « Voici mon chemin. J'appelle à Allah avec discernement, moi et ceux qui me suivent... » »

Un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4049, indique l'importance de ne pas imiter aveuglément les autres en acceptant

l'Islam, comme sa famille, sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de dépasser l'imitation aveugle et d'obéir à Allah, l'Exalté, tout en reconnaissant véritablement Sa Seigneurie et sa propre servitude. C'est en fait le but de l'humanité. Chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« *Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.* »

Comment peut-on vraiment adorer quelqu'un qu'on ne reconnaît même pas ? L'imitation aveugle est acceptable pour les enfants, mais les adultes doivent suivre les traces de leurs prédécesseurs pieux en comprenant vraiment le but de leur création grâce à la connaissance. L'ignorance est la raison même pour laquelle les musulmans qui accomplissent leurs devoirs obligatoires se sentent encore déconnectés d'Allah, l'Exalté. Cette reconnaissance aide le musulman à se comporter comme un véritable serviteur d'Allah, l'Exalté, tout au long de la journée et pas seulement pendant les cinq prières quotidiennes obligatoires. C'est seulement ainsi que les musulmans accompliront le véritable service d'Allah, l'Exalté. Et c'est l'arme qui surmonte toutes les difficultés auxquelles un musulman est confronté au cours de sa vie. S'il ne possède pas cela, il rencontrera des difficultés sans obtenir de récompense. En fait, cela ne mènera qu'à plus de difficultés dans les deux mondes. L'accomplissement des devoirs obligatoires par l'imitation aveugle peut remplir l'obligation, mais cela ne guidera pas en toute sécurité à travers toutes les difficultés afin d'atteindre la proximité d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. En fait, dans la plupart des cas, l'imitation aveugle mènera finalement à l'abandon de ses devoirs obligatoires. Ce musulman n'accomplira ses devoirs qu'en période de difficulté et s'en détournera en période de facilité ou vice versa.

Jamais trompé deux fois

Durant son califat, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, n'autorisait pas ceux qui s'étaient repentis de leur apostasie à rejoindre les expéditions musulmanes, car il craignait qu'ils ne soient tentés d'apostasier à nouveau. Cela aurait été désastreux pour les soldats musulmans qui combattaient contre les superpuissances dans des pays étrangers. Mais après un certain temps, alors que ceux qui s'étaient repentis de leur apostasie restaient fermes sur l'Islam, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, leur permit de rejoindre les expéditions musulmanes mais il ne les nomma pas à des postes de direction. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi , Omar ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, pages 121 et 157-158.

Mais pendant son califat, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, estima que suffisamment de temps s'était écoulé (plus d'une décennie) pendant lequel les anciens apostats étaient restés fermes sur l'Islam. Il en résulta qu'il leva les restrictions imposées par Omar, qu'Allah l'agrée, et il nomma même certains d'entre eux comme dirigeants. Même si sa décision était logique et perçue comme une étape vers la réconciliation avec les anciens apostats, dans certains cas elle s'est retournée contre eux car certains d'entre eux se sont impliqués dans les séditions qui ont conduit au martyre d'Othman, qu'Allah l'agrée. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 463-464 de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6133, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé à un croyant de ne pas se faire piquer deux fois par le même trou.

Cela signifie qu'un croyant ne se laisse pas tromper deux fois par quelque chose ou quelqu'un. Cela inclut le fait de commettre des péchés. Un vrai croyant n'est pas à l'abri de commettre des péchés. Mais lorsqu'il en commet, il ne répète pas son erreur et apprend plutôt et change pour le mieux en se repentant sincèrement devant Allah, l'Exalté.

Un vrai croyant ne fait pas aveuglément confiance aux gens, ce qui augmente les risques d'être lésé par eux. Mais s'il est trompé par quelqu'un, il doit le fermer et pardonner, car cela conduit à son pardon. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ...et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?... »

Mais ils devraient aussi changer leur comportement en faisant preuve de prudence dans leurs rapports avec cette personne, afin de ne pas se faire avoir à nouveau. Il y a une grande différence entre pardonner aux autres et leur faire aveuglément confiance, surtout après avoir fait du tort à quelqu'un.

Ce hadith s'applique à tous les aspects de la vie d'une personne, car un véritable croyant est celui qui apprend constamment de ses expériences et de ses connaissances afin de changer pour le mieux afin d'accroître

son obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui.

Aperçu

Uthman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, a écrit un jour à ses commandants les mots suivants, qui ont été discutés dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 468-469 de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman, qu'Allah l'agrée, les avertit que l'égoïsme se généralisait.

La racine de l'égoïsme est la cupidité.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2511, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mis en garde les musulmans contre l'avidité. Cela peut conduire à ne pas faire l'aumône obligatoire, ce qui ne mène qu'à la destruction dans les deux mondes. Par exemple, un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1403, prévient que la personne qui ne fait pas l'aumône obligatoire rencontrera un grand serpent venimeux qui la mordra continuellement le Jour du Jugement. Chapitre 3 Alee Imran, verset 180 :

« Et que ceux qui refusent ce qu'Allah leur a donné en grâce ne pensent pas que cela est meilleur pour eux. Au contraire, cela est pire pour eux. Leurs coups seront cernés par ce qu'ils ont refusé, au Jour de la Résurrection... »

Si l'avarice empêche quelqu'un de faire une aumône volontaire, cela n'est peut-être pas illicite, mais c'est hautement déconseillé car cela contredit les caractéristiques d'un vrai croyant. En d'autres termes, l'avare est loin d'Allah, l'Exalté, loin du Paradis, loin des gens et proche de l'Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961.

Othman, qu'Allah l'agrée, les avertit que l'égoïsme se répandait et que la cause de cela était l'amour du monde matériel, les caprices et les désirs.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2886, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a critiqué les esclaves de la richesse et des beaux vêtements. Ces gens sont contents lorsqu'ils reçoivent ces choses et sont mécontents lorsqu'ils ne les reçoivent pas.

En réalité, cela s'applique à toutes les choses matérielles non essentielles. Cette critique ne s'adresse pas à ceux qui luttent dans le monde matériel pour satisfaire leurs besoins et ceux de leurs proches, car cela fait partie

de l'obéissance à Allah, l'Exalté. Mais elle s'adresse à ceux qui poursuivent l'illicite pour obtenir des richesses et d'autres choses matérielles afin de satisfaire leurs désirs et ceux des autres. Et elle s'adresse à ceux qui poursuivent des choses licites non essentielles de telle manière qu'ils négligent l'obéissance correcte à Allah, l'Exalté. Cette obéissance implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela les empêche de se préparer adéquatement pour l'au-delà et leur jugement final.

De plus, cette critique s'adresse à ceux qui sont impatients lorsqu'ils n'obtiennent pas leurs désirs inutiles dans ce monde. Cette attitude peut amener un musulman à obéir à Allah, l'Exalté, à la limite. Cela signifie qu'ils Lui obéissent lorsqu'ils obtiennent leurs désirs, mais lorsqu'ils ne les obtiennent pas, ils se détournent de Son obéissance avec colère. Le Saint Coran a mis en garde contre une perte sévère dans les deux mondes pour celui qui adopte une telle attitude. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Les musulmans devraient plutôt apprendre à être patients et à se contenter de ce qu'ils possèdent, car c'est là la véritable richesse selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2420. En réalité, la personne pleine de

désirs est nécessiteuse, c'est-à-dire pauvre même si elle possède beaucoup de richesses. Le musulman doit savoir qu'Allah, l'Exalté, accorde aux gens ce qui est le mieux pour eux et non selon leurs désirs, car cela conduirait dans la plupart des cas à leur destruction. Chapitre 42 Ash Shuraa, verset 27 :

« Et si Allah avait donné une subsistance excessive à Ses serviteurs, ils auraient commis la tyrannie sur toute la terre. Mais Il fait descendre ce qu'il veut. Et Il est, certes, parmi Ses serviteurs, Parfaitemment Connaisseur et Clairvoyant. »

Othman, qu'Allah l'agrée, les avertit que l'égoïsme se répandait et que la cause de cela était l'amour du monde matériel, les caprices et les désirs.

Cette attitude peut encourager quelqu'un à abuser des connaissances islamiques afin de satisfaire ses désirs matériels.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui acquiert des connaissances religieuses dans le but de se montrer aux savants, de discuter avec les autres ou d'attirer l'attention sur lui-même ira en Enfer.

Même si la base de tout bien, aussi bien dans les domaines terrestres que religieux, est la connaissance, les musulmans doivent comprendre que la connaissance ne leur sera bénéfique que s'ils corrigeant d'abord leur intention. Cela signifie qu'ils s'efforcent d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance afin de plaire à Allah, l'Exalté. Toutes les autres raisons ne mèneront qu'à une perte de récompense et même à une punition si le musulman ne se repente pas sincèrement.

En réalité, la connaissance est comme l'eau de pluie qui tombe sur différents types d'arbres. Certains arbres poussent près de cette eau pour en faire bénéficier d'autres, comme un arbre fruitier. D'autres, au contraire, poussent près de cette eau et deviennent une nuisance pour d'autres, comme un arbre épineux. Même si l'eau de pluie est la même dans les deux cas, le résultat est très différent. De même, la connaissance religieuse est la même pour les gens, mais si l'on adopte une intention incorrecte, elle deviendra un moyen de destruction. Inversement, si l'on adopte une intention correcte, elle deviendra un moyen de salut.

Les musulmans doivent donc corriger leur intention dans tous les domaines car ils seront jugés sur cette base. Ceci est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Et ils doivent se rappeler que l'une des premières personnes à entrer en Enfer sera un savant qui n'a acquis le savoir que pour se vanter devant les autres. Ceci a été averti dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4923.

Pour conclure, seule l'obtention et l'application d'une connaissance utile avec la bonne intention constituent une véritable connaissance bénéfique.

Quiconque dissimule un savoir sans raison valable sera bridé par le feu au Jour du Jugement. Ceci est confirmé par un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2649. Par conséquent, les musulmans doivent partager le savoir utile qu'ils ont acquis avec les autres. Il serait tout simplement stupide de ne pas le faire car cela fait partie des bonnes actions qui profiteront au musulman même après sa mort. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 241. Ceux qui ont accumulé le savoir ont été oubliés par l'histoire, mais ceux qui l'ont partagé avec les autres sont devenus connus comme les savants et les enseignants de l'humanité.

Abstention

`Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, était extrêmement indulgent et cela fut exploité par certains qui désiraient lui causer des ennuis ainsi qu'aux musulmans. Un jour, `Othman, qu'Allah l'agrée, réfuta les critiques des fauteurs de troubles avec des preuves claires devant de nombreux Compagnons, qu'Allah l'agrée, et d'autres musulmans. Lorsque les musulmans insistèrent pour punir ces critiques, `Othman, qu'Allah l'agrée, les laissa partir sains et saufs et déclara qu'il pardonnerait et essaierait d'expliquer la vérité aux gens et ne les punirait que si la loi islamique l'exigeait. Ceci a été discuté dans la biographie d'`Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 469-470.

Othman (qu'Allah l'agrée) donna les mêmes ordres à ses gouverneurs, et ils ne punirent pas ceux qui semaient la discorde parmi les musulmans. La punition la plus sévère qu'un groupe de ces ennemis reçut fut l'exil d'une ville en Syrie. Mais même lorsqu'ils furent envoyés en Syrie, Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée), le gouverneur de Syrie, les traita avec gentillesse et fit de son mieux pour leur expliquer les vrais enseignements de l'Islam afin qu'ils renoncent à leur plan diabolique. Bien qu'ils aient rejeté ses conseils et l'aient même attaqué physiquement, il ne les punit pas. Ceci a été discuté dans la biographie d'`Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 496-501.

Ces mêmes personnes furent ensuite envoyées à Homs en Syrie, sous le gouvernement d'Abdur Rahman Ibn Khalid Ibn Walid, qu'Allah lui fasse

miséricorde. Lui, par contre, traitait ces fauteurs de troubles avec plus de dureté et les critiquait régulièrement. Il les forçait à l'accompagner partout, ce qui leur rendait la vie difficile. En conséquence, ils prétendaient se repentir de leurs mauvaises actions. Le gouverneur envoya l'un de ces fauteurs de troubles, Ashtar Al Nakai, à Médine où il s'excusa auprès d'Uthman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, et lui promit faussement de mettre fin à leurs activités maléfiques. Uthman, qu'Allah l'agrée, leur pardonna et leur accorda la liberté de vivre où ils le souhaitaient. Ils restèrent silencieux pendant un certain temps, puis recommencèrent à semer la discorde au sein de la société. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 504-505 de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Bien qu'ils ne le méritaient pas, Othman (qu'Allah l'agrée) les a ignorés et a fait preuve d'une grande indulgence à leur égard. En général, tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, l'Exalté, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme des armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Il est compréhensible que ce type d'erreur soit difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la raviver et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Au minimum, un musulman qui espère qu'Allah, l'Exalté, passe outre ses erreurs passées devrait passer outre celles des autres. Ceux qui

refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« ... et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaitez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Répandre des rumeurs

Les ennemis de l'islam ont tiré une leçon précieuse de leurs efforts contre le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et les califes précédents, à savoir les musulmans qui étaient déterminés à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, ne pouvaient être vaincus de l'extérieur, c'est-à-dire par la guerre. Ils ont compris que la seule façon de vaincre les musulmans était de l'intérieur. Beaucoup de ces ennemis, comme Abdullah Ibn Saba, ont ouvertement accepté l'islam afin de s'infiltrer dans les rangs des musulmans et de semer la discorde parmi eux. Leurs tactiques ont fonctionné à tel point que même les Compagnons, qu'Allah les agrée, qui étaient leurs gouverneurs, ont été critiqués par l'opinion publique. Lorsque la nouvelle est parvenue à Othman, qu'Allah les agrée, il a envoyé ses employés enquêter sur ses gouverneurs mais ils n'ont rien trouvé de négatif contre eux. Les accusations portées contre eux et contre lui n'étaient que des mensonges.

Ces mensonges furent plus efficaces vers la fin du califat d'Othman (qu'Allah l'agrée). Comme le nombre des expéditions diminuait, beaucoup de ces soldats n'étaient plus préoccupés par le combat et passaient donc la plupart de leur temps à discuter des affaires du califat, comme s'ils en étaient les responsables. Comme beaucoup de ces musulmans étaient ignorants, faibles de foi et noyés dans le tribalisme et la cupidité, les manipuler pour les faire se révolter contre le califat n'était pas si difficile.

Cela a été discuté dans la Biographie d'Uthman Ibn Affan de l'Imam Muhammad As Salaabee , Dhun- Noorayn , Pages 471-472.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 290, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui répand des ragots malveillants n'entrera pas au Paradis.

C'est celui qui répand des rumeurs, qu'elles soient vraies ou non, et cela conduit à des problèmes entre les gens, à des relations brisées et fracturées. C'est une mauvaise caractéristique et ceux qui se comportent de cette manière sont en fait des diables humains, car cette mentalité n'appartient qu'au Diable, qui s'efforce toujours de provoquer la division entre les gens. Allah, l'Exalté, a maudit ce type de personne dans le Saint Coran. Chapitre 104 Al Humazah, verset 1 :

« *Malheur à tout moqueur et à tout moqueur.* »

Comment peut-on espérer qu'Allah, le Très-Haut, règle nos problèmes et nous accorde des bénédicitions si cette malédiction nous entoure ? Le seul cas où l'on peut commettre des injures est celui où l'on avertit les autres d'un danger.

Il est du devoir du musulman de ne pas prêter attention aux dénonciateurs, car ce sont des gens pervers à qui on ne doit pas faire confiance ni croire. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 6 :

« *Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous vient avec une information, faites des recherches, de peur que par ignorance vous ne nuisiez à un peuple...* »

Le musulman doit interdire au dénonciateur de continuer à avoir cette mauvaise attitude et l'exhorter à se repentir sincèrement. Comme le prescrit le Saint Coran, le musulman ne doit pas nourrir de rancune envers la personne qui aurait dit quelque chose de mal à son sujet. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« *Ô vous qui croyez ! Évitez toute conjecture [négative]. En vérité, certaines conjectures sont des péchés... »*

Ce même verset enseigne aux musulmans à ne pas essayer de prouver ou de réfuter la fausseté du rapporteur en espionnant les autres. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« *... Et n'espionnez pas... »*

Il faut plutôt ignorer le rapporteur. Un musulman ne doit pas mentionner à une autre personne les informations qui lui ont été données par le rapporteur, ni mentionner le rapporteur, car cela ferait de lui aussi un rapporteur.

Les musulmans devraient éviter de colporter des rumeurs et de fréquenter des personnes qui les colportent, car ils ne peuvent jamais être dignes de confiance ou de compagnie jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement.

Utilisation abusive des connaissances

Les ennemis de l'islam, comme Abdullah Ibn Saba, se sont infiltrés dans les rangs des musulmans afin de semer la discorde. L'un des moyens par lesquels il y est parvenu était de mal interpréter les versets du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Comme la majorité des personnes qu'ils tentaient d'influencer négativement étaient ignorantes et peu croyantes, elles se sont laissées prendre à son plan et ont rejoint sa mission. Ce sujet a été abordé dans The Biography of Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 484-485, de l'imam Muhammad As Salaabee .

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui acquiert des connaissances religieuses dans le but de se montrer aux savants, de discuter avec les autres ou d'attirer l'attention sur lui-même ira en Enfer.

Même si la base de tout bien, aussi bien dans les domaines terrestres que religieux, est la connaissance, les musulmans doivent comprendre que la connaissance ne leur sera bénéfique que s'ils corrigeant d'abord leur intention. Cela signifie qu'ils s'efforcent d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance afin de plaire à Allah, l'Exalté. Toutes les autres raisons ne mèneront qu'à une perte de récompense et même à une punition si le musulman ne se repente pas sincèrement.

En réalité, la connaissance est comme l'eau de pluie qui tombe sur différents types d'arbres. Certains arbres poussent près de cette eau pour en faire bénéficier d'autres, comme un arbre fruitier. D'autres, au contraire, poussent près de cette eau et deviennent une nuisance pour d'autres, comme un arbre épineux. Même si l'eau de pluie est la même dans les deux cas, le résultat est très différent. De même, la connaissance religieuse est la même pour les gens, mais si l'on adopte une intention incorrecte, elle deviendra un moyen de destruction. Inversement, si l'on adopte une intention correcte, elle deviendra un moyen de salut.

Les musulmans doivent donc corriger leur intention dans tous les domaines car ils seront jugés sur cette base. Ceci est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Et ils doivent se rappeler que l'une des premières personnes à entrer en Enfer sera un savant qui n'a acquis le savoir que pour se vanter devant les autres. Ceci a été averti dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4923.

Pour conclure, seule l'obtention et l'application d'une connaissance utile avec la bonne intention constituent une véritable connaissance bénéfique.

Quiconque dissimule un savoir sans raison valable sera bridé par le feu au Jour du Jugement. Ceci est confirmé par un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2649. Par conséquent, les musulmans doivent partager le savoir utile qu'ils ont acquis avec les autres. Il serait tout simplement stupide de ne pas le faire car cela fait partie des bonnes actions qui

profiteront au musulman même après sa mort. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 241. Ceux qui ont accumulé le savoir ont été oubliés par l'histoire, mais ceux qui l'ont partagé avec les autres sont devenus connus comme les savants et les enseignants de l'humanité.

Corruption

Au fil du temps, ces ennemis internes de l'islam devinrent de plus en plus influents. Leur influence s'étendit à des endroits importants comme Koufa, Bassora et l'Egypte. Ils falsifièrent même des lettres prétendant être des Compagnons, qu'Allah les agrée. Ces lettres critiquaient le calife Othman Ibn Affan, qu'Allah les agrée. Afin de créer des divisions au sein de la société, ils commencèrent même à prétendre qu'Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah les agrée, était l'héritier légitime du califat après le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et que son droit était donc usurpé, même si Ali, qu'Allah les agrée, n'a jamais prétendu une chose aussi absurde et qu'en fait, il a toujours défendu et obéi aux trois premiers califes bien guidés, qu'Allah les agrée. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 485-490 de l'imam Muhammad As Sallaabi .

L'hypocrisie est un signe de corruption dans la société. Cette caractéristique négative affecte tous les niveaux sociaux, de la cellule familiale jusqu'au niveau international. Ce type de personne n'aime pas voir les gens s'unir pour le bien, car cela peut faire augmenter le statut mondain des autres au-delà du leur. Cela les pousse à médire et à calomnier afin d'amener les gens à se retourner les uns contre les autres. Leur attitude mauvaise détruit leurs propres liens de parenté et lorsqu'ils voient d'autres familles heureuses, cela les pousse à détruire également leur bonheur. Ce sont des chercheurs de fautes qui consacrent leur temps à dévoiler les erreurs des autres afin de faire baisser leur statut social. Ils sont les premiers à commencer à médire des autres et font la sourde oreille chaque fois que l'on parle de bonnes choses. La paix et la tranquillité les perturbent, alors ils cherchent à créer des problèmes afin de

se divertir. Ils oublient le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2546, qui conseille que quiconque cache les fautes des autres, Allah, l'Exalté, couvrira leurs fautes. Mais quiconque cherche à découvrir les défauts des autres, Allah, Exalté soit-Il, dévoilera leurs défauts aux gens. En réalité, ce type de personne ne fait que dévoiler ses propres défauts à la société, même si elle croit révéler les défauts des autres.

Tolérance

Durant le califat d'Uthman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, certains habitants de la ville de Koufa, en Irak, commencèrent à semer le trouble. Ils causaient sans cesse des problèmes à leurs gouverneurs et se plaignaient à plusieurs reprises à Uthman, qu'Allah l'agrée, à leur sujet et insistaient pour qu'ils soient remplacés. Uthman, qu'Allah l'agrée, leur écrivit un jour qu'il serait tolérant et patient avec eux. Qu'il répondrait à toutes leurs demandes tant qu'elles n'impliqueraient pas une désobéissance à Allah, l'Exalté. Et qu'il les excuserait de tout ce qui leur déplairait, tant qu'il n'impliquerait pas une désobéissance à Allah, l'Exalté. Il conclut qu'après les avoir traités de cette manière, ils n'avaient aucune excuse pour mal se comporter. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 359-360.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur

gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi... »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Ordonner le mal et interdire le bien

Français Alors que le gouverneur de Koufa, Sa'id Ibn Al -As (qu'Allah lui fasse miséricorde), était à Médine, l'un des chefs des fauteurs de troubles de Koufa, Ashtar Al-Nakhaï, répandit de nouvelles mensonges sur le gouverneur et le calife, Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée), ce qui exaspéra encore plus les fauteurs de troubles. Il les exhorte à camper à l'extérieur de Koufa et à empêcher le gouverneur d'entrer dans la ville à son retour. Près d'un millier de fauteurs de troubles le rejoignirent. Lorsque Sa'id (qu'Allah lui fasse miséricorde) arriva à Koufa, il resta patient avec eux et avec leurs demandes pour qu'il retourne à Médine et ordonne au calife de nommer Abou Moussa Al-Ashari (qu'Allah l'agrée) comme leur gouverneur. Sa'id (qu'Allah lui fasse miséricorde) se conforma à leurs demandes car il ne voulait pas que la situation s'aggrave. Othman (qu'Allah l'agrée) céda également à leurs demandes car il choisit la voie de la patience. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee , La Biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , Pages 508-510.

L'hypocrisie consiste non seulement à commettre des mauvaises actions et à s'abstenir de bonnes actions, mais aussi à encourager les autres à faire de même. Ils veulent que les autres soient dans le même bateau que eux afin de trouver un peu de réconfort dans leur caractère maléfique. Non seulement ils se noient, mais ils entraînent les autres avec eux. Les musulmans doivent savoir qu'une personne sera tenue responsable de toute autre personne qui commet un péché à cause de leur invitation. Cette personne sera traitée comme si elle avait commis le péché même si elle n'a fait qu'inviter les autres à le faire. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 203. C'est pourquoi certains ont dit

que béni est celui dont le mal meurt avec lui car ses péchés augmenteront si d'autres agissent selon ses mauvais conseils même s'il n'est plus en vie.

Face à la tourmente

Alors que les troubles se multipliaient dans les différentes régions de l'empire islamique, Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) convoqua certains de ses gouverneurs et les tint en réunion. Chacun d'eux leur indiqua comment il devait traiter les fauteurs de troubles. L'un d'eux suggéra qu'il faisait preuve d'une trop grande douceur à leur égard, alors que son prédécesseur, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), ne l'aurait pas fait. Après avoir entendu leurs conseils, Othman (qu'Allah l'agrée) répondit que la porte de la sédition était ouverte et que rien ne l'empêcherait d'affecter la nation, car c'était quelque chose que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Othman (qu'Allah l'agrée) insista sur le fait qu'il ne serait pas le premier à déclencher la sédition en attaquant et en blessant les fauteurs de troubles. Au contraire, il les traiterait avec douceur et pardon, à moins que les limites sacrées d'Allah, l'Exalté, ne soient violées, auquel cas il les punirait conformément à la loi. Il ordonna aux gouverneurs de se comporter de la même manière. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 518-519, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Othman (qu'Allah l'agrée) envoya même deux espions pour infiltrer les rangs des rebelles, ce qu'ils firent avec succès. Les rebelles les informèrent de leur plan diabolique. Ils souhaitaient d'abord affronter Othman (qu'Allah l'agrée) et l'accuser faussement, ainsi que ses gouverneurs, de méfaits. Ensuite, ils retourneraient dans leurs villes et diraient aux gens que le calife avait admis que les accusations étaient vraies mais avait refusé de démissionner de son poste de calife ou de se repentir sincèrement de son comportement. Ensuite, ils feraient semblant de partir pour le Saint Pèlerinage et entreraient à la place à Médine pour assiéger le calife. Ils le forceraient à démissionner de son poste de calife ou à le tuer s'il refusait. Lorsque Othman (qu'Allah

l'agrée) fut informé de leur plan, il rassembla les Compagnons (qu'Allah l'agrée) dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) et les informa. Ils l'exhortèrent à les arrêter et à les exécuter pour leur acte de trahison évident. Mais Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, refusa et choisit plutôt de les traiter avec douceur et déclara qu'il ne les punirait que s'ils commettaient publiquement un crime légalement punissable selon la loi islamique. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , pages 521-522.

Othman, qu'Allah l'agrée, a donné un pouce aux fauteurs de troubles et ils lui ont pris un kilomètre. Une tactique qu'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, n'a pas adoptée. Mais Othman, qu'Allah l'agrée, a choisi d'adopter la tradition particulière du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , de douceur. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , n'a pas fait de mal aux hypocrites au cours de sa vie, même s'ils ont commis de nombreux actes de trahison à son encontre. Il ne voulait pas qu'on se souvienne de lui comme de quelqu'un qui a tué son propre peuple. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 215, de l'imam Ibn Kathir.

Othman, qu'Allah l'agrée, ne souhaitait pas être celui qui attise la flamme de la sédition au sein de la nation. Il savait que s'il attaquait les rebelles en premier, ils en profiteraient pour semer le chaos et rallier davantage de soutiens, ce qui n'aurait fait que nuire davantage à la stabilité de la nation islamique. Son objectif était de protéger le grand public et de lui faciliter la vie, même s'il devait pour cela renoncer à ses propres droits et à sa vie.

D'une manière générale, il faut adopter cette attitude de rendre les choses faciles aux autres.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant théaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n'y a aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n'est utile que s'il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s'il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C'est aussi simple que cela.

Le calife inébranlable

Français Avant que le gouverneur de Syrie, Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan, qu'Allah l'agrée, ne quitte Médine après sa rencontre avec le calife, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, il lui a conseillé d'accepter l'une des deux options. La première était qu'Othman, qu'Allah l'agrée, aille en Syrie avec lui, ce qui assurerait sa protection car la Syrie était exempte de sédition et de fauteurs de troubles. Mais Othman, qu'Allah l'agrée, lui a répondu qu'il ne quitterait jamais la ville du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , même si cela devait conduire à sa mort. La deuxième option était que Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, envoie une armée à Médine pour le surveiller en permanence, lui et la ville. Mais Othman, qu'Allah l'agrée, a refusé cette option car il ne voulait pas que la ville se sente restreinte pour les gens et réduise les vivres dont ils bénéficiaient, car ils devraient alors être distribués également à la nouvelle armée. Mu'awiyah avertit Othman (qu'Allah soit satisfait d'eux) que cette sédition pourrait conduire à son assassinat ou à une invasion de Médine, mais Othman (qu'Allah soit satisfait de lui) répondit qu'Allah, l'Exalté, lui suffisait et qu'il était le meilleur pourvoyeur des affaires. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 520-521.

Othman, qu'Allah l'agrée, a choisi la voie de la patience et de la fermeté, car il n'avait pas tort. Si les rebelles lui faisaient du mal alors qu'il était déterminé à rester fidèle à la vérité, alors les générations futures qui feraient preuve de bon sens feraient clairement la différence entre ceux qui sont dans la vérité et ceux qui sont dans le mensonge. En revanche, s'il avait fui Médine ou s'il avait d'abord fait du mal aux rebelles, cela aurait jeté le doute sur sa propre voie. De plus, il voulait tenir sa promesse de rester patient, qu'il avait faite au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lorsqu'il lui

avait annoncé que cette sédition allait se produire. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , page 529 et dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3711.

Une audience équitable

Afin d'éviter de nouveaux ennuis et de prouver son innocence, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, convoqua les fauteurs de troubles à Médine et répondit publiquement à chacune de leurs plaintes devant les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et les autres musulmans dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Leur discussion, qui est citée ci-dessous, a été rapportée dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 523-527, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Othman (qu'Allah l'agrée) dit : « Ils (les fauteurs de troubles) disent que j'accomplis la prière complète lorsque je voyage, et ni le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , ni Abou Bakkar et Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) ne l'ont fait avant moi. Mais j'accomplis la prière complète lorsque je voyage de Médine à La Mecque, car La Mecque est une ville où j'ai une famille, donc je reste avec ma famille et je ne suis pas un voyageur, n'est-ce pas ? » et les Compagnons (qu'Allah l'agrée) furent d'accord avec lui.

Français Il dit alors : « Ils (les fauteurs de troubles) ont dit que je m'étais attribué des pâturages (des terres conquises) et que j'avais causé des difficultés aux musulmans et réservé une vaste zone de terre pour mes chameaux. Avant mon époque, des pâturages étaient attribués aux chameaux qui étaient donnés en aumône obligatoire et utilisés dans le sentier d'Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abu Bakkar et Omar Ibn Khattab, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont tous attribué des terres pour le pâturage. J'ai dû agrandir ces terres car le nombre de chameaux donnés en

aumône obligatoire et utilisés dans le sentier d'Allah, l' Exalté, a augmenté. De plus, je n'ai pas empêché les pauvres de faire paître leurs animaux sur ces terres. Je ne les ai jamais attribuées à mon propre bétail. Quand j'ai été nommé calife, j'étais l'un des plus riches des musulmans en chameaux et en moutons, mais j'ai tout dépensé et je n'ai plus de bétail du tout à l'exception de deux chameaux que je garde pour le Saint Pèlerinage. N'est-ce pas vrai ? » et les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, étaient d'accord avec lui.

Il dit alors : « Ils (les fauteurs de troubles) disent que je n'ai gardé qu'un seul exemplaire du Saint Coran et que j'ai brûlé tous les autres (qui contenaient les différentes manières de réciter) et que j'ai réuni les gens dans une seule (mode de récitation du) Saint Coran. Mais le Saint Coran est la parole d'Allah, l'Exalté, qui vient d'Allah, l'Exalté, et tout est un, et tout ce que j'ai fait, c'est d'unifier les musulmans derrière le Saint Coran et de leur interdire toute divergence à son sujet. En faisant cela, j'ai suivi les traces d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, qui a compilé le Saint Coran (sous forme de livre). N'est-ce pas vrai ? » Et les Compagnons, qu'Allah l'agrée, étaient d'accord avec lui.

Il dit alors : « Ils (les fauteurs de troubles) disent que j'ai permis à Hakam Ibn Al- As , qu'Allah l'agrée, de retourner à Médine alors que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait banni à Taif. Hakam Ibn Al- As , qu'Allah l'agrée, est de La Mecque, et non de Médine, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'a exilé de La Mecque (et non de Médine) et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui a permis de retourner à La Mecque après qu'il en ait été satisfait. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'a envoyé à Taif et l'a laissé revenir à La Mecque. N'est-ce pas vrai ? » Et les Compagnons, qu'Allah l'agrée, étaient d'accord avec lui.

Il dit alors : « Ils (les fauteurs de troubles) disent que j'ai employé des jeunes et nommé des jeunes gouverneurs. Mais je n'ai jamais nommé personne d'autre qu'un homme juste, bon et de bon caractère. Voilà les gens sur qui ils ont été nommés – allez les interroger à leur sujet. Ceux qui m'ont précédé ont nommé des gouverneurs qui étaient encore plus jeunes que mes gouverneurs. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a nommé Oussama Ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) alors qu'il était plus jeune que ceux que j'ai nommés et ils (les gens) ont parlé plus durement au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, (à propos d'Oussama nommé, qu'Allah l'agrée) qu'ils ne m'ont parlé. N'est-ce pas ? » et les Compagnons (qu'Allah l'agrée) étaient d'accord avec lui.

Il dit alors : « Ils (les fauteurs de troubles) disent que j'ai donné à Abdallah Ibn Sa'd Ibn Abi'l Sarh, qu'Allah l'agrée, ce qu'Allah, l'Exalté, a accordé comme butin de guerre. Mais je ne lui ai donné qu'un cinquième du butin – qui était de cent mille – lorsqu'il a conquis l'Afrique du Nord, en récompense de ses efforts. Je lui ai dit : « Si Allah, l'Exalté, te permet de conquérir l'Afrique du Nord, tu auras un cinquième du butin en récompense. » Abû Bakkar et Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, l'ont fait avant moi, bien que certains des soldats aient objecté à mon don. Alors j'ai pris le cinquième du butin d'Ibn Sa'd, qu'Allah l'agrée, et je l'ai donné aux soldats. Ibn Sa'd, qu'Allah l'agrée, n'a rien pris. N'est-ce pas ? » et les Compagnons, qu'Allah l'agrée, étaient d'accord avec lui.

Il dit alors : « Ils (les fauteurs de troubles) disent que j'aime ma famille et que je suis généreux envers elle. Quant à mon amour pour ma famille, cela ne m'a pas amené à être partial envers elle ou à la soutenir dans les cas d'injustice ou de mauvais traitement envers les autres. Au

contraire, ils ont des devoirs comme tout le monde et je prends leurs dettes auprès d'eux. Quant à leur donner, je leur ai donné de ma propre richesse, pas de la richesse des musulmans, car je ne considère pas la richesse des musulmans comme licite pour moi et personne n'a le droit de faire cela. J'avais l'habitude de donner généreusement de ma propre richesse à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , d'Abou Bakkar et d'Omar Ibn Khattab (qu'Allah les agrée). À cette époque, j'étais très prudent dans mes dépenses. Mais maintenant, je suis l'aîné de ma famille et j'approche de la fin de ma vie. C'est pourquoi j'ai donné ma richesse à ma famille et à mes proches. Que les malfaiteurs disent ce qu'ils disent. Par Allah, l'Exalté, je n'ai pris aucune richesse ou surplus d'aucune ville musulmane. J'ai laissé ces villes garder leurs richesses et je n'ai rien rapporté à Médine, sauf un cinquième du butin de guerre. Les musulmans se sont chargés de répartir les quatre cinquièmes restants et de les donner à ceux qui y avaient droit. Je n'ai même pas pris un sou ni rien d'autre de ce butin. Je ne mange que de mes propres richesses et je ne donne qu'à ma famille de mes propres richesses.

Il dit alors : « Ils (les fauteurs de troubles) disent que j'ai donné les terres conquises à certains hommes, alors que les Compagnons de La Mecque et de Médine, qu'Allah les agrée, et les autres soldats ont pris part à la conquête de ces terres. Alors que j'ai réparti ces terres entre les conquérants, certains d'entre eux s'y sont installés, d'autres sont revenus dans leurs familles à Médine ou ailleurs, mais ces terres sont restées en leur possession et certains les ont vendues et en ont gardé le prix chez eux. »

Les fauteurs de troubles ne prêtèrent aucune attention à ses explications claires, car ils ne cherchaient pas la vérité, mais seulement la pagaille. Mais Othman, qu'Allah l'agrée, ne les punit pas, bien que de

nombreux Compagnons, qu'Allah l'agrée, l'aient exhorté à le faire. Il leur permit plutôt de quitter Médine en paix.

De bons conseillers

Durant cette période difficile, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, ne prenait pas de décisions seul. Au contraire, il consultait toujours les compagnons aînés, qu'Allah l'agrée, avant de prendre toute décision importante, espérant ainsi réduire les séditions et accroître la paix et l'unité au sein de l'empire islamique. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , page 529, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

En règle générale, les musulmans ne devraient consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils devraient choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« ...Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« ... *Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir...* »

Le siège et le martyre du calife Uthman Ibn Affan (RA)

Complots maléfiques

Les fauteurs de troubles mirent leur plan diabolique final à exécution. Ils prétendirent s'unir pour accomplir le Saint Pèlerinage et quittèrent donc leurs villes avec les pèlerins, mais se dirigèrent plutôt vers Médine pour assiéger le calife, Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée. C'était le meilleur moment car de nombreux Compagnons, qu'Allah l'agrée, et des musulmans sincères vivant à Médine, partirent également pour le Saint Pèlerinage et la ville était donc plus vulnérable. Chaque groupe rebelle de chaque ville allait déclarer qu'il voulait un Compagnon particulier, qu'Allah l'agrée, pour être le calife à la place d'Othman, qu'Allah l'agrée. En choisissant des personnes différentes, les rebelles souhaitaient créer davantage de chaos et de désunion.

Lorsque chaque groupe arriva, ils confrontèrent Othman (qu'Allah l'agrée) et débattirent avec lui de certaines plaintes inventées. Lui et d'autres Compagnons (qu'Allah l'agrée) discutèrent avec eux jusqu'à ce qu'un accord soit trouvé entre eux, comme la nomination de personnes différentes comme gouverneurs. Un accord qui ne contredisait pas l'obéissance à Allah, l'Exalté. En conséquence, les groupes quittèrent Médine satisfaits de ce qu'ils avaient accompli. Mais les chefs des fauteurs de troubles n'atteignirent pas leur objectif de destituer Othman (qu'Allah l'agrée) ou de le tuer, ils furent donc obligés d'élaborer un nouveau plan.

Ils décidèrent de falsifier une lettre qui aurait été envoyée par le calife ordonnant à son gouverneur en Égypte d'arrêter et d'exécuter la délégation égyptienne qui était en visite à Médine. Lorsque les Égyptiens trouvèrent cette lettre, ils retournèrent à Médine pour affronter le calife, qui nia en avoir eu connaissance. Curieusement, le groupe rebelle d'Irak fut informé d'une manière ou d'une autre de ce qui s'était passé avec la délégation égyptienne, bien qu'ils rentraient chez eux dans des directions opposées à celles de Médine. Ils retournèrent également à Médine en même temps que les Égyptiens. Cela indique clairement que les fauteurs de troubles d'Irak étaient déjà au courant de la fausse lettre, sinon ils ne seraient pas revenus à Médine en même temps que les Égyptiens. En fait, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, s'en rendit compte et les en accusa. Le fait qu'ils aient fabriqué une lettre n'était pas surprenant car ils en ont fabriqué de nombreuses qui auraient été envoyées par des Compagnons, comme Ali Ibn Abu Talib, et la mère des croyants, Aisha, qu'Allah l'agrée, qui exhortaient le peuple à se rebeller contre le calife. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee , La Biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , Pages 531-537.

En règle générale, il ne faut jamais comploter pour faire le mal, car cela se retournera toujours contre soi, d'une manière ou d'une autre. Même si ces conséquences sont reportées à l'autre monde, on y fera face tôt ou tard. Par exemple, les frères du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix) ont voulu lui faire du mal car ils désiraient l'amour, le respect et l'affection de leur père le Saint Prophète Jacob (sur lui la paix). Mais il est clair que leurs manigances ne les ont fait que les éloigner encore plus de leur désir. Chapitre 12 Joseph, verset 18 :

« Et ils mirent du faux sang sur sa tunique. [Jacob] dit : « Mais ce sont vos âmes qui vous ont séduits, c'est pourquoi la patience est la chose la plus convenable... »

Plus quelqu'un complete le mal, plus Allah, l'Exalté, l'éloignera de son but. Même s'il parvient à ses fins en apparence, Allah, Exalté soit-Il, fera en sorte que la chose qu'il désire devienne pour lui une malédiction dans les deux mondes, à moins qu'il ne se repente sincèrement. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« ... mais le complot pervers ne vise que son propre peuple. N'attendent-ils donc que le sort des peuples d'autrefois ?... »

Aider les autres en bien

Lorsque les rebelles revinrent à Médine, ils assiégèrent Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, au point qu'il fut empêché de sortir de sa maison et de se procurer des provisions de base, comme de la nourriture et de l'eau. Comme il ne pouvait pas sortir de sa maison, il ne pouvait pas diriger les prières obligatoires dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . L'un des chefs des rebelles dirigea les prières et les Compagnons, qu'Allah l'agrée, s'abstinent de diriger eux-mêmes les prières car cela aurait pu être considéré comme un acte de soutien aux rebelles. Othman, qu'Allah l'agrée, fut consulté sur la prière derrière ce rebelle et il ordonna que chaque fois que les gens faisaient quelque chose de bien, une personne devait se joindre à eux. Mais si les gens faisaient quelque chose de mal, une personne devait s'abstenir de se joindre à eux. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 538-539.

Depuis la disparition des pieux prédecesseurs, la force de la nation musulmane s'est considérablement affaiblie. Il est logique que plus le nombre de personnes dans un groupe est élevé, plus le groupe devient fort, mais les musulmans ont en quelque sorte défié cette logique. La force de la nation musulmane n'a fait que diminuer alors que le nombre de musulmans a augmenté. L'une des principales raisons de ce phénomène est liée au chapitre 5 Al Maidah, verset 2 du Saint Coran :

« ... Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »

Allah, le Très-Haut, ordonne clairement aux musulmans de s'entraider dans toute bonne action et de ne pas se soutenir dans toute mauvaise action. C'est ce que faisaient les pieux prédecesseurs, mais de nombreux musulmans n'ont pas suivi leurs traces. De nos jours, de nombreux musulmans observent celui qui fait une action au lieu d'observer ce qu'ils font. Si la personne est liée à eux, par exemple un parent, ils la soutiennent même si la chose n'est pas bonne. De même, si la personne n'a aucun lien avec eux, ils se détournent de la soutenir même si la chose est bonne. Cette attitude est en totale contradiction avec les traditions des pieux prédecesseurs. Ils soutenaient les autres dans le bien, peu importe qui le faisait. En fait, ils sont allés si loin dans leur mise en pratique de ce verset du Saint Coran qu'ils soutenaient même ceux avec qui ils ne s'entendaient pas tant que c'était une bonne chose.

L'autre chose qui est liée à cela est que beaucoup de musulmans ne se soutiennent pas mutuellement dans le bien, car ils croient que la personne qu'ils soutiennent gagnera plus d'importance qu'eux. Cette situation a même affecté les érudits et les instituts d'enseignement islamique. Ils invoquent des excuses boiteuses pour ne pas aider les autres dans le bien, car ils n'ont pas de relation avec eux et ils craignent que leur propre institution soit oubliée et que ceux qu'ils aident gagnent davantage de respect dans la société. Mais c'est complètement faux, car il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer la vérité. Tant que l'intention d'une personne est de plaire à Allah, l'Exalté, le fait de soutenir les autres dans le bien augmentera leur respect au sein de la société. Allah, l'Exalté, fera en sorte que les cœurs des gens se tournent vers eux même si leur soutien est pour une autre organisation, institution ou personne. Par exemple, lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a quitté ce monde, Omar Bin Khattab (qu'Allah l'agrée) aurait pu facilement se présenter pour le Califat et aurait trouvé beaucoup de soutien en sa faveur. Mais il savait que la meilleure chose à faire était de nommer Abou Bakr Siddiq,

qu'Allah l'agrée, comme premier calife de l'islam. Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ne craignait pas d'être oublié par la société s'il soutenait une autre personne. Au contraire, il obéissait au commandement du verset mentionné plus haut et soutenait ce qui était juste. Cela est confirmé par les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari numéros 3667 et 3668. L'honneur et le respect d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, au sein de la société n'ont fait qu'augmenter grâce à cet acte. Cela est évident pour ceux qui connaissent l'histoire de l'islam.

Les musulmans doivent y réfléchir profondément, changer leur mentalité et s'efforcer d'aider les autres dans le bien, peu importe qui le fait, sans se retenir de craindre que leur soutien ne les fasse oublier au sein de la société. Ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté, ne seront jamais oubliés, ni dans ce monde ni dans l'autre. En fait, leur respect et leur honneur ne feront que croître dans les deux mondes.

L'obéissance au Prophète (PSL)

Lorsque Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, fut assiégué par les rebelles, ils lui dirent de démissionner de son poste de calife ou de le tuer. Othman, qu'Allah l'agrée, refusa de démissionner car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui ordonna clairement que si Allah, l'Exalté, lui confiait une autorité, il ne devait pas l'abandonner même si les hypocrites le lui demandaient, jusqu'à ce qu'il le rencontre (dans l'autre monde). Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 112.

Abdullah Ibn Omar a exhorté Othman (qu'Allah soit satisfait d'eux) à ne pas démissionner, car cela créerait une tradition pour l'avenir selon laquelle lorsque les gens n'aimeraient pas leur calife, ils le forceraient simplement à démissionner ou le tueraient. Cela a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Salaabee , Dhun- Noorayn , pages 539-540.

Si Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, avait démissionné, cela aurait fait de l'autorité un jouet entre les mains des voyous qui contrôlent le peuple. Cela aurait permis aux criminels de diriger la société en nommant et en licenciant les responsables quand ils le voulaient. Cela aurait conduit au chaos total dans la société. S'il avait écrasé les rebelles, ce qu'il avait le pouvoir de faire, cela leur aurait donné une excuse supplémentaire pour se rebeller contre l'autorité. Et il ne voulait pas être le chef qui verse le sang des musulmans. En restant patient, il a fait comprendre à tous qu'il avait raison et que les rebelles avaient tort.

Lorsqu'ils ont menacé de le tuer, il a répondu qu'ils n'avaient aucune raison de le tuer car il n'avait jamais commis aucun des péchés, et il n'a été accusé d'aucun des péchés punis par la peine de mort, qui sont : l'apostasie, l'adultère ou, dans le cas de la rétribution légale, l'exécution d'un meurtrier pour avoir tué quelqu'un illégalement. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4024.

L'une des choses les plus importantes à noter est que sa vie était en danger, mais il est resté sincèrement obéissant au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« *Et en effet, vous êtes d'une grande moralité.* »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« ...Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en... »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad , paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi ; Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent , quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Utiliser les connaissances

Lorsque Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) fut assiégué par les rebelles, il tenta de leur expliquer calmement leur erreur. Il demanda qu'un de leurs représentants vienne à lui et ils envoyèrent Sasaah Ibn Sawhan . Il déforma volontairement le Saint Coran afin de justifier le combat contre lui, mais Othman (qu'Allah l'agrée) expliqua aux rebelles sa véritable interprétation et comment le Saint Coran le soutenait contre eux et non l'inverse. Sasaah interpréta volontairement de manière erronée le verset 39 du chapitre 22 du Hajj. Puis Othman (qu'Allah l'agrée) récita le même verset et ceux qui le suivaient, prouvant qu'il était dans le vrai, car Allah, l'Exalté, lui avait accordé l'autorité et il remplissait parfaitement les caractéristiques mentionnées dans les versets. Quelque chose que les rebelles savaient parfaitement mais dont ils ne se souciaient pas car leur problème n'avait rien à voir avec l'établissement de la vérité. Chapitre 22 du Hajj, versets 39-41 :

« La permission [de combattre] a été donnée à ceux qui sont en guerre, parce qu'ils ont été lésés. Et certes, Allah est compétent pour leur donner la victoire. [Ce sont] ceux qui ont été expulsés de leurs maisons sans droit, simplement parce qu'ils disent : « Notre Seigneur est Allah. » Et si Allah n'avait pas restreint les gens les uns par les autres, on aurait démolî des monastères, des églises, des synagogues et des mosquées dans lesquelles le nom d'Allah est souvent invoqué [c'est-à-dire loué]. Et Allah soutiendra certainement ceux qui Le soutiennent [c'est-à-dire Sa cause]. En vérité, Allah est Puissant et Très-Puissant. [Et ce sont] ceux qui, si Nous leur donnons autorité sur terre, accomplissent la Salat, acquittent la Zakât , ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Et à Allah appartient l'issue [de toutes choses]. »

Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Salaabee , La Biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , Pages 543-544.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui acquiert des connaissances religieuses afin de se montrer aux savants, de discuter avec les autres ou d'attirer l'attention sur lui-même ira en enfer.

Même si la base de tout bien, aussi bien dans les domaines terrestres que religieux, est la connaissance, les musulmans doivent comprendre que la connaissance ne leur sera bénéfique que s'ils corrigent d'abord leur intention. Cela signifie qu'ils s'efforcent d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance afin de plaire à Allah, l'Exalté. . Toutes les autres raisons ne mèneront qu'à une perte de récompense et même à une punition si un musulman ne se repente pas sincèrement.

En réalité, la connaissance est comme l'eau de pluie qui tombe sur différents types d'arbres. Certains arbres poussent près de cette eau pour en faire bénéficier d'autres, comme un arbre fruitier. D'autres, au contraire, poussent près de cette eau et deviennent une nuisance pour d'autres, comme un arbre épineux. Même si l'eau de pluie est la même dans les deux cas, le résultat est très différent. De même, la connaissance religieuse est la même pour les gens, mais si l'on adopte une intention incorrecte, elle deviendra un moyen de destruction. Inversement, si l'on adopte une intention correcte, elle deviendra un moyen de salut.

Les musulmans doivent donc corriger leur intention dans tous les domaines car ils seront jugés sur cette base. Ceci est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Et ils doivent se rappeler que l'une des premières personnes à entrer en Enfer sera un savant qui n'a acquis le savoir que pour se vanter devant les autres. Ceci a été averti dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4923.

Pour conclure, seule l'obtention et l'application d'une connaissance utile avec la bonne intention constituent une véritable connaissance bénéfique.

Quiconque dissimule un savoir sans raison valable sera bridé par le feu au Jour du Jugement. Ceci est confirmé par un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2649. Par conséquent, les musulmans doivent partager le savoir utile qu'ils ont acquis avec les autres. Il serait tout simplement stupide de ne pas le faire car cela fait partie des bonnes actions qui profiteront au musulman même après sa mort. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 241. Ceux qui ont accumulé le savoir ont été oubliés par l'histoire, mais ceux qui l'ont partagé avec les autres sont devenus connus comme les savants et les enseignants de l'humanité.

Le summum de la sincérité

Français Quand Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) fut assiégué par les rebelles, il tenta de les calmer et d'écartier le danger qui pesait sur la nation. Il les avertit que s'ils le tuaient, la nation serait divisée. Il leur rappela ses vertus, prouvant ainsi sa profonde sincérité. Parmi celles-ci, le Saint Prophète Muhammad (que la paix et le salut soient sur lui), témoignant qu'il était un martyr ; le Saint Prophète Muhammad (que la paix et le salut soient sur lui), utilisant sa propre main pour représenter la main d'Othman (qu'Allah l'agrée), lors de son serment d'allégeance à Houdaibiya ; son agrandissement de la mosquée du Saint Prophète Muhammad (que la paix et le salut soient sur lui), lorsque ce dernier l'exigea ; il équipe l'armée de la bataille de Tabuk ; et il acheta le puits de Roomah et en fit don aux habitants de Médine.

Il s'est aussi défendu lorsqu'il a été critiqué publiquement dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), par l'un des chefs rebelles. Il a commenté qu'il était la quatrième personne à entrer dans l'Islam. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) lui a donné sa fille en mariage et quand elle est morte, il lui a donné son autre fille en mariage. Il n'a jamais commis d'adultère ni volé avant d'embrasser l'Islam ou après. Il n'a jamais menti après avoir embrassé l'Islam. Il a compilé (mémorisé) le Saint Coran à l'époque du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Et depuis qu'il est devenu musulman, il a libéré un esclave chaque vendredi ou deux esclaves le vendredi s'il n'avait pas pu en libérer un la semaine précédente.

Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , pages 544-547 de l'imam Muhammad As Salaabee et dans un hadith trouvé dans Musnad Ahmed, numéro 420.

Tous ces actes et bien d'autres, indiquent le profond niveau de sincérité dont faisait preuve Outhman, qu'Allah l'agrée.

Dans un Hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que l'Islam est une sincérité envers : Allah, l'Exalté, Son livre, c'est-à-dire le Saint Coran, au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), aux dirigeants de la société et au grand public.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« *Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »*

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère

donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad (saw), qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« *Et en effet, vous êtes d'une grande moralité.* »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« ...*Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en...* »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à

l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« *Dis : [au Prophète Muhammad , paix et bénédictions sur lui]* : « Si vous aimez Allah, suivez-moi ; Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent , quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Le hadith principal dont il est question ensuite est celui de la sincérité envers les dirigeants de la communauté. Cela implique de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le livre Muwatta de l'imam Malik, numéro 56, hadith numéro 20, l'accomplissement de ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité... »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Le dernier élément mentionné dans le hadith principal dont il est question est la sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer à travers ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 170. Il avertit qu'on ne peut être un vrai

croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« ...Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux... »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects

de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« ... *Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien...* »

Adopter la patience

FrançaisQuand Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) fut assiégé, de nombreux Compagnons (qu'Allah l'agrée) lui offrirent leur soutien et l'exhortèrent à combattre et à écraser les rebelles. La détermination des Compagnons (qu'Allah l'agrée) ne fit qu'augmenter lorsque Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) évoqua que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, les avait un jour avertis qu'après sa mort, des troubles les frapperait. Lorsqu'ils l'interrogeèrent sur la sécurité, il répondit qu'ils devaient trouver la sécurité auprès de celui qui était digne de confiance et de son groupe. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, désigna alors Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée). Mais Othman (qu'Allah l'agrée) exhorta ceux qui lui obéissaient à rester patients et à ne pas s'engager dans le combat et à ne pas verser le sang des rebelles ou à ne pas faire verser leur sang pour lui. À un moment donné, il y avait plus de 700 musulmans sincères avec Othman, y compris les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, tous prêts à le combattre et à le défendre, mais il le leur a interdit.

Al -Mughirah Ibn Shuhbah conseilla à Othman (qu'Allah l'agrée) de se battre et de se défendre, car il était dans son droit, ou de fuir à La Mecque où il pensait que les rebelles ne l'attaqueraient pas, ou de fuir en Syrie où le gouverneur le protégerait, c'est-à-dire Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée). Othman (qu'Allah l'agrée) répondit en disant qu'il ne serait pas le premier dirigeant musulman à verser le sang des musulmans. Il craignait que même s'il fuyait à La Mecque, ils l'attaqueraient. Et il ne fuirait jamais la ville du Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) pour se rendre en Syrie ou ailleurs.

Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Salaabee , La Biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , Pages 547-551.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1302, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé de faire preuve de véritable patience dès le début d'une difficulté.

Il est important de comprendre que la véritable patience se manifeste tout au long d'une calamité, c'est-à-dire dès le début de la difficulté. Accepter la réalité d'une difficulté, comme la mort d'un être cher, finit par arriver avec le temps. Il s'agit d'acceptation et non de véritable patience.

Les musulmans doivent donc s'assurer de faire face aux difficultés tout en étant patients, en croyant que tout ce qu'Allah, l'Exalté, choisit est pour le mieux, même s'ils ne parviennent pas à observer la sagesse derrière leurs choix. Au lieu de cela, ils doivent réfléchir aux nombreuses fois où ils ont cru que quelque chose était bon, mais cela s'est avéré mauvais et vice versa. Comprendre l'extrême myopie et la connaissance limitée des humains et la connaissance et la sagesse infinies d'Allah, l'Exalté, peut aider un musulman à faire preuve de patience dès le début d'une difficulté. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

De plus, il est important pour les musulmans de continuer à faire preuve de patience jusqu'à la fin de leur vie. En effet, une personne peut facilement perdre la récompense de la patience, même si elle a été patiente dès le début, en faisant preuve d'impatience plus tard. C'est un piège extrêmement mortel du diable. Il attend patiemment pendant des décennies juste pour gâcher la récompense d'un musulman. Le Saint Coran dit clairement qu'un musulman sera récompensé pour ce qu'il apporte au Jour du Jugement, c'est-à-dire qu'il emporte avec lui lorsqu'il meurt. Il ne déclare pas qu'il sera récompensé pour avoir simplement fait une action, comme faire preuve de patience au début d'une difficulté. Chapitre 6 Al An'am, verset 160 :

« *Quiconque vient [au Jour du Jugement] avec une bonne action... »*

Enfin, dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des moments de facilité ou à des moments de difficulté. Personne ne connaît des moments de facilité sans rencontrer de difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés qu'à des moments de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des moments difficiles plutôt que des moments de facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des moments de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah,

l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ceci est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté. Ainsi, un musulman ne doit pas se soucier d'affronter des difficultés, car ce sont juste des moments où il peut briller tout en reconnaissant son véritable service à Allah, l'Exalté, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

Raisons de la patience

Lorsque Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) fut assiégué par les rebelles, il adopta la patience et s'abstint de les combattre. Parmi les raisons de cette attitude, on peut citer la promesse qu'il avait faite au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de supporter cet événement avec patience. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3711.

Il ne désirait pas être le leader qui versait le sang des musulmans.

Il obéissait sincèrement au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui lui avait dit que si Allah, l'Exalté, le plaçait en position d'autorité et que les hypocrites voulaient qu'il enlève ce vêtement d'autorité, il devait refuser. Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 112.

Il savait que les rebelles ne désiraient que lui faire du mal, il ne voulait donc pas qu'un quelconque Compagnon, qu'Allah soit satisfait d'eux, ou un musulman sincère soit blessé ou tué à cause de lui.

Il savait qu'il allait faire face à une grande calamité et qu'il serait tué injustement alors qu'il s'en tenait patiemment à la vérité. La bonne nouvelle lui a été donnée par le Saint Prophète Muhammad, que la paix

et les bénédictions soient sur lui, à plusieurs reprises , comme dans les Hadiths trouvés dans Jami At Tirmidhi, numéros 3708 et 3704 et dans Sahih Bukhari, numéro 7097.

Il vit en rêve le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, la nuit précédent le martyre d'Othman (qu'Allah l'agrée). Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui dit de rompre son jeûne avec lui le lendemain, ce qui indiquait que son martyre était proche.

S'abstenir de combattre lui donnerait une position plus forte contre les rebelles au Jour du Jugement.

Si Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, avait démissionné, cela aurait fait de l'autorité un jouet entre les mains des voyous qui contrôlent le peuple. Cela aurait permis aux criminels de diriger la société en nommant et en licenciant les responsables quand ils le voulaient. Cela aurait conduit au chaos total dans la société. S'il avait écrasé les rebelles, ce qu'il avait le pouvoir de faire, cela leur aurait donné une excuse supplémentaire pour se rebeller contre l'autorité.

En restant patient, il fit comprendre à tous qu'il avait raison et que les rebelles avaient tort. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 551-553, de l'imam Muhammad As Sallaabee .

Un hadith trouvé dans Musnad Ahmad, numéro 2803, conseille que la patience envers les choses que l'on n'aime pas conduit à une grande récompense. Chapitre 39 Az Zumar, verset 10 :

« ...*En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c'est-à-dire sans limite].* »

La patience est un élément clé nécessaire pour accomplir les trois aspects de la foi : accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin. Mais un niveau plus élevé et plus gratifiant que la patience est le contentement. C'est quand un musulman croit profondément qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs et qu'il préfère donc Son choix au sien. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...*Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas.* »

Le musulman patient comprend que tout ce qui l'a affecté, comme une difficulté, n'aurait pas pu être évité même si toute la création l'avait aidé. De même, tout ce qui lui a manqué n'aurait pas pu l'affecter. Celui qui accepte vraiment ce fait ne se réjouira pas et ne s'enorgueillira pas de ce qu'il obtient, sachant qu'Allah, l'Exalté, lui a attribué cette chose. Il ne s'affligera pas non plus de ce qu'il n'obtiendra pas, sachant qu'Allah,

l'Exalté, ne lui a pas attribué cette chose et que rien dans l'existence ne peut changer ce fait. Chapitre 57 Al Hadid, versets 22-23 :

« Aucun malheur ne frappe la terre ni vous-mêmes sans que nous ne le fassions apparaître sur un registre · Cela est facile pour Allah. Afin que vous ne désespériez pas de ce qui vous échappe, et que vous ne vous réjouissiez pas de ce qu'il vous a donné... »

De plus, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 79, que lorsque quelque chose se produit, le musulman doit croire fermement que c'était décrété et que rien n'aurait pu changer le résultat. Et un musulman ne doit pas avoir de regrets en pensant qu'il aurait pu empêcher le résultat s'il avait d'une manière ou d'une autre agi différemment, car cette attitude ne fait qu'encourager le Diable à l'impatience et à se plaindre du destin. Un musulman patient comprend vraiment que tout ce qu'Allah, l'Exalté, a choisi est le meilleur pour lui, même s'il n'observe pas la sagesse qui le sous-tend. Celui qui est patient désire un changement dans sa situation et même l'invoque mais il ne se plaint pas de ce qui s'est passé. Être patient de manière persistante peut conduire un musulman à un niveau supérieur, à savoir le contentement.

Celui qui est satisfait ne désire pas que les choses changent car il sait que le choix d'Allah, l'Exalté, est meilleur que le sien. Ce musulman croit fermement et agit selon le hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7500. Il conseille que chaque situation est la meilleure pour le croyant. S'il rencontre un problème, il doit faire preuve de patience, ce qui mène

à des bénédictions. Et s'il traverse des périodes de facilité, il doit faire preuve de gratitude, ce qui mène également à des bénédictions.

Il est important de savoir qu'Allah, l'Exalté, teste ceux qu'il aime. S'ils font preuve de patience, ils seront récompensés, mais s'ils se mettent en colère, cela ne fait que prouver leur manque d'amour envers Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2396.

Le musulman doit être patient ou se contenter du choix et du décret d'Allah, le Très-Haut, dans les moments de facilité comme dans les moments difficiles. Cela réduira sa détresse et lui procurera de nombreuses bénédictions dans les deux mondes. En revanche, l'impatience ne fera que détruire la récompense qu'il aurait pu recevoir. Dans tous les cas, le musulman subira la situation décrétée par Allah, le Très-Haut, mais c'est à lui de choisir s'il désire ou non une récompense.

Le musulman ne sera jamais pleinement satisfait tant que son comportement ne sera pas égal dans les moments difficiles et faciles. Comment un véritable serviteur peut-il se tourner vers le Maître, c'est-à-dire Allah, l'Exalté, pour un jugement et devenir ensuite malheureux si le choix ne correspond pas à son désir ? Il est fort possible que si une personne obtient ce qu'elle désire, cela la détruise. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« ...Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le musulman ne doit pas adorer Allah, l'Exalté, à la marge. Cela signifie que lorsque le décret divin correspond à leurs souhaits, ils louent Allah, l'Exalté. Et lorsque ce n'est pas le cas, ils s'agacent et agissent comme s'ils en savaient plus qu'Allah, l'Exalté. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Le musulman doit se comporter avec le choix d'Allah, l'Exalté, comme il se comporterait avec un médecin compétent et digne de confiance. De la même manière qu'un musulman ne se plaindrait pas de prendre un médicament amer prescrit par le médecin sachant que c'est le meilleur pour lui, il devrait accepter les difficultés auxquelles il fait face dans le monde en sachant que c'est le meilleur pour lui. En fait, une personne sensée remercierait le médecin pour le médicament amer et de la même manière un musulman intelligent remercierait Allah, l'Exalté, pour toute situation qu'il rencontre.

De plus, le musulman doit relire les nombreux versets du Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui parlent de la récompense accordée au

musulman patient et satisfait. Une réflexion approfondie sur ce sujet incitera le musulman à rester ferme face aux difficultés. Par exemple, le chapitre 39 d'Az Zumar, verset 10 :

« ...*En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c'est-à-dire sans limite].* »

Un autre exemple est mentionné dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2402. Il informe que lorsque ceux qui ont patiemment affronté les épreuves et les difficultés dans le monde recevront leur récompense au Jour du Jugement, ceux qui n'ont pas fait face à de telles épreuves souhaiteront avoir patiemment affronté des difficultés telles que leur peau coupée avec des ciseaux.

Pour gagner en patience et même en satisfaction avec ce qu'Allah, l'Exalté, choisit pour une personne, celle-ci doit rechercher et agir en fonction de la connaissance contenue dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin d'atteindre le haut niveau d'excellence de la foi. Cela a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 99. L'excellence dans la foi est lorsque le musulman accomplit des actes, comme la prière, comme s'il pouvait être témoin d'Allah, l'Exalté. Celui qui atteint ce niveau ne ressentira pas la douleur des difficultés et des épreuves car il sera complètement immergé dans la conscience et l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela est similaire à l'état des femmes qui n'ont pas ressenti de douleur en se coupant les mains lorsqu'elles ont observé la beauté du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix et le salut). Chapitre 12 Joseph, verset 31 :

« ...et leur donna à chacun un couteau et dit [à Joseph] : « Sors devant eux. » Et quand ils le virent, ils le prirent pour un grand admirateur et se coupèrent les mains en disant : « Parfait est Allah ! Ce n'est pas un homme, ce n'est qu'un noble ange. »

Si un musulman ne peut atteindre ce niveau élevé de foi, il devrait au moins essayer d'atteindre le niveau inférieur mentionné dans le hadith cité plus haut. C'est le niveau où l'on est constamment conscient d'être observé par Allah, l'Exalté. De la même manière qu'une personne ne se plaindrait pas devant une figure d'autorité qu'elle craint, comme un employeur, un musulman qui est constamment conscient de la présence d'Allah, l'Exalté, ne se plaindra pas des choix qu'il fait.

Conseiller les autres différemment

FrançaisLes mères des croyants et les épouses du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, tentèrent d'aider Othman Ibn Affan (saw). Lorsqu'il fut assiégué, les rebelles empêchèrent l'eau et la nourriture de lui parvenir. Certaines mères des croyants (saw) escortèrent personnellement de l'eau et de la nourriture jusqu'à sa maison, mais leurs montures furent empêchées de s'approcher de sa maison. Elles ne furent pas attaquées directement car cela aurait conduit à un combat généralisé. Certaines mères des croyants, comme Aïcha (saw), conseillèrent d'abord verbalement aux rebelles de renoncer à leur plan diabolique, mais lorsqu'ils ne leur prêtèrent pas attention, elle décida de les guider dans ses actions en les persuadant de se joindre à elle pour accomplir le Saint Pèlerinage. Mais ce plan ne fut pas assez efficace, car les rebelles étaient déterminés à mettre en œuvre leur plan diabolique. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee , La Biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun-Noorayn , Pages 554-557.

Bien que commander le bien et interdire le mal soit un devoir important pour chaque musulman, il rencontrera des gens qui ne semblent pas écouter ni mettre en pratique les conseils qui leur sont donnés. Cela est tout à fait évident, surtout à notre époque. Dans des cas comme celui-ci, il est préférable de ne pas abandonner mais d'envisager de changer de technique. Conseiller les autres par des mots est une façon de commander le bien et d'interdire le mal, mais une meilleure façon est de conseiller les autres par ses actes. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était le plus grand enseignant car il conseillait les autres par ses paroles et ses actes. Cette technique de donner l'exemple est importante à adopter car elle est plus susceptible d'avoir un effet positif sur les autres. Mais ceux qui n'acceptent toujours pas cette technique de commander le bien et

d'interdire le mal doivent être laissés tranquilles. On doit continuer à montrer un exemple pratique, mais peut-être prendre du recul par rapport aux conseils verbaux, car conseiller continuellement les autres qui ne font pas attention peut provoquer l'irritation et la colère des deux parties. Cela contredit l'attitude même qu'un musulman doit avoir lorsqu'il conseille les autres sur le bien. Il est triste de constater que l'on ne doit pas s'imposer verbalement à des gens qui ne se soucient pas de ce qu'ils ont à dire. Au contraire, il faut continuer à conseiller les autres par ses actes. De cette façon, on s'aide non seulement à améliorer son propre caractère, mais on accomplit aussi son devoir en ordonnant le bien et en interdisant le mal. Chapitre 31 Luqman, verset 17 :

« Ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et soyez patients face à ce qui vous arrive. Voilà, en vérité, des choses qui méritent d'être résolues. »

Pas de compromis sur la foi

Comme nous l'avons vu plus haut, les rebelles ont falsifié une lettre prétendant qu'elle provenait d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée. La lettre stipulait que le gouverneur d'Égypte devait arrêter et exécuter la délégation égyptienne qui était revenue de Médine après avoir discuté avec Othman, qu'Allah l'agrée. Parmi la délégation se trouvait Muhammad Ibn Abu Bakkar, qu'Allah lui fasse miséricorde. Il avait été trompé en croyant que la lettre avait été envoyée soit par Othman, qu'Allah l'agrée, soit par l'un de ses associés, comme Marwan Ibn Al Hakam, et Othman, qu'Allah l'agrée, n'a pas enquêté sur la lettre et n'a pas rendu justice. Il était très peu probable que l'un de ses associés, comme Marwan, ait écrit cette lettre car il était clair que cette lettre ne ferait qu'empirer les choses pour Othman, qu'Allah l'agrée, car le grand public, en particulier les rebelles, aurait une véritable raison de se plaindre et de se rebeller contre lui. Il était très peu probable que l'un de ses compagnons ait tenté de trahir Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, car ils se souciaient tous de lui et il les traitait avec beaucoup d'amour et de respect. Par conséquent, la lettre était manifestement falsifiée par les chefs des rebelles qui avaient falsifié des lettres auparavant.

De plus, la mère des croyants, Aisha Bint Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée), qui était la sœur de Muhammad Ibn Abu Bakkar (qu'Allah lui fasse miséricorde), et sa mère, Asma Bint Umays (qu'Allah l'agrée), comprirent que les rebelles l'avaient trompé en lui faisant croire un mensonge. Elles s'efforcèrent de le dissuader d'aider les rebelles contre Othman (qu'Allah l'agrée), mais leurs conseils ne réussirent pas. Ceci a été discuté dans la biographie d'Uthman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabi , Dhun- Noorayn , pages 557-558.

Muhammad Ibn Abu Bakkar, qu'Allah lui fasse miséricorde, a aidé les rebelles au début, mais à la dernière minute, il s'est repenti de ses actes et s'est abstenu de tuer Othman, qu'Allah l'agrée. Cela a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti , page 174.

Sa mère et sa sœur n'ont pas prêté attention à leur relation avec lui et ont préféré s'en tenir à la vérité, même si cela signifiait qu'elles critiquaient leur propre parent.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérandts dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches... »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l'Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Appel à l'unité

Lorsque Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) fut assiégé, il ordonna à Abdullah Ibn Abbas (qu'Allah l'agrée) de diriger le pèlerinage sacré, ce qu'il accepta à contrecœur car il souhaitait rester avec le calife et le défendre. Othman (qu'Allah l'agrée) envoya avec lui une lettre qui devait être lue au public pendant la saison du pèlerinage. La lettre expliquait la situation à Médine, les critiques des rebelles et sa réponse à leur égard et exhortait le peuple à rester unis dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, quoi qu'il arrive. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee , Dhun- Noorayn , pages 559-568.

Othman (qu'Allah l'agrée) exhorte publiquement les Compagnons (qu'Allah l'agrée) et les musulmans sincères à ne pas combattre ni affronter les rebelles. Tous acceptèrent à contrecœur sa requête et ne postèrent que quelques jeunes Compagnons (qu'Allah l'agrée) et des disciples (qu'Allah leur fasse miséricorde) à la porte de la maison du calife. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , pages 570-571, de l'imam Muhammad As Sallaabi .

Même dans ces moments difficiles, Othman (qu'Allah l'agrée) se souciait de l'unité des musulmans. Les musulmans doivent donc s'efforcer de respecter cet important principe islamique.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un

musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie

uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu'on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l'inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« ... *Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence... »*

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni

l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également,

mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable

musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'opresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'opresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'opresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Le sacrifice du calife

FrançaisA la fin de la saison du pèlerinage, de nombreux pèlerins commencèrent à marcher vers Médine afin de protéger le calife, Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, et de nombreux soldats furent également dépêchés par les gouverneurs des différentes régions islamiques dans le même but. Les chefs des rebelles entendirent cela et comprirent qu'ils devaient agir rapidement sinon ils seraient submergés par l'opposition. Le jour de son martyre, Othman, qu'Allah l'agrée, jeûna et s'endormit. Il vit en rêve le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abou Bakkar et Omar ibn Khattab (saw). Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui dit de rompre son jeûne avec eux. Après s'être réveillé, Othman, qu'Allah l'agrée, commenta qu'il allait mourir ce jour-là. Othman savait qu'il allait devenir un martyr et il était donc déterminé à ne laisser personne le défendre, car cela ne ferait que provoquer un bain de sang et une discorde sans lui sauver la vie. Il exhorte les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et les musulmans sincères qui étaient postés chez lui à ne pas se battre si des violences éclataient. Après qu'Othman, qu'Allah l'agrée, ait convaincu les musulmans sincères de partir, quelques rebelles réussirent à entrer dans la maison d'Othman, qu'Allah l'agrée, et l'attaquèrent alors qu'il récitait le Saint Coran. Sa femme tenta de l'aider et fut également blessée dans l'affrontement. Elle leur cria même qu'ils voulaient tuer un homme qui restait éveillé toute la nuit et récitait le Saint Coran en entier en un seul cycle de prière. Mais cela ne dissuada pas les malfaiteurs. Ils ont martyrisé le calife, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, et son sang a été versé sur le verset suivant du Saint Coran, chapitre 2, verset 137 :

« S'ils croient à la même chose que vous, ils seront alors sur la bonne voie. S'ils s'en détournent, ils ne seront que discorde. Et Allah vous suffira contre eux. Et Il est Audient et Omniscient. »

Après avoir martyrisé Othman, qu'Allah l'agrée, ils pillèrent sa maison et même le trésor public, bien qu'il n'y ait pratiquement rien dedans, car Othman, qu'Allah l'agrée, le dépensait rapidement pour les nécessiteux.

Cet événement a eu lieu la 35ème ^{année} après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) à Médine, alors qu'Othman (qu'Allah l'agrée) avait 82 ans.

Les Compagnons, qu'Allah les agrée, furent profondément attristés par son martyre et exprimèrent leur frustration verbalement, comme Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah les agrée, qui récita d'abord le verset suivant puis implora Allah, l'Exalté, de saisir les fauteurs de troubles. Et son invocation fut acceptée et tous les chefs des rebelles furent finalement tués. Chapitre 18 Al Kahf, versets 103-106 :

« Dis : « Veux-tu que nous t'informions des plus grands perdants dans leurs œuvres ? Ceux dont les efforts sont vains dans la vie présente, alors qu'ils pensent bien faire dans leurs œuvres. » Ce sont ceux-là qui ne croient pas aux signes de leur Seigneur et à Sa rencontre. Leurs œuvres sont donc vaines. Et Nous ne leur attribuerons pas, au Jour de la

Résurrection, de poids. Telle sera leur rétribution, l'Enfer, pour ce qu'ils ont nié et pour avoir tourné en dérision Mes signes et Mes messagers. »

Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Salaabee , La Biographie d'Uthman Ibn Affan, Dhun- Noorayn , Pages 571-580.

Élection d'Ali Ibn Abu Talib (RA) comme calife

De nouvelles turbulences

Le martyre d'Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) provoqua de nombreuses séditions et des troubles. A cause de cet événement, la nation musulmane se divisa et le reste jusqu'à aujourd'hui. La haine s'installa entre les uns et les autres et de nombreux malheurs s'ensuivirent. Les méchants l'emportèrent et les justes furent vaincus. Les méchants devinrent plus actifs et causèrent de nouveaux problèmes, et les justes furent incapables de répandre le bien pour les surmonter. Le peuple prêta serment d'allégeance à Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée), qui accepta à contrecœur. Il était le plus qualifié pour devenir le prochain calife à ce moment-là et était le meilleur de ceux qui restaient, mais les gens étaient divisés car le feu des séditions avait été allumé. L'unité fut rompue et il n'y eut plus de discipline et le nouveau calife et les compagnons (qu'Allah l'agrée) ne purent pas accomplir tout ce qu'ils voulaient pour répandre le bien et la justice.

Les deux maladies spirituelles qui se sont manifestées chez les rebelles ont commencé à se propager au reste de la nation : l'épreuve du doute et l'épreuve du désir. L'épreuve du doute est causée par l'ignorance des enseignements islamiques qui conduit à la faiblesse de la foi. Lorsqu'on est faible dans la foi, il devient facile de s'écartier de la vérité. On est facilement induit en erreur en croyant à des interprétations incorrectes du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela peut même conduire à nuire à des innocents au nom de l'islam. De plus, cela encourage l'individu à adopter des vœux pieux au lieu d'espérer en Allah, l' Exalté. Les vœux pieux consistent à

persister intentionnellement à désobéir à Allah, l'Exalté, tout en croyant qu'il pardonnera.

L'épreuve des désirs consiste à préférer le monde matériel à la préparation de l'au-delà. Leurs désirs les poussent à acquérir, à profiter et à accumuler les bénédictions de ce monde et à ignorer l'au-delà. Si les désirs sont suffisamment forts, ils peuvent pousser une personne à l'illicite et même à nuire aux autres pour le bien des choses de ce monde comme la richesse et l'autorité. Les désirs encouragent une personne à choisir soigneusement les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, en obéissant et en ignorant selon ses caprices et ses fantaisies. Cette personne interprète même mal les enseignements divins afin de justifier la satisfaction de ses désirs. Ignorer l'au-delà empêche une personne de se souvenir de sa responsabilité et lorsque cela se produit, toute action devient alors possible.

Le remède aux épreuves du doute et du désir est d'étudier et d'agir sincèrement selon le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin d'obtenir la certitude de la foi. Cela agit comme un bouclier contre les conséquences du doute et du désir.

Bien que les troubles au sein de la nation musulmane se soient rapidement propagés, ils n'ont pas empêché le calife Ali Ibn Abu Talib et les Compagnons, qu'Allah les agrée, de rester fermes dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Mais ceux qui sont restés fermes dans l'égarement et la corruption n'ont pas échappé aux conséquences de leur trahison dans ce monde. Ils seront certainement pleinement payés

dans l'au-delà, ainsi que ceux qui suivront leurs traces. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 227 :

« ... *Et ceux qui ont commis des injustices sauront à quelle récompense ils seront rétribués.* »

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7400, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que celui qui continue d'adorer Allah, l'Exalté, pendant les troubles et les séditions généralisées est comme celui qui a émigré vers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), au cours de sa vie.

La récompense d'avoir émigré auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de son vivant était une grande action. En fait, elle effaçait tous les péchés antérieurs selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 321.

Adorer Allah, l'Exalté, signifie continuer à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Il est évident que le temps mentionné dans ce hadith est arrivé. Il est devenu très facile de s'égarer dans les enseignements de l'Islam à

mesure que les désirs mondains se sont ouverts à la nation musulmane. Par conséquent, les musulmans ne doivent pas se laisser distraire par eux et éviter les sujets et les personnes controversés, mais plutôt rester obéissants à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de leur vie s'ils désirent obtenir la récompense mentionnée dans ce hadith.

Un éloge funèbre sincère

‘Othman Ibn Affan, qu’Allah l’agrée, était humble devant son Seigneur, le chaste et le véritable dévoué à son Seigneur, le possesseur des deux lumières, le plus vénérateur d’Allah, l’Exalté, qui priait vers les deux directions de prière (Qibla), la Maison Sacrée à la Mecque et la Mosquée la plus éloignée à Jérusalem. Il bénéficiait du privilège et des bienfaits de migrer deux fois. ‘Othman, qu’Allah l’agrée, priait et invoquait les faveurs divines entre les deux sommets de la nuit. Il se levait régulièrement la nuit pour faire de longues prières surérogatoires et se prosterner devant son Seigneur. Il implorait la miséricorde d’Allah, l’Exalté, pour l’embrasser dans cette vie et dans l’au-delà, et il craignait Son déplaisir et Son châtiment. Il était généreux et très timide et il était vigilant, respectueux et craintif de Son Seigneur. Sa fortune pendant la journée consistait en bonté de caractère, jeûne et prières et pendant la nuit, sa fortune était constituée de prières surérogatoires, de récitation du Saint Coran, de méditation et de prières. Othman, qu’Allah l’agrée, était parmi ceux qu’Allah, l’Exalté, a décrits dans le chapitre 5 Al Maidah, verset 93 :

« ...ils craignent Allah, croient et font de bonnes œuvres, puis craignent Allah, croient, puis craignent Allah et font le bien. Et Allah aime les bienfaiteurs. »

Conclusion

Il est clair, en étudiant la vie bénie d'Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée), qu'il consacrait tous ses efforts à plaire à Allah, l'Exalté. Il soutenait sa profession de foi verbale en obéissant et en suivant pratiquement le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il ne choisissait pas les commandements qui convenaient à ses désirs, mais il se soumettait complètement à Allah, l'Exalté, et mettait en œuvre avec diligence chaque commandement d'Allah, l'Exalté, et s'abstenaient de toute interdiction. Son seul objectif était de plaire à Allah, l'Exalté, et toutes ses paroles et actions étaient orientées vers ce noble objectif. Cette attitude l'a encouragé à se détacher spirituellement du monde matériel, ce qui implique d'utiliser les bénédictions qui nous ont été accordées de manière à plaire à Allah, l'Exalté, au lieu de les utiliser selon nos propres désirs. Et il s'est attaché spirituellement à l'au-delà en consacrant ses efforts à s'y préparer concrètement. C'est cette caractéristique qui a fait de lui et des autres Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, le meilleur groupe après les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. Cette vérité a été discutée dans Hilyat Ul Awliya Wa de l'Imam Abu Na'im Al-Asfahani Tabaqat Al Asfiya, Narration 278. Par conséquent, les musulmans doivent suivre ses traces en apprenant et en agissant selon le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), afin qu'eux aussi parviennent à la paix et au succès dans les deux mondes.

En outre, en étudiant sa vie, il est clair que le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ne sont pas parvenus facilement aux générations futures. Ils leur sont parvenus grâce au sang, aux larmes, à la sueur et aux sacrifices des Compagnons, qu'Allah les agrée. Malheureusement, ce fait est souvent négligé par les

musulmans d'aujourd'hui, car les enseignements de l'islam sont si facilement accessibles de nos jours. On peut imaginer à quel point Othman (sur lui la paix et le salut) serait déçu s'il pouvait voir comment la majorité des musulmans rejettent les enseignements de l'islam, même si lui et les Compagnons (sur lui la paix et le salut) ont tout sacrifié pour que l'islam puisse atteindre les générations futures. Nul doute que les Compagnons (sur lui la paix et le salut) recevront leur récompense pour leurs sacrifices, mais les musulmans doivent reconnaître le fait qu'ils leur sont redevables. Cette reconnaissance doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles. Cela implique d'apprendre et d'agir sincèrement selon le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). C'est la seule façon de reconnaître, d'honorer et d'aimer les Compagnons, qu'Allah les agrée. Les paroles sans actes sont plus proches de l'hypocrisie que de l'amour.

Tous les musulmans déclarent ouvertement qu'ils désirent la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et de leurs Compagnons (saw). Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d'être avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d'Allah, l'Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ses Compagnons (saw), alors qu'ils les connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier leur vie, leur caractère et leurs enseignements. Comment peut-on vraiment aimer un peuple qu'on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (sur eux la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette déclaration est l'étude et l'action de leur vie, de leur caractère et de leurs enseignements. Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l'Islam que les Compagnons (sur eux la paix et le salut), et ce n'était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C'est pourquoi ils seront avec lui dans l'au-delà.

Ceux qui croient que l'amour est dans le cœur et n'a pas besoin d'être démontré par des actions sont aussi stupides que l'étudiant qui rend une feuille d'examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu'il n'a donc pas besoin de l'écrire pratiquement sur papier et s'attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Il est important de noter que les membres d'autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n'ont pas suivi leurs traces et n'ont pas agi conformément à leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l'on y réfléchit un instant.

Enfin, il est du devoir de tous les musulmans d'éviter de suivre les traces des rebelles en succombant aux épreuves du doute et des désirs. Cela ne peut être réalisé que si l'on étudie et met en pratique sincèrement le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), obtenant ainsi la certitude de la foi. Cela garantira qu'ils resteront fermes sur le droit chemin, le chemin du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ses Compagnons, qu'Allah les agrée. Il est à espérer que celui qui marche sincèrement sur leur chemin finira avec eux dans l'au-delà. Chapitre 4 An Nisa, verset 69 :

« Et quiconque obéit à Allah et au Messager, ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de faveurs parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs et les pieux. Et quels excellents compagnons ! »

Toutes les louanges sont à Allah, Seigneur des mondes. Et que la paix et les bénédictions soient sur Son dernier Messager, Muhammad, sa noble Famille et ses Compagnons.

Livres audio complets – Vies des compagnons (RA) du prophète Muhammad (PBUH) :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLt1Vizm7rRKaK5Vk9IdVBnpLLolh0dhYG>

Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère

Plus de 400 livres électroniques gratuits : <https://shaykhpod.com/books/>
Sites de sauvegarde pour les livres électroniques/ livres audio :
<https://shaykhpodbooks.wordpress.com/books/>

<https://shaykhpodbooks.wixsite.com/books>

<https://archive.org/details/@shaykhpod>

PDFs of All English Books & Backup Links/ تمام کتابیں / সব বই / جميع الكتب /
Semua Buku / Todos Los Libros:

<https://shaykhpod.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf>

<https://spurdu.wordpress.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf>

https://c6f97428-aa9d-46f8-8352-c67abd2419bf.usrfiles.com/ugd/c6f974_a42ab24eb8c7405286bff57a0a670049.pdf

<https://archive.org/download/ShaykhPod-books/all-master-link.pdf>

Autres médias de ShaykhPod

Livres audio : <https://shaykhpod.com/books/#audio>

Blogs quotidiens : <https://shaykhpod.com/blogs/>

Photos : <https://shaykhpod.com/pics/>

Podcasts généraux : <https://shaykhpod.com/general-podcasts/>

PodWoman : <https://shaykhpod.com/podwoman/>

PodKid : <https://shaykhpod.com/podkid/>

Podcasts en ourdou : <https://shaykhpod.com/urdu-podcasts/>

Podcasts en direct : <https://shaykhpod.com/live/>

Suivez anonymement la chaîne WhatsApp pour des blogs quotidiens, des livres électroniques, des photos et des podcasts :
<https://whatsapp.com/channel/0029VaDDhdwJ93wYa8dgJY1t>

Abonnez-vous pour recevoir des blogs et des mises à jour quotidiens par e-mail : <http://shaykhpod.com/subscribe>

